



ADDICTION | SUISSE

Lausanne, novembre 2016
Rapport de recherche N° 81

La santé des élèves de 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg

Analyse des données de l'enquête HBSC 2014 et comparaison au fil du temps

Aurélie Archimi
Marina Delgrande Jordan

*Ce rapport de recherche a été financé par la Direction de la santé et des affaires sociales
du canton de Fribourg (contrat « Exploitation des données fribourgeoises de l'Enquête
sur les comportements de santé des élèves de 11 à 15 ans (HBSC) » de décembre 2015)*

PRÉVENTION | AIDE | RECHERCHE

Remerciements

Nos remerciements s'adressent en particulier à l'ensemble des élèves qui, en remplissant le questionnaire de l'étude HBSC, ont contribué à la partie la plus importante de ce projet de recherche, de même qu'à leur enseignant-e-s et aux autorités scolaires locales et cantonales responsables, qui nous ont donné l'autorisation de mener l'enquête. Nous tenons également à remercier le Service de la santé publique de la Direction de la santé et des affaires sociales du canton de Fribourg, qui a mandaté et financé le présent rapport de recherche. Enfin, auprès d'Addiction Suisse, nous tenons à exprimer nos remerciements à Edith Bacher, qui s'est occupée de la mise en page de ce rapport.

Impressum

Compléments d'information:	Marina Delgrande Jordan, Tel. ++41 (0)21 321 29 96 mdelgrande@addictionsuisse.ch
Réalisation:	Aurélié Archimi, Marina Delgrande Jordan, Edith Bacher Addiction Suisse, case postale 870, 1001 Lausanne
Graphisme/mise en page:	Addiction Suisse
Copyright:	© Addiction Suisse Lausanne 2016
ISBN:	978-2-88183-210-9
Citation recommandée:	Archimi, A., & Delgrande Jordan, M. (2016). <i>La santé des élèves de 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg. Analyse des données de l'enquête HBSC 2014 et comparaison au fil du temps</i> (Rapport de recherche No 81). Lausanne: Addiction Suisse.

Table des matières

1	Introduction.....	13
1.1	De l'importance de monitorer les comportements de santé des adolescent-e-s.....	13
1.2	L'enquête internationale « Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) »	14
1.3	Objectifs du rapport.....	15
2	Méthodologie	16
2.1	Population de référence et échantillonnage	16
2.2	Administration du questionnaire.....	16
2.3	Description des échantillons cantonaux.....	17
2.4	Contenu du rapport.....	17
2.4.1	Résultats relatifs au canton de Fribourg pour l'année 2014.....	17
2.4.2	Évolution des résultats fribourgeois dans le temps.....	18
2.4.3	Comparaison des résultats fribourgeois avec les résultats pour la Suisse (2014)	18
2.4.4	Croisements entre indicateurs	18
2.5	Analyses statistiques.....	19
2.6	Pondération	20
3	Résultats.....	21
3.1	Perception de l'état de santé général et bien-être psychoaffectif.....	21
3.2	Habitudes en matière d'alimentation.....	40
3.3	Activités physiques.....	53
3.4	Usage des écrans.....	56
3.5	Consommation de substances psychotropes	59
3.6	Statut pondéral.....	81
3.7	Sexualité.....	90
3.8	Relations entre indicateurs.....	92
3.8.1	Remarques préliminaires.....	92
3.8.2	Relations entre les symptômes psychoaffectifs et le cyber-harcèlement, la durée d'usage des écrans resp. la consommation de substances psychotropes	93
3.8.3	Relations entre les substances psychotropes consommées.....	97
3.8.4	Comparaison entre le statut pondéral et la perception du poids corporel resp. la perception de la nécessité de perdre du poids	98



3.8.5	<i>Relations entre l'excès pondéral et la consommation de fruits resp. l'activité physique</i>	<i>100</i>
3.8.6	<i>Cumul de comportements non favorables à la santé.....</i>	<i>101</i>
4	Références.....	105
5	Annexes	107

Liste des tableaux

Tableau 2.1.	Echantillons de l'enquête HBSC 1998-2014 pour le canton de Fribourg – Répartition des élèves participant-e-s selon le sexe et le groupe d'âge (en n et %).....	17
Tableau 3.1	Relation entre le cyber-harcèlement (du point de vue des victimes) par messages électroniques et l'anxiété, la tristesse resp. la nervosité; analyses bivariées ajustées pour l'âge et le sexe (HBSC Fribourg 2014).....	93
Tableau 3.2	Relation entre le cyber-harcèlement (du point de vue des victimes) par messages électroniques et les symptômes psychoaffectifs (indice ³); analyses bivariées ajustées pour l'âge et le sexe (HBSC Fribourg 2014).....	94
Tableau 3.3	Relation entre la durée quotidienne d'usage des écrans (selon le type d'activité) et la fatigue, l'anxiété, la nervosité resp. les difficultés à s'endormir; analyses bivariées ajustées pour l'âge et le sexe (HBSC Fribourg 2014).....	95
Tableau 3.4	Relation entre les symptômes psychoaffectifs (indice) ⁴ et la consommation d'alcool chez les élèves de 15 ans; analyses bivariées ajustées pour le sexe (HBSC Fribourg 2014)	96
Tableau 3.5	Relation entre les symptômes psychoaffectifs (indice) ⁴ et l'usage de cannabis chez les élèves de 15 ans; analyses bivariées ajustées pour le sexe (HBSC Fribourg 2014)	96
Tableau 3.6	Relation entre les prévalences à vie de tabac et d'alcool; analyses bivariées ajustées pour le sexe et l'âge (HBSC Fribourg 2014).....	97
Tableau 3.7	Confrontation des catégories de l'IMC (estimation) et la perception qu'ont les élèves de leur poids corporel resp. la part d'élèves qui font un régime, selon le sexe et l'âge (HBSC Fribourg 2014).....	99
Tableau 3.8	Relation entre la consommation non quotidienne de fruits, resp. l'activité physique pratiquée non quotidiennement pendant au moins 60 minutes et l'excès pondéral; analyses bivariées ajustées pour le sexe et l'âge (HBSC Fribourg 2014)	101

Liste des figures

Figure 3.1.1	Proportion des élèves de 11 à 15 ans qui se disent en bonne ou excellente santé dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)	21
Figure 3.1.2	Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui se disent en bonne ou excellente santé dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014)	22
Figure 3.1.3	Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui se disent en bonne ou excellente santé, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)	23
Figure 3.1.4	Proportion des élèves de 11 à 15 ans qui sont peu ou pas du tout satisfait-e-s de leur existence dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)	24
Figure 3.1.5	Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui sont peu ou pas du tout satisfait-e-s de leur existence dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014)	25
Figure 3.1.6	Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui sont peu ou pas du tout satisfait-e-s de leur existence, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)	26
Figure 3.1.7	Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui ont ressenti les symptômes psychoaffectifs suivants au moins une fois par semaine au cours des 6 derniers mois dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)	27
Figure 3.1.8	Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui ont ressenti de l'anxiété/inquiétude au moins une fois par semaine au cours des 6 derniers mois dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014)	28
Figure 3.1.9	Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui ont ressenti de l'anxiété/inquiétude au moins une fois par semaine au cours des 6 derniers mois, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)	29
Figure 3.1.10	Proportion des élèves de 11 à 15 ans qui se sentent assez voire très stressé-e-s par le travail scolaire dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)	30
Figure 3.1.11	Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui se sentent assez voire très stressé-e-s par le travail scolaire dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 1998 - 2014)	31
Figure 3.1.12	Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui se sentent assez voire très stressé-e-s par le travail scolaire, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)	32
Figure 3.1.13	Proportions d'élèves de 11 à 15 qui, au cours des derniers mois, ont subi des brimades à l'école au moins deux ou trois fois par mois, resp. une ou deux fois dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)	33
Figure 3.1.14	Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui, au cours des derniers mois, ont subi des brimades à l'école au moins deux ou trois fois par mois, dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 1998 - 2014)	34

Figure 3.1.15	Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui, au cours des derniers mois, ont subi des brimades à l'école au moins deux ou trois fois par mois, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014).....	35
Figure 3.1.16	Proportions d'élèves de 11 à 15 qui, au cours des derniers mois, ont infligé des brimades à un-e autre élève au moins deux ou trois fois par mois, resp. une ou deux fois dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014).....	36
Figure 3.1.17	Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui, au cours des derniers mois, ont infligé des brimades à un-e autre élève au moins deux ou trois fois par mois, dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 1998 - 2014)	37
Figure 3.1.18	Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui, au cours des derniers mois, ont infligé des brimades à un-e autre élève au moins deux ou trois fois par mois, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014).....	38
Figure 3.1.19	Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui, au cours des derniers mois, ont subi des brimades par l'intermédiaire de messages électroniques (p. ex. messages instantanés, e-mails, posts) au moins deux ou trois fois par mois resp. une ou deux fois dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014).....	39
Figure 3.2.1	Proportion des élèves de 11 à 15 ans qui mangent des fruits au moins une fois par jour dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)	40
Figure 3.2.2	Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui mangent des fruits au moins une fois par jour dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014).....	41
Figure 3.2.3	Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui mangent des fruits au moins une fois par jour, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014).....	42
Figure 3.2.4	Proportion des élèves de 11 à 15 ans qui mangent des légumes au moins une fois par jour dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)	43
Figure 3.2.5	Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui mangent des légumes au moins une fois par jour dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014).....	44
Figure 3.2.6	Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui mangent des légumes au moins une fois par jour, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)	45
Figure 3.2.7	Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui consomment des boissons énergisantes (au maximum une fois par semaine resp. plusieurs fois par semaine ou chaque jour), dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)	46
Figure 3.2.8	Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui consomment des boissons énergisantes, dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014).....	47
Figure 3.2.9	Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui consomment des boissons énergisantes, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)	48

Figure 3.2.10	Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui consomment du cola/des boissons sucrées (au maximum une fois par semaine resp. plusieurs fois par semaine ou chaque jour), dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014).....	49
Figure 3.2.11	Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui consomment du cola/des boissons sucrées plusieurs fois par semaine voire chaque jour dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014).....	50
Figure 3.2.12	Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui consomment du cola/des boissons sucrées plusieurs fois par semaine voire chaque jour, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)	51
Figure 3.2.13	Proportions des élèves de 14 à 15 ans qui prennent le repas de midi chaque jour d'école à la maison, à la cantine, en mangeant quelque chose acheté dans un take-away resp. apporté de la maison dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014).....	52
Figure 3.3.1	Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui, au cours des 7 derniers jours, ont été physiquement actifs/ives au moins 60 minutes par jour (chaque jour resp. 5 à 6 jours par semaine) dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014).....	53
Figure 3.3.2	Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui, au cours des 7 derniers jours, ont été physiquement actifs/ives au moins 60 minutes par jour dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014).....	54
Figure 3.3.3	Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui, au cours des 7 derniers jours, ont été physiquement actifs/ives au moins 60 minutes par jour, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014).....	55
Figure 3.3.4	Proportion des élèves de 11 à 15 ans qui pratiquent un sport au moins une fois par semaine en dehors de l'école dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014).....	56
Figure 3.4.1	Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui passent pendant leur temps libre habituellement au moins à peu près deux heures par jour d'école à utiliser un écran, par type d'activité, dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)	57
Figure 3.4.2	Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui passent pendant leur temps libre habituellement au moins à peu près deux heures par jour de week-end à utiliser un écran, par type d'activité, dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014).....	58
Figure 3.5.1	Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui ont fumé des cigarettes au moins une fois resp. qui fument actuellement au moins une fois par semaine dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014).....	59
Figure 3.5.2	Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui fument actuellement au moins une fois par semaine dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 1998 - 2014).....	60
Figure 3.5.3	Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui fument actuellement au moins une fois par semaine, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)	61
Figure 3.5.4	Moyens par lesquels les élèves de 14 et 15 ans se procurent régulièrement* des cigarettes (uniquement parmi les élèves qui ont consommé des cigarettes au cours des 30 derniers jours) dans le canton de Fribourg (HBSC 2014).....	62

Figure 3.5.5	Parts d'élèves de 15 ans qui obtiennent régulièrement* des cigarettes en les achetant eux/elles-mêmes, dans un magasin, un supermarché, un kiosque, un bar ou un restaurant (uniquement parmi les élèves qui ont consommé des cigarettes au cours des 30 derniers jours) dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)	63
Figure 3.5.6	Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui ont bu de l'alcool au moins une fois dans leur vie resp. dans les 30 derniers jours dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)	64
Figure 3.5.7	Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui consomment au moins une fois par semaine des boissons alcoolisées dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014).....	65
Figure 3.5.8	Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui consomment au moins une fois par semaine des boissons alcoolisées dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 1998 - 2014).....	66
Figure 3.5.9	Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui consomment au moins une fois par semaine des boissons alcoolisées, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014).....	67
Figure 3.5.10	Nombre de boissons alcoolisées consommées habituellement par jour de consommation, parmi les élèves de 15 ans qui ont bu de l'alcool au cours des 30 derniers jours dans le canton de Fribourg, selon le sexe (HBSC 2014)	68
Figure 3.5.11	Proportion des élèves de 11 à 15 ans qui ont été vraiment ivres plus d'une fois dans leur vie dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)	69
Figure 3.5.12	Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui ont été vraiment ivres plus d'une fois dans leur vie dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 1998 - 2014).....	70
Figure 3.5.13	Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui ont été vraiment ivres plus d'une fois dans leur vie, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)	71
Figure 3.5.14	Proportion des élèves de 14 et 15 ans qui, au cours des 30 derniers jours, ont consommé plus d'une fois au moins cinq boissons alcoolisées lors d'une même occasion dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)	72
Figure 3.5.15	Évolution des parts d'élèves de 15 ans qui, au cours des 30 derniers jours, ont consommé plus d'une fois au moins cinq boissons alcoolisées lors d'une même occasion dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2010 - 2014).....	73
Figure 3.5.16	Proportions des élèves de 15 ans qui, au cours des 30 derniers jours, ont consommé plus d'une fois au moins cinq boissons alcoolisées lors d'une même occasion, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014).....	74
Figure 3.5.17	Moyens par lesquels les élèves de 14 et 15 ans se procurent régulièrement* de l'alcool (uniquement parmi les élèves qui ont consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours) dans le canton de Fribourg (HBSC 2014).....	75

Figure 3.5.18	Parts d'élèves de 15 ans qui obtiennent régulièrement* de l'alcool en l'achetant eux/elles-mêmes, dans un magasin, un kiosque, un bar ou un restaurant (uniquement parmi les élèves qui ont consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours) dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014).....	76
Figure 3.5.19	Proportions des élèves de 14 et 15 ans qui ont fait usage de cannabis au moins une fois dans leur vie resp. au moins trois jours dans les 30 derniers jours dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014).....	77
Figure 3.5.20	Évolution des parts d'élèves de 15 ans qui ont fait usage de cannabis au moins trois jours dans les 30 derniers jours dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2006 - 2014).....	78
Figure 3.5.21	Proportions des élèves de 15 ans qui ont fait usage de cannabis au moins trois jours dans les 30 derniers jours, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014).....	79
Figure 3.5.22	Moyens par lesquels les élèves de 14 et 15 ans se procurent régulièrement* du cannabis (uniquement parmi les élèves qui ont fait usage de cannabis au cours des 30 derniers jours) dans le canton de Fribourg (HBSC 2014).....	80
Figure 3.6.1	Estimation de la proportion des élèves de 11 à 15 ans présentant un excès pondéral (surpoids ou obésité) dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)	81
Figure 3.6.2	Évolution des parts estimées d'élèves de 11, 13 et 15 ans présentant un excès pondéral (surpoids ou obésité) dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014).....	82
Figure 3.6.3	Proportions estimées des élèves de 11, 13 et 15 ans présentant un excès pondéral (surpoids ou obésité), selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)	83
Figure 3.6.4	Proportion des élèves de 11 à 15 ans qui estiment de pas être à peu près du bon poids dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014).....	84
Figure 3.6.5	Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui estiment de pas être à peu près du bon poids dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 1998 - 2014).....	85
Figure 3.6.6	Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui estiment ne pas être à peu près du bon poids, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014).....	86
Figure 3.6.7	Proportion des élèves de 11 à 15 ans qui font un régime ou autre chose pour perdre du poids dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)	87
Figure 3.6.8	Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui font un régime ou autre chose pour perdre du poids dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014).....	88
Figure 3.6.9	Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui font un régime ou autre chose pour perdre du poids, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)	89
Figure 3.7.1	Proportion des élèves de 14 et 15 ans qui disent avoir eu des relations sexuelles, dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)	90

Figure 3.7.2	Moyens de contraception/protection lors de la dernière relation sexuelle, parmi les élèves de 14 et 15 ans qui ont eu des relations sexuelles dans le canton de Fribourg (HBSC 2014).....	91
Figure 3.8.1	Prévalence à vie de l'usage de cannabis et de la consommation d'alcool parmi les élèves 15 ans selon que les élèves aient ou non consommé l'autre substance (HBSC Fribourg 2014).....	98
Figure 3.8.2a	Parmi les garçons : cumul de comportements non favorables à la santé : consommation de tabac au moins une fois par semaine, consommation non quotidienne de fruits (manque de fruits) et activité physique pas pratiquée au moins 60 minutes chaque jour (manque d'activité physique), selon l'âge (HBSC Fribourg 2014).....	103
Figure 3.8.2b	Parmi les filles : cumul de comportements non favorables à la santé : consommation de tabac au moins une fois par semaine, consommation non quotidienne de fruits (manque de fruits) et activité physique pas pratiquée au moins 60 minutes chaque jour (manque d'activité physique), selon l'âge (HBSC Fribourg 2014)	104

1 Introduction

1.1 De l'importance de monitorer les comportements de santé des adolescent-e-s

Phase de passage progressif entre l'enfance et l'âge adulte, l'adolescence est aujourd'hui considérée comme terminée - dans les sociétés occidentales - lorsqu'a été acquise l'indépendance sociale et matérielle vis-à-vis des parents (Sawyer et al., 2012). Pour y parvenir, les adolescent-e-s doivent faire face à de nombreux défis développementaux impliquant chacun de multiples tâches développementales à accomplir pour évoluer dans les sphères émotionnelle, sociale, sexuelle et cognitive. Et tout ceci a lieu parallèlement aux (et en partie à l'aide des) nombreuses et rapides modifications physiques liées à la croissance (augmentation de la taille et du poids corporels, processus de maturation du cerveau et d'autres organes vitaux, etc.) et à la puberté (maturation des organes sexuels, etc.) (Stassen Berger, 2012).

Parmi les tâches développementales caractéristiques de l'adolescence on peut citer (Coleman, 2011)

- le processus d'acceptation du corps qui grandit et se métamorphose
- le détachement progressif par rapport aux parents
- la constitution d'un cercle d'ami-e-s
- l'éveil de la sexualité et les premières relations intimes
- l'acquisition de nouvelles capacités cognitives
- les choix déterminants pour la vie professionnelle future
- la construction d'une autonomie et d'une identité propre.

Cette dernière associe la conception du soi et l'estime de soi, et passe par des expérimentations de comportements plus ou moins à risque (Phan & Couteron, 2015). Or, si bon nombre de ces comportements sont sans conséquence et/ou disparaissent au moment de l'entrée dans l'âge adulte, certains d'entre eux peuvent s'avérer préjudiciables à leur santé physique, psychique et sociale à court et long termes. En particulier, les adolescent-e-s présentent une vulnérabilité accrue aux addictions du fait du fonctionnement spécifique du cerveau à cet âge (INSERM, 2014).

Ainsi, l'adolescence est une période de grandes opportunités et risques pour la santé, au cours de laquelle s'établissent des habitudes dont certaines seront maintenues à l'âge adulte (Sawyer et al., 2012). On comprend dès lors aisément pourquoi les adolescent-e-s constituent une cible de prédilection pour les mesures de prévention et d'éducation à la santé, et par conséquent aussi combien le suivi épidémiologique de leurs comportements est important.

1.2 L'enquête internationale « Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) »

L'étude internationale *Health Behaviour in School-aged Children* (HBSC) est réalisée tous les quatre ans dans de nombreux pays, pour la plupart européens. L'étude est effectuée sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé (OMS-Europe). L'objectif de cette étude réalisée en milieu scolaire est de récolter et d'analyser des données pertinentes sur le développement des comportements de santé des jeunes de 11 à 15 ans. De nombreux rapports et articles scientifiques illustrent l'importance de l'étude HBSC sur le plan international. La liste de ces publications est disponible sur le site Internet du groupe international (www.hbsc.org > Publications).

En Suisse, l'enquête HBSC est réalisée depuis 1986 par Addiction Suisse. Pour cette étude, des classes de 5^e à 9^e années scolaires (c'est-à-dire 7^e à 11^e années HarmoS) ont été choisies au hasard afin que les élèves répondent à des questions portant sur leur vie quotidienne et leurs comportements en matière de santé.

Un des objectifs - et atouts - majeurs de l'enquête HBSC est de récolter des données à la fois sur le contexte de vie familial, social et scolaire des élèves et sur leurs comportements en lien avec la santé. Ces données constituent une source précieuse d'informations sur l'évolution des comportements de santé des élèves au cours du temps. L'enquête fournit ainsi aux autorités d'importants points de repère dans le domaine des politiques sanitaires et assure des bases solides aux projets de prévention et de promotion de la santé aussi bien dans les milieux scolaire qu'extra-scolaire.

Les résultats des enquêtes nationales HBSC réalisées successivement en Suisse ont fait l'objet de nombreuses publications, dont la liste complète peut être consultée sur les sites Internet d'Addiction Suisse (www.addictionsuisse.ch > Recherche scientifique > HBSC) et de HBSC Suisse (www.hbsc.ch). En ce qui concerne l'étude réalisée en 2014 au niveau national, les thèmes suivants ont à ce jour fait l'objet de rapports de recherche et de feuilles d'information:

- consommation de substances psychotropes (Marmet et al., 2015; Eichenberger & Delgrande Jordan, 2015; Kretschmann et al., in press),
- habitudes en matière d'alimentation (Archimi et al., 2016a),
- activités physiques (Archimi et al., 2016a),
- usage des écrans (Archimi et al., 2016a),
- statut pondéral (Archimi et al., 2016a),
- santé psychique (Delgrande Jordan & Eichenberger, 2016),
- sexualité (Archimi et al., 2016b),
- blessures (Archimi & Kuendig, in press).

Une brochure d'information consacrée à la consommation de substances psychotropes et à l'usage des écrans (Addiction Suisse, 2015) a également été publiée. De plus, des articles scientifiques paraîtront dans le courant 2017.

Chaque canton avait la possibilité de commander une étude cantonale spécifique permettant de comparer les résultats cantonaux à ceux de l'ensemble du pays. Afin de permettre des analyses sur le plan cantonal, des données supplémentaires ont été récoltées (au moyen d'un sur-échantillonnage) dans les cantons concernés, complétant ainsi l'échantillon national. Dans le cadre de l'enquête 2014, treize cantons ont commandé une étude cantonale (AG, BE, FR, GE, GR, LU, SG, TG, TI, VD, VS, ZG et ZH) et trois cantons (NW, OW et UR) une étude supra-cantonale. En juin 2015, le canton de Fribourg a donc reçu le recueil « Enquête sur les comportements de santé des élèves de 11 à 15 ans - Une statistique descriptive des données 2014 du canton de Fribourg » (Kretschmann et al., 2015, rapport non publié) ainsi que la base de données cantonale correspondante.

1.3 Objectifs du rapport

Le présent rapport présente les résultats des enquêtes HBSC réalisées dans le canton de Fribourg en 2014 et précédemment. Le Service de la santé publique de la Direction de la santé et des affaires sociales du canton de Fribourg a souhaité la réalisation de ce rapport au niveau cantonal afin de pouvoir utiliser les données de l'étude HBSC pour inscrire les planifications stratégiques du domaine de la promotion de la santé et prévention en lien avec les besoins de santé prioritaires relevés au niveau cantonal. Le public cible des adolescent-e-s est transversal à différentes planifications existantes et en cours d'élaboration (notamment la Stratégie de promotion de la santé et prévention (en cours); le Programme cantonal fribourgeois « je mange bien, je bouge bien »; le Programme cantonal de prévention du tabagisme « sans tabac, je respire »; le Concept cantonal de santé à l'école; le Plan cantonal action alcool (en cours); le Plan cantonal de promotion de la santé mentale (en cours)). Les données des enquêtes HBSC permettent le suivi des indicateurs utilisés dans le cadre de ces planifications stratégiques. Ils viennent ainsi compléter d'autres données également suivies, notamment celles des Enquêtes suisses sur la santé pour le public cible des personnes de 15 ans et plus. À noter que les données HBSC sont également utilisées en lien avec différentes stratégies et planifications en cours au sein de la Direction de la santé et des affaires sociales.

Ce rapport suit en grande partie le plan d'analyse élaboré par Addiction Suisse en concertation avec le Service de la santé publique. Il porte sur une sélection de sept thématiques, à savoir:

- perception de l'état de santé général et bien-être psychoaffectif
- habitudes en matière d'alimentation
- activités physiques
- usage des écrans
- consommation de substances psychotropes
- image du corps
- sexualité.

Ce rapport reprend ainsi une bonne partie des thèmes abordés dans le cadre de l'enquête HBSC (pour prendre connaissance de l'ensemble des thèmes couverts par cette enquête, voir le recueil de tableaux et graphiques non commentés « Enquête sur les comportements de santé des élèves de 11 à 15 ans - Une statistique descriptive des données 2014 du canton de Fribourg » (voir Kretschmann et al., 2015, rapport non publié). En plus du présent rapport, quatre thématiques ont fait l'objet de feuilles-info publiées en français et en allemand: bien-être psychoaffectif/image du corps, consommation de substances psychotropes, alimentation et activité physique.

Le présent rapport traite la plupart de ces thématiques sous trois angles d'analyses :

- les résultats relatifs au canton de Fribourg pour l'année 2014
- l'évolution des résultats fribourgeois dans le temps
- la comparaison des résultats fribourgeois avec les résultats pour la Suisse (2014).

2 Méthodologie

2.1 Population de référence et échantillonnage

La sélection des élèves suit la méthode de l'échantillonnage par grappes (*cluster sampling*). Ainsi, ce sont les classes qui sont sélectionnées aléatoirement, et non les élèves individuellement. Cette méthode présente notamment des avantages importants au niveau des préparatifs et de la réalisation de l'enquête, car les structures scolaires existantes peuvent être utilisées pour l'administration du questionnaire.

La population de référence pour la sélection des classes est l'ensemble des classes publiques de 5^e à 9^e années scolaires de Suisse (c'est-à-dire 7^e à 11^e années HarmoS), à l'exception des classes et écoles spécialisées. Pour l'enquête nationale HBSC 2014, 734 classes ont été sélectionnées de manière aléatoire parmi la population de référence pour participer à l'étude. Plus précisément, dans chaque canton et pour chaque année scolaire, la proportion que représentaient les classes d'une année scolaire donnée par rapport au nombre total de classes de cette année scolaire au niveau national a été déterminée. Ensuite, dans chaque canton et pour chaque année scolaire, le nombre de classes correspondant a été sélectionné au hasard.

Le nombre de classes du canton de Fribourg sélectionnées au hasard pour participer à l'enquête HBSC nationale 2014 ($n = 31$) ne suffisait à assurer ni la représentativité des résultats d'une étude sur le plan cantonal, ni une puissance statistique suffisante. Par conséquent, un plus grand nombre de classes devaient être interrogées, ce qui implique un sur-échantillonnage. La taille minimale de l'échantillon cantonal de départ a été fixée à 1400 élèves de 11 à 15 ans dans 105 classes de 5^e à 9^e années scolaires (c'est-à-dire 7^e à 11^e années HarmoS). Plus précisément, aux 31 classes fribourgeoises qui ont été sélectionnées au hasard pour participer à l'enquête nationale s'ajoutent 74 classes fribourgeoises sélectionnées au hasard pour atteindre un total de 105 classes invitées à participer dans le canton de Fribourg.

2.2 Administration du questionnaire

À l'instar des précédentes enquêtes HBSC, celle-ci se base sur un questionnaire standardisé écrit, composé à la fois de questions internationales élaborées par un groupe d'expert-e-s issu-e-s des pays participants, et de questions nationales ajoutées par Addiction Suisse afin de couvrir certains thèmes spécifiques. Le questionnaire a été élaboré dans deux versions, une courte pour les élèves de 5^e à 7^e années scolaires (c'est-à-dire 7^e à 9^e années HarmoS) et une version plus longue pour les élèves de 8^e et 9^e années scolaires (c'est-à-dire 10^e et 11^e années HarmoS). Pour des raisons éthiques et afin de ne pas surcharger les élèves les plus jeunes, certaines questions – notamment celles relatives à la consommation de drogues illégales et à la sexualité – ne sont destinées qu'aux élèves ayant reçu la version longue du questionnaire.

Les élèves ont répondu au questionnaire en classe, au cours d'une période standard de 45 minutes. Les enseignant-e-s étaient libres de choisir quand procéder à la passation entre janvier et avril 2014. Les enseignant-e-s ont reçu des instructions détaillées sur l'administration du questionnaire et des mesures adéquates ont été prises afin d'assurer une participation anonyme et volontaire des élèves.

Les modalités de réalisation de l'enquête ont été examinées et approuvées par la Commission d'éthique du canton de Vaud.

2.3 Description des échantillons cantonaux

Comme le canton de Fribourg a déjà demandé une étude cantonale notamment en 1998, 2002, 2006 et 2010, il est possible d'observer l'évolution de certains comportements au fil du temps. Ainsi, ce rapport se base sur les échantillons cantonaux présentés dans le tableau 2.1.

Quant au recueil « Statistique descriptive des données 2014 du canton de Fribourg » (Kretschmann et al., 2015, rapport non publié), il fournit des informations détaillées sur les taux de participation en 2014 ainsi que sur le nombre de cas écartés lors de la phase de vérification de la qualité des données.

Tableau 2.1. Echantillons de l'enquête HBSC 1998-2014 pour le canton de Fribourg – Répartition des élèves participant-e-s selon le sexe et le groupe d'âge (en n et %)

	1998			2002			2006			2010			2014		
	garçons	filles	total	garçons	filles	total	garçons	filles	total	garçons	filles	total	garçons	filles	total
11 ans	149 47.8	163 52.2	312 100.0	107 46.9	121 53.1	228 100.0	92 49.7	93 50.3	185 100.0	104 49.1	108 50.9	212 100.0	161 53.0	143 47.0	304 100.0
12 ans	187 52.8	167 47.2	354 100.0	98 50.5	96 49.5	194 100.0	125 47.3	139 52.7	264 100.0	137 47.6	151 52.4	288 100.0	196 49.1	203 50.9	399 100.0
13 ans	221 52.4	201 47.6	422 100.0	138 51.7	129 48.3	267 100.0	130 45.6	155 54.4	285 100.0	123 48.4	131 51.6	254 100.0	186 51.7	174 48.3	360 100.0
14 ans	140 49.8	141 50.2	281 100.0	115 43.2	151 56.8	266 100.0	155 52.9	138 47.1	293 100.0	132 48.4	141 51.6	273 100.0	158 47.9	172 52.1	330 100.0
15 ans	134 49.6	136 50.4	270 100.0	79 40.1	118 59.9	197 100.0	104 44.1	132 55.9	236 100.0	100 43.7	129 56.3	229 100.0	129 45.3	156 54.7	285 100.0
total	831 50.7	808 49.3	1639 100.0	537 46.6	615 53.4	1152 100.0	606 48.0	657 52.0	1263 100.0	596 47.5	660 52.5	1256 100.0	830 49.5	848 50.5	1678 100.0

2.4 Contenu du rapport

Ce rapport se veut purement descriptif. Ainsi, les résultats présentés dans des tableaux et/ou des graphiques font l'objet de descriptions simples, mais pas d'interprétation. Il se divise en sept parties thématiques (voir sous-chapitre 1.3). Pour chaque thème, les résultats relatifs au canton de Fribourg pour l'année 2014 sont présentés, suivis par une comparaison des résultats fribourgeois au fil du temps, puis les comparaisons entre le canton de Fribourg et l'ensemble de la Suisse pour l'année 2014. D'une manière générale, les indicateurs retenus sont analysés selon le sexe et l'âge des élèves.

2.4.1 Résultats relatifs au canton de Fribourg pour l'année 2014

Sur l'ensemble des sept thèmes retenus, un total de 30 indicateurs a été sélectionné. Pour chacun de ces indicateurs, le graphique correspondant figurant dans le recueil « Statistique descriptive des données 2014 du canton de Fribourg » a été repris tel quel (résultats stratifiés par sexe et par groupe d'âge) et décrit en quelques lignes.

2.4.2 Évolution des résultats fribourgeois dans le temps

Parmi les 30 indicateurs dont les résultats sont décrits pour l'année 2014, 19 ont été retenus pour comparer l'évolution des résultats fribourgeois dans le temps. Le choix de ces 19 indicateurs a été dicté principalement par le fait qu'ils étaient comparables sur toute ou partie de la période d'observation 1998-2014.

Pour chacun de ces indicateurs, un graphique a été élaboré qui présente les résultats de la comparaison pour le canton de Fribourg, stratifiés selon le sexe et l'âge. Chaque graphique est accompagné d'une brève description. C'est le seuil d'analyse (*cut-off*) figurant dans le recueil « Enquête sur les comportements de santé des élèves de 11 à 15 ans - Une statistique descriptive des données 2014 du canton de Fribourg » qui a été choisi pour comparer les résultats fribourgeois dans le temps.

Pour des raisons de lisibilité, seuls les résultats des 11, 13 et 15 ans sont présentés dans les graphiques.

2.4.3 Comparaison des résultats fribourgeois avec les résultats pour la Suisse (2014)

Les mêmes 19 indicateurs ont été retenus pour comparer les résultats fribourgeois à ceux de la Suisse. Deux indicateurs supplémentaires ont fait également l'objet d'analyses. Pour chacun de ces 21 indicateurs, un graphique a été élaboré qui présente les résultats stratifiés selon le sexe et l'âge. Chaque graphique est commenté brièvement. À nouveau, un seuil d'analyse (*cut-off*) identique à celui figurant dans le recueil « Enquête sur les comportements de santé des élèves de 11 à 15 ans - Une statistique descriptive des données 2014 du canton de Fribourg » a été choisi pour comparer les résultats fribourgeois avec ceux de la Suisse.

Pour des raisons de lisibilité, seuls les résultats des 11, 13 et 15 ans sont présentés dans les graphiques.

2.4.4 Croisements entre indicateurs

À la demande du Service de la santé publique de la Direction de la santé et des affaires sociales du canton de Fribourg, un certain nombre de relations entre indicateurs ont été examinées. Les indicateurs concernés font partie de ceux précédemment sélectionnés, avec parfois un seuil d'analyse (*cut-off*) différent (le seuil d'analyse choisi pour chaque indicateur est mentionné dans les tableaux des résultats).

Pour les besoins de certaines analyses, un indice de 'symptomatologie psychoaffective' a été construit, en créant une échelle de scores additionnant les réponses aux sept symptômes psychoaffectifs (c'est-à-dire tristesse, mauvaise humeur, nervosité, fatigue, anxiété/inquiétude, être fâché-e/en colère, difficultés à s'endormir; voir la partie 'Symptômes psychoaffectifs' au sous-chapitre 3.1). Une typologie a également été créée afin d'examiner la proportion d'élèves qui cumulent certains comportements non favorables à la santé, à savoir la consommation de tabac au moins une fois par semaine, une consommation non quotidienne de fruits (« manque de fruits » dans le sous-chapitre 3.8) et une activité physique qui n'est pas pratiquée pendant au moins 60 minutes quotidiennement (« manque d'activité physique » dans le sous-chapitre 3.8). Cette typologie se compose ainsi de huit catégories distinctes, selon que l'élève ne présente aucun des comportements non favorables à la santé, uniquement un comportement, deux ou trois, en précisant quel(s) type(s) de comportement(s) est/sont concerné(s).

2.5 Analyses statistiques

De manière générale, des analyses bivariées ont été effectuées afin d'examiner la distribution des prévalences respectivement entre les sexes, entre les groupes d'âge et entre les années d'enquête. Pour les comparaisons entre les années d'enquête, et conformément en plan d'analyse, les tests statistiques sont limités à la comparaison entre les résultats relatifs à l'année 2010 et ceux relatifs à l'année 2014.

Le niveau de signification des différences observées a été examiné au moyen de tests du Khi-carré (χ^2). Le seuil de risque pour conclure sur la significativité des résultats des tests a été fixé à 5%. Les résultats relatifs au niveau de signification des différences observées figurent dans les annexes A.7 à A.9. À ce propos, le résultat négatif d'un test statistique (valeur $p > 5\%$) pour une comparaison entre deux ou plusieurs sous-groupes d'élèves ne permet pas de conclure à l'absence d'une différence entre ces sous-groupes au sein de la population de référence dont est tiré l'échantillon. Cela indique simplement que la puissance statistique de l'échantillon ne garantit pas une probabilité suffisante de rejeter à juste titre une hypothèse nulle erronée (c'est-à-dire rejeter à juste titre une absence de différence au sein de la population) (Howell, 2008).

En ce qui concerne les analyses relatives aux croisements entre indicateurs, des modèles de régression logistique bivariés, ou linéaire lorsque la variable dépendante est une variable à intervalle, sous contrôle de l'âge et du sexe, ont été estimés. En raison du caractère transversal de l'étude HBSC (c'est-à-dire qu'elle examine des relations entre variables mesurées au même moment), les rapports de cote (odds ratio, abrégés « OR » dans la suite du rapport) et les coefficients B sont présentés uniquement en tant que coefficients d'associations et non pas comme prédicteurs des comportements étudiés.

La procédure utilisée pour calculer l'ensemble de ces tests tient compte de la complexité de l'échantillonnage par grappes, en ajustant les intervalles de confiance et les statistiques de test (valeur F) pour l'effet du plan de sondage (*design effect*) de l'échantillon par grappes (pour plus d'informations concernant le plan de sondage, voir Marmet et collègues (2015), page 41). Les analyses ont été effectuées au moyen du logiciel STATA 14.1 (Stata Corp, 2015).

Pour le calcul des tests statistiques relatifs à la comparaison entre le canton de Fribourg et la Suisse, les données du canton de Fribourg (résultats présentés) ont été comparées à celles de la Suisse sans le canton de Fribourg (échantillon national sans les élèves du canton de Fribourg; résultats non représentés).

Il est important de tenir compte du fait que les analyses portent principalement sur des sous-groupes d'élèves, p. ex. les filles de 15 ans, les garçons de 15 ans etc. Par conséquent, en raison du relatif petit nombre de cas composant chacun de ces sous-groupes, il faut compter avec des marges d'erreurs relativement grandes. Par exemple, pour un taux de 50% enregistré parmi les garçons de 11 ans ($n_{\text{maximum}} = 161$) la marge d'erreur est d'environ $\pm 8\%$. Il est ainsi dès lors probable que le taux effectif dans la population de référence des garçons de 11 ans se situe entre 42% et 58%. Il peut donc arriver que certaines différences n'atteignent pas la significativité statistique, alors qu'elles sont constatées au niveau de l'échantillon et, donc, observables dans les figures. Bien que délicate, la description de tels résultats est néanmoins possible moyennant certaines précautions, en particulier celle de considérer chaque résultat en tenant compte de l'ensemble de résultats dont il fait partie. Ainsi, par exemple, lorsque pour un indicateur donné les différences observées entre les filles et les garçons dans chacun des groupes d'âge vont (quasi) systématiquement dans le même sens (p. ex. taux systématiquement plus élevés chez les garçons que chez les filles dans tous les groupes d'âge), mais que ces différences ne sont statistiquement significatives dans aucun (ou presque) des groupes d'âge, on peut tout de même décrire ces résultats au sens d'une *tendance* (pour reprendre notre exemple: « les taux paraissent tendanciellement plus élevés chez les garçons » ou encore « les garçons ont tendance à présenter des taux plus élevés que les filles »).

2.6 Pondération

Pour éviter des biais d'interprétation liés aux légères différences de distribution (du sexe et de l'âge) entre l'échantillon cantonal et l'effectif total de la population des 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg en 2014, stratifier les résultats par sous-groupes d'âge et de sexe est une possibilité. C'est la raison pour laquelle la plupart des résultats présentés dans ce rapport concernent des sous-groupes d'âge et de sexe combinés (garçons de 11 ans, garçons de 12 ans, ... filles de 15 ans).

À la demande du Service de la Santé publique, des résultats totaux (total des garçons de 11 à 15 ans, total des filles de 11 à 15 ans, total des garçons et des filles de 11 ans, total des garçons et des filles de 12 ans, etc. total des garçons et des filles de 11 à 15 ans) ont été calculés pour certains indicateurs et présentés dans des tableaux en annexe de ce rapport. Pour remédier aux différences de distribution évoquées ci-dessus, ces totaux sont, eux, basés sur des données pondérées. Pour cela, les chiffres de l'Office fédéral de la statistique (OFS; chiffres publiés fin août 2015) relatifs à la structure par sexe et âge (garçons et filles de 11, 12, 13, 14 et 15 ans) de la population résidente permanente dans le canton de Fribourg en 2014 ont été utilisés. À noter que les tableaux en annexes mentionnent les n pondérés et non pondérés.

En revanche, et c'est important de le préciser, les graphiques repris du recueil « Enquête sur les comportements de santé des élèves de 11 à 15 ans - Une statistique descriptive des données 2014 du canton de Fribourg » et qui considèrent ensemble plusieurs sous-groupes (par exemple les moyens de se procurer des cigarettes parmi l'ensemble des garçons et des filles de 14 et 15 ans) sont basés sur des données non pondérées. En effet, les chiffres de l'OFS nécessaires à la pondération des données n'étaient pas encore disponibles lors de l'élaboration de ce recueil.

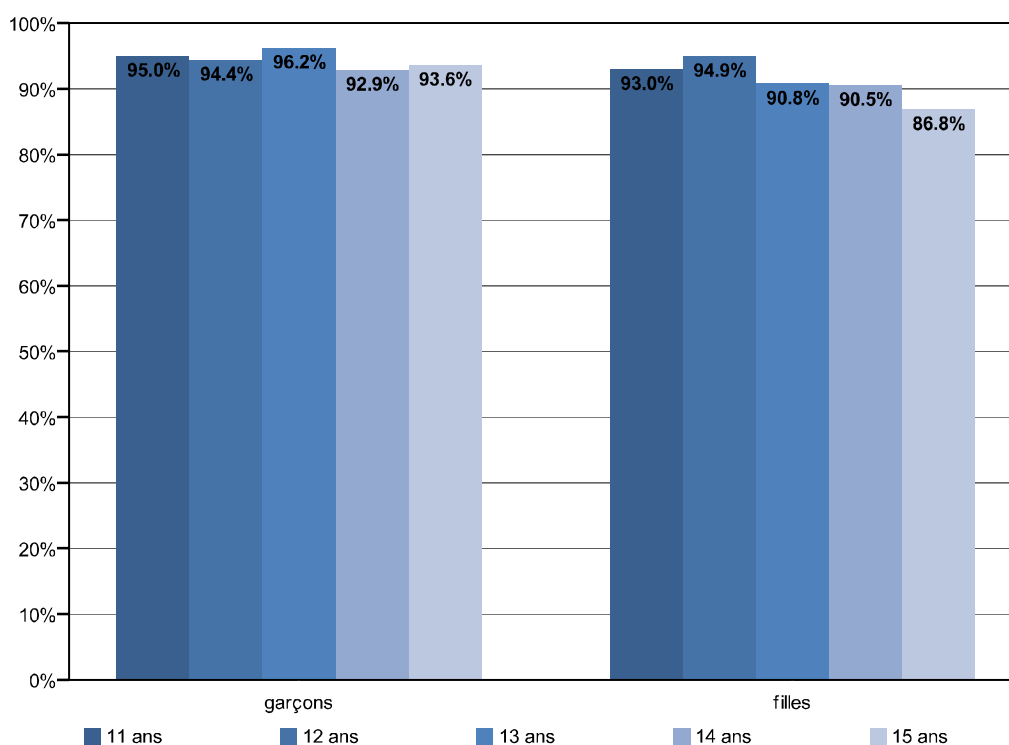
3 Résultats

3.1 Perception de l'état de santé général et bien-être psychoaffectif

Ce sous-chapitre examine différents aspects de la santé des élèves de 11 à 15 ans, à savoir la perception qu'ont les élèves de leur santé, leur satisfaction vis-à-vis de l'existence, les symptômes psychoaffectifs qu'ils/elles ont pu ressentir au cours des six mois précédant l'enquête, le stress lié au travail scolaire, les brimades subies ou infligées à l'école, ainsi que le cyber-harcèlement (*cyber-mobbing*).

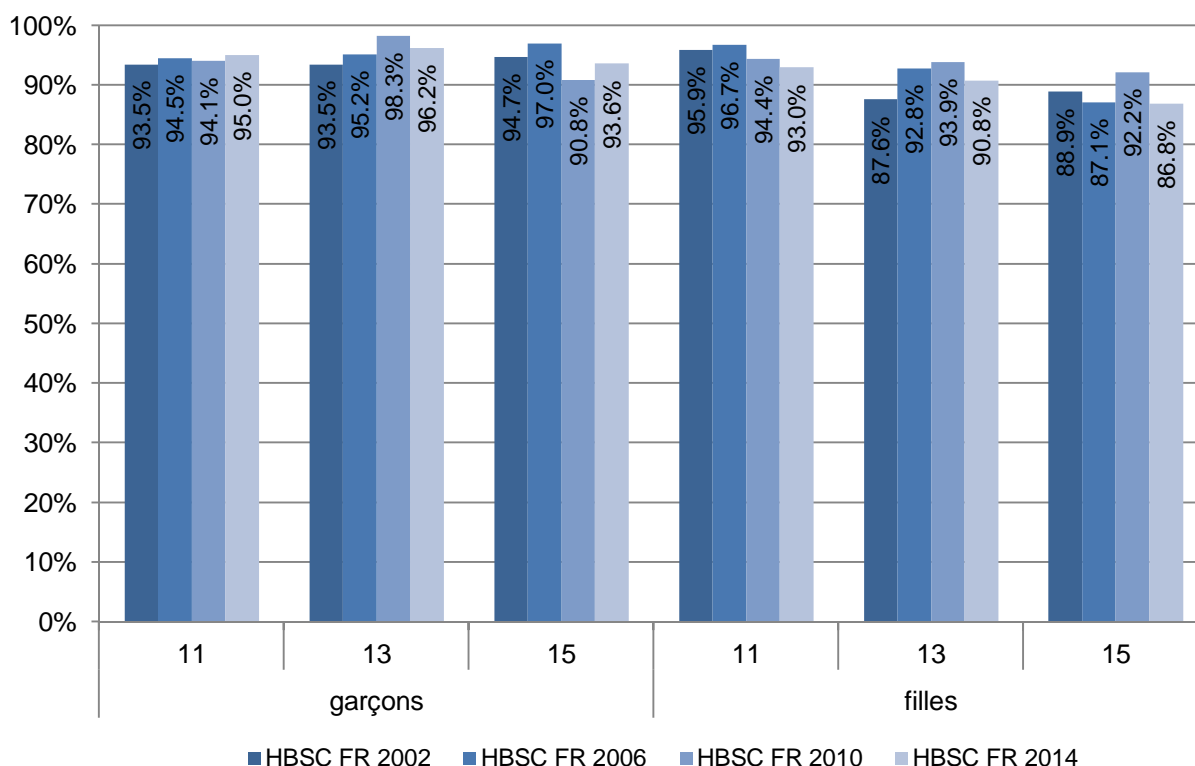
Auto-évaluation de l'état de santé général

Figure 3.1.1 Proportion des élèves de 11 à 15 ans qui se disent en bonne ou excellente santé dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



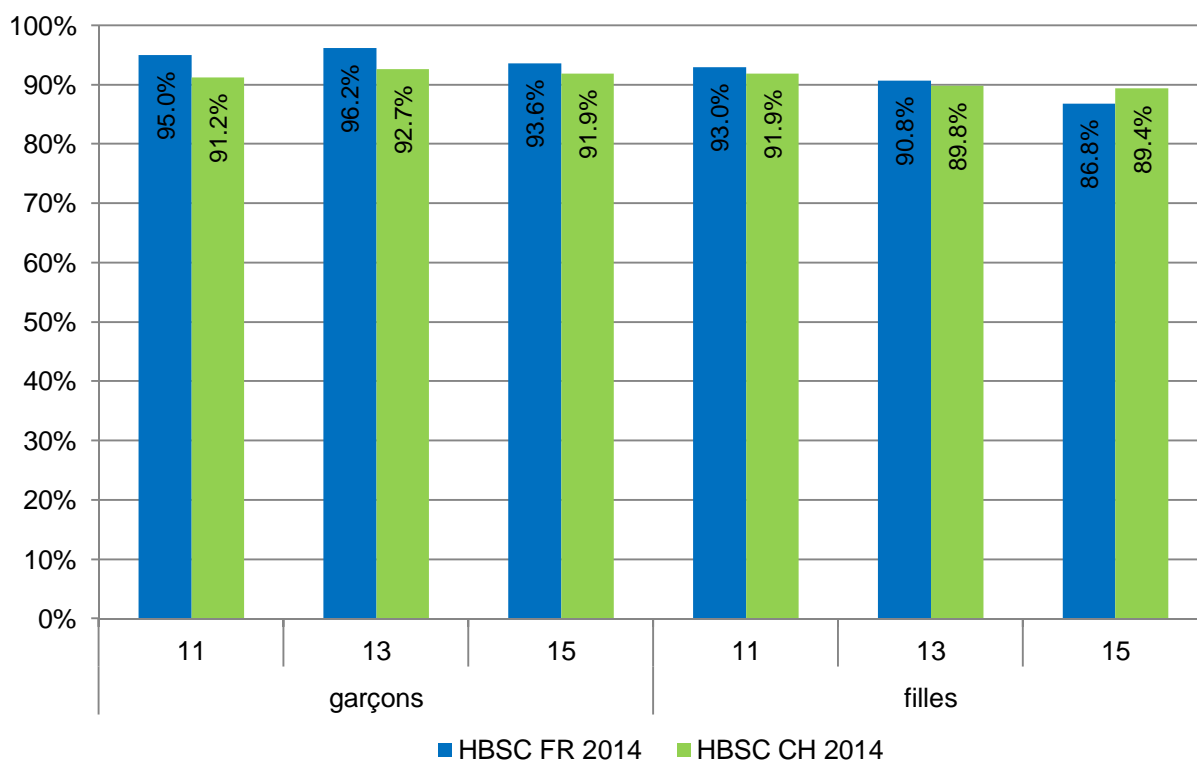
La figure 3.1.1 illustre la part d'élèves de 11 à 15 ans qui, en 2014 dans le canton de Fribourg, s'estimaient en bonne ou en excellente santé. Une nette majorité des élèves se sentait en bonne ou en excellente santé, les taux variant entre 87% (filles de 15 ans) et 96% (garçons de 13 ans). Par ailleurs, cette proportion reste relativement stable entre les groupes d'âge, que l'on considère les garçons ou les filles, avec toutefois ce qui apparaît comme un léger recul chez celles de 15 ans. Dans certains groupes d'âge, il existe des différences significatives entre les garçons et les filles: à l'âge de 13 et de 15 ans, davantage de garçons que de filles s'estimaient en bonne ou excellente santé.

Figure 3.1.2 Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui se disent en bonne ou excellente santé dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014)



Comme le montre la figure 3.1.2, la part d'élèves de 11, 13 et 15 ans s'estimant en bonne voire en excellente santé est relativement élevée depuis 2002 dans le canton de Fribourg. Dans la plupart des sous-groupes d'âge et de sexe et quelle que soit l'année d'enquête, la proportion s'approche de ou dépasse les 90%. Entre 2010 et 2014, il n'existe pas de différence statistiquement significative dans aucun des sous-groupes d'âge ou de sexe étudiés.

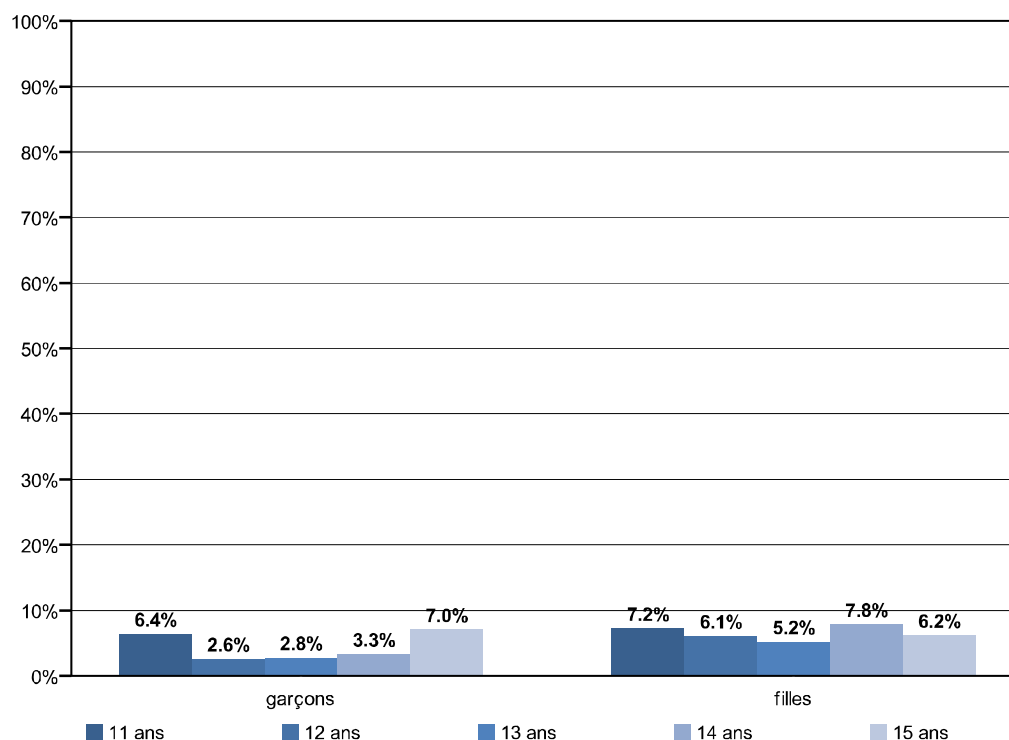
Figure 3.1.3 Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui se disent en bonne ou excellente santé, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)



La figure 3.1.3 renseigne sur les proportions d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui se disaient en bonne ou excellente santé en 2014 dans le canton de Fribourg, en comparaison de l'ensemble de la Suisse. On constate que les proportions apparaissent similaires entre le canton de Fribourg et la Suisse, quel que soit l'âge ou le sexe de l'élève (il n'existe pas de différence statistiquement significative).

Insatisfaction face à l'existence

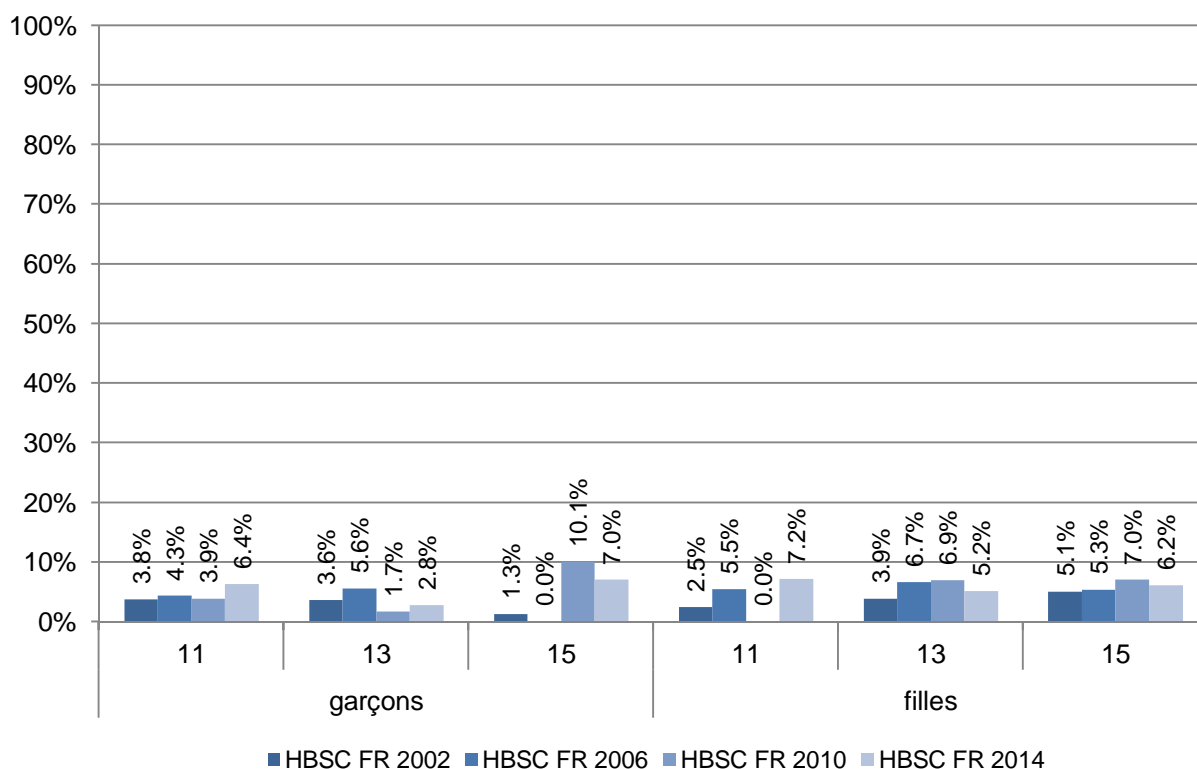
Figure 3.1.4 Proportion des élèves de 11 à 15 ans qui sont peu ou pas du tout satisfait-e-s de leur existence dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



Dans le cadre de l'étude HBSC, le degré de satisfaction face à l'existence a été mesurée à l'aide d'une échelle de 0 à 10, 0 représentant la plus mauvaise vie possible et 10 la meilleure vie possible. La figure 3.1.4 montre la part d'élèves de 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg qui, en 2014, se positionnaient sur les échelons 0 à 4 (satisfaction faible ou nulle).

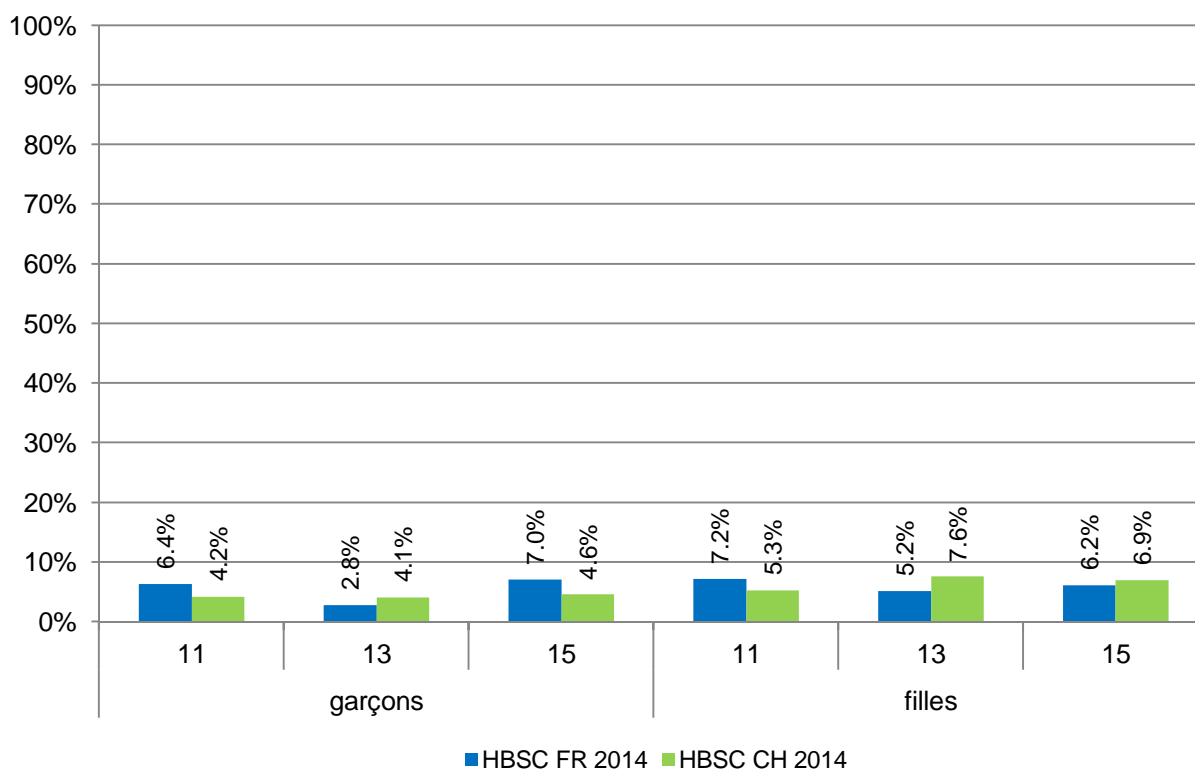
On constate que relativement peu d'élèves sont peu ou pas du tout satisfait-e-s de leur existence (moins d'un-e élève sur dix). Cette proportion ne se différencie de manière significative ni entre les groupes d'âge, ni entre les filles et les garçons, malgré les variations observées sur la figure.

Figure 3.1.5 Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui sont peu ou pas du tout satisfait-e-s de leur existence dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014)



La figure 3.1.5 montre que la part d'élèves de 11, 13 et 15 ans dans le canton de Fribourg peu ou pas du tout satisfait-e-s de leur existence a relativement peu varié depuis 2002 et concerne généralement moins d'un-e élève sur dix. Entre 2010 et 2014, les écarts observés ne sont pas statistiquement significatifs.

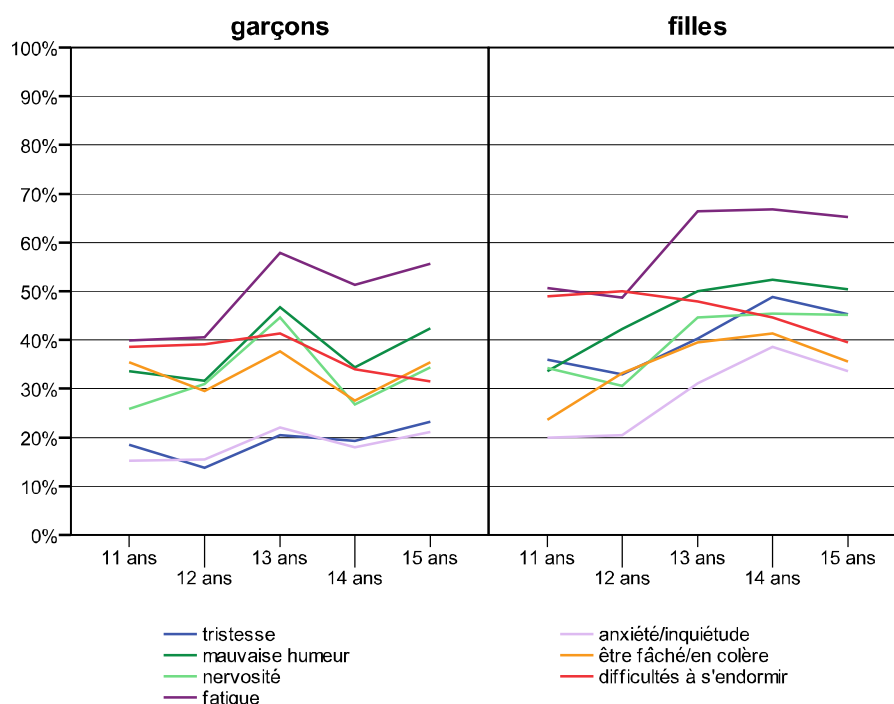
Figure 3.1.6 Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui sont peu ou pas du tout satisfait-e-s de leur existence, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)



Comme l'illustre la figure 3.1.6, les proportions d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui étaient peu ou pas du tout satisfait-e-s de leur existence apparaissaient relativement similaires entre le canton de Fribourg et la Suisse en 2014, quel que soit l'âge ou le sexe de l'élève (il n'existe pas de différences statistiquement significatives).

Symptômes psychoaffectifs

Figure 3.1.7 Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui ont ressenti les symptômes psychoaffectifs suivants au moins une fois par semaine au cours des 6 derniers mois dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



Des questions portant sur la fréquence de sept symptômes psychoaffectifs (la tristesse, la mauvaise humeur, la nervosité, la fatigue, l'anxiété, la colère et les difficultés d'endormissement) permettent d'évaluer le bien-être psychologique des élèves âgé-e-s de 11 à 15 ans. Les résultats présentés ici ne relèvent donc pas d'un diagnostic clinique mais du ressenti des élèves.

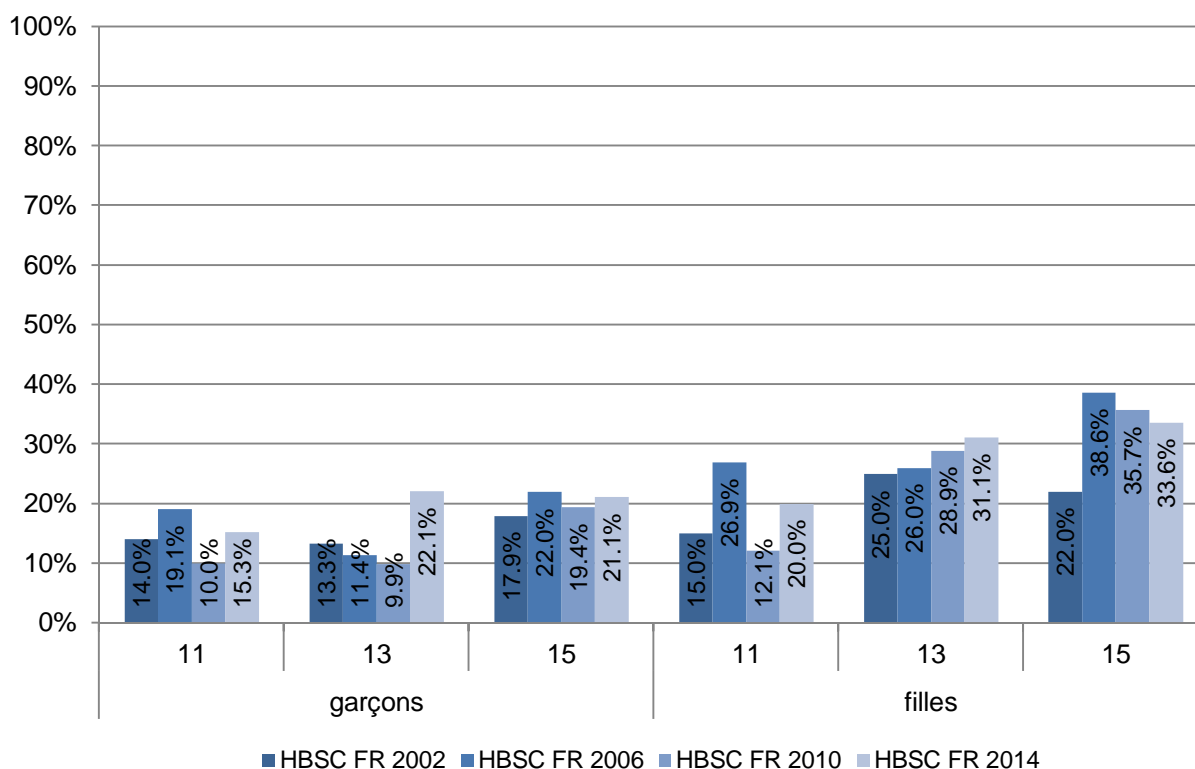
La figure 3.1.7 illustre, pour chaque symptôme, les parts d'élèves de 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg qui l'ont ressenti au moins une fois par semaine au cours des six mois précédant l'enquête. Globalement, on constate qu'à quelques exceptions près, chacun de ces symptômes a été ressenti fréquemment par moins de la moitié des élèves de 11 à 15 ans. Des valeurs plus élevées sont observables en ce qui concerne la fatigue chez les garçons et les filles de 13 à 15 ans.

Chez les garçons et les filles de 13 à 15 ans, c'est la fatigue qui a été le plus souvent mentionnée comme symptôme fréquent. Chez les garçons et les filles de 11 et 12 ans, par contre, les difficultés d'endormissement fréquentes ont été mentionnées à peu près autant que la fatigue.

Des différences selon le sexe sont observables en fonction des symptômes, bien que toutes les différences illustrées par la figure 3.1.7 ne soient pas significatives. Ainsi, par rapport aux garçons, les filles sont proportionnellement plus nombreuses à souffrir fréquemment de tristesse, quel que soit leur âge. À l'âge de 14 ans, elles sont également proportionnellement plus nombreuses respectivement à être de mauvaise humeur, en colère, à souffrir de nervosité, et à ressentir de la fatigue au moins une fois par semaine. Par ailleurs, les difficultés d'endormissement récurrentes concernent davantage de filles que de garçons à l'âge de 12 ans et les filles de 14 et 15 ans souffrent davantage que les garçons du même âge d'anxiété fréquente.

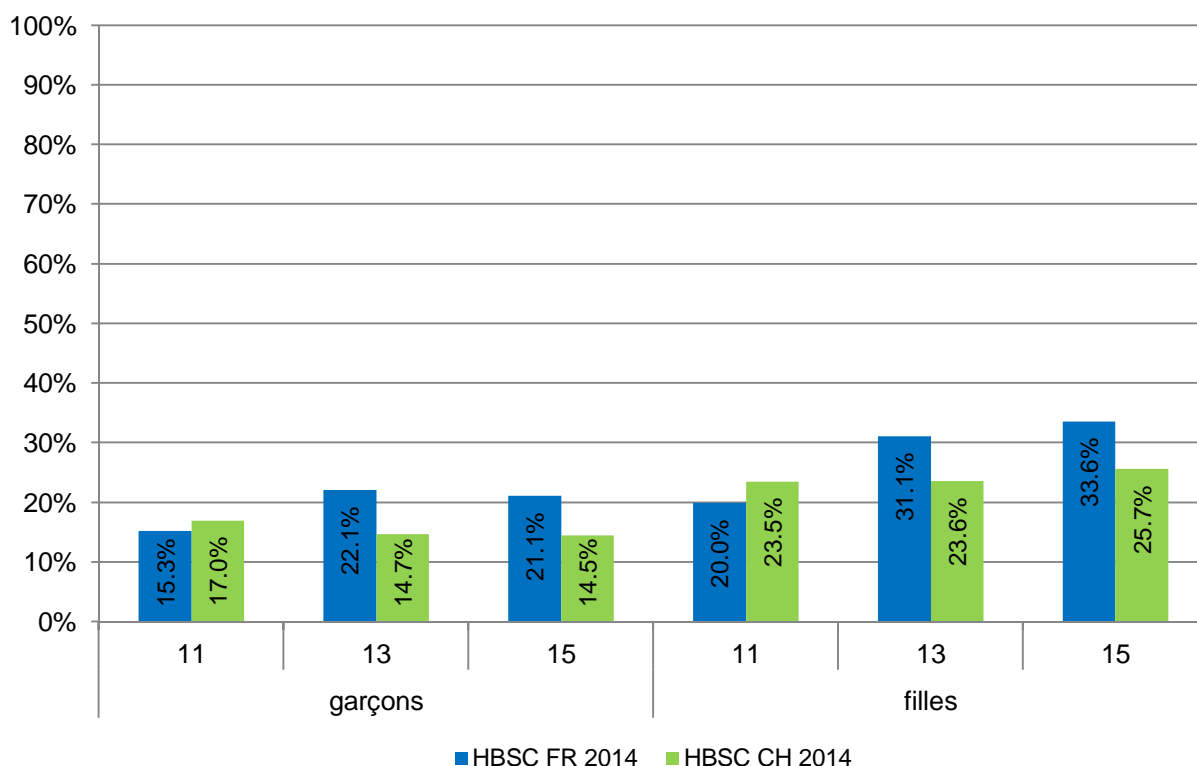
Entre les groupes d'âge, on constate une tendance à l'augmentation des parts d'élèves ressentant fréquemment certains de ces symptômes, ceci en particulier chez les filles. Ainsi, le fait d'être de mauvaise humeur, de ressentir de la nervosité ou de la fatigue au moins une fois par semaine augmente de manière significative entre les groupes d'âge, que l'on considère les garçons ou les filles. Parmi les filles, le fait d'être fréquemment fâchée ou anxieuse gagne également du terrain entre les groupes d'âge.

Figure 3.1.8 *Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui ont ressenti de l'anxiété/inquiétude au moins une fois par semaine au cours des 6 derniers mois dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014)*



La figure 3.1.8 montre l'évolution depuis 2002 des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans dans le canton de Fribourg ayant ressenti de l'anxiété au moins une fois par semaine au cours des six mois précédant l'enquête. Par rapport à 2010, cette proportion était significativement plus élevée en 2014 parmi les garçons de 13 ans (22.1% contre 9.9% en 2010). Les autres valeurs par sexe et par groupe d'âge ont eu également tendance à augmenter entre 2010 et 2014, excepté chez les filles de 15 ans, mais les différences observées ne sont pas statistiquement significatives.

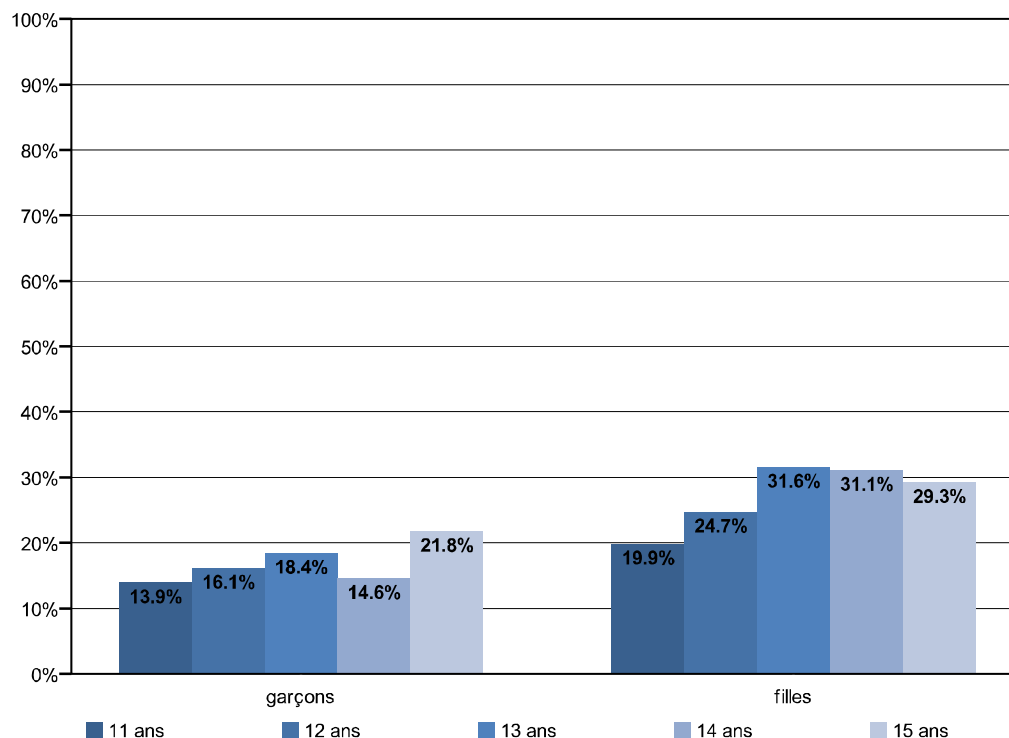
Figure 3.1.9 Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui ont ressenti de l'anxiété/inquiétude au moins une fois par semaine au cours des 6 derniers mois, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)



En 2014, la proportion d'élèves qui a souffert au moins une fois par semaine d'anxiété au cours des six derniers mois paraissait tendanciuellement plus élevée parmi les élèves de 13 et 15 ans dans le canton de Fribourg que parmi ceux/celles de l'ensemble de la Suisse (figure 3.1.9). Cependant, cet écart n'est statistiquement significatif que chez les garçons de 13 ans et les filles de 15 ans. Parmi les élèves de 11 ans, les écarts sont moindres et pas statistiquement significatifs.

Stress lié au travail scolaire

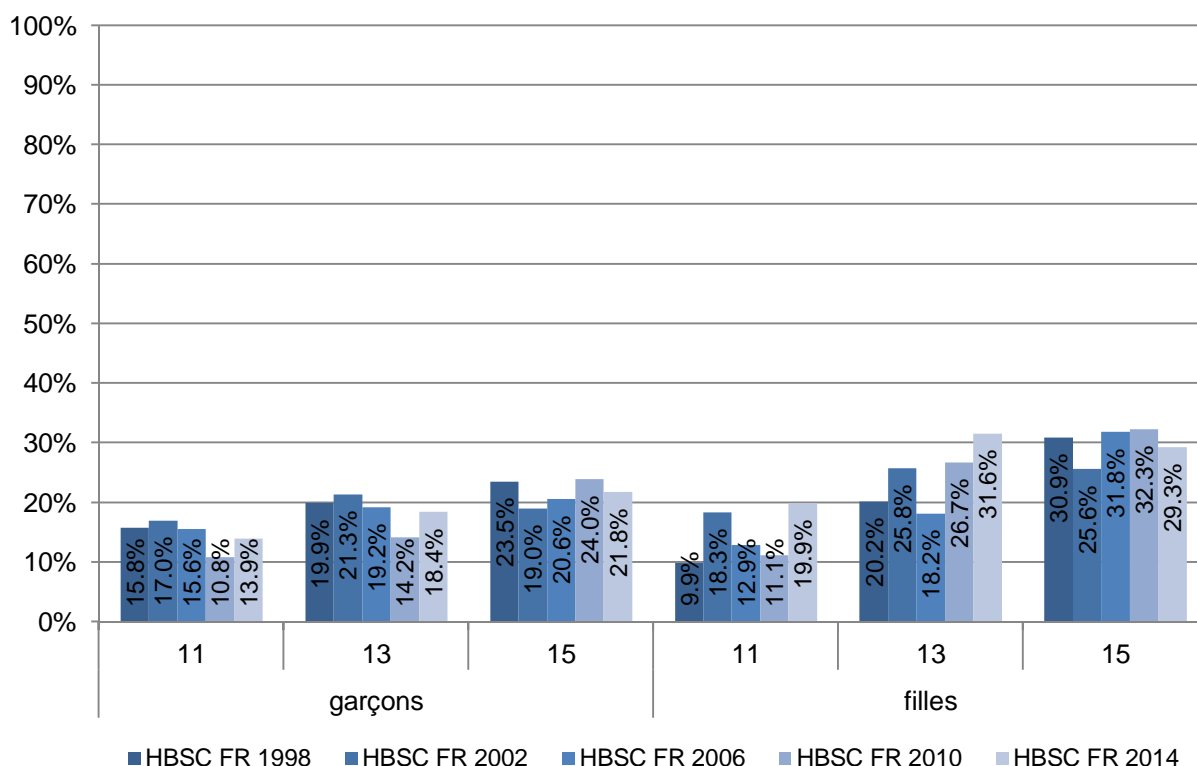
Figure 3.1.10 Proportion des élèves de 11 à 15 ans qui se sentent assez voire très stressé-e-s par le travail scolaire dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



La figure 3.1.10 renseigne sur la proportion d'élèves de 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg qui s'estimaient en 2014 assez voire très stressé-e-s par le travail scolaire. Cette pression scolaire concerne moins d'un garçon sur trois, quel que soit l'âge. Les filles ont tendance à être davantage concernées par ce stress que les garçons, bien que la différence entre les sexes ne soit statistiquement significative que chez les 13 et 14 ans. À ces âges, les filles étaient environ deux fois plus nombreuses que les garçons à déclarer ressentir cette pression scolaire.

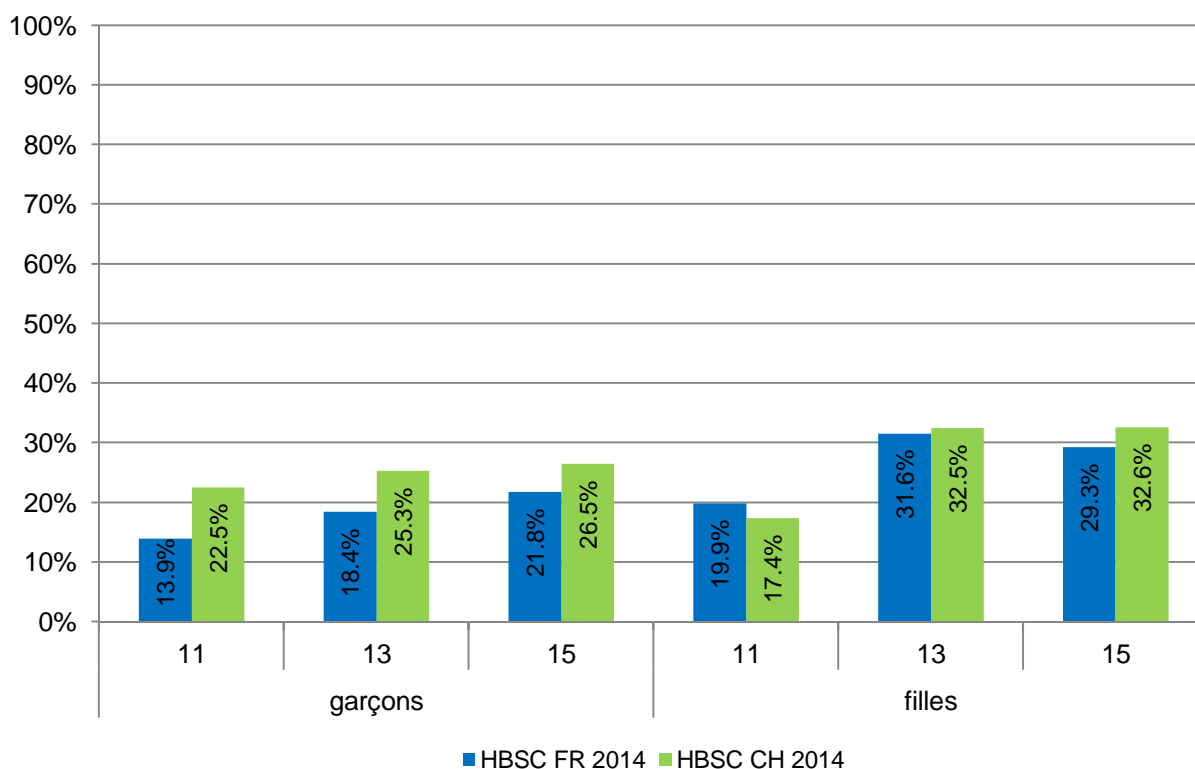
Une tendance à la hausse est observable entre 11 et 15 ans chez les garçons, et entre 11 et 13 ans chez les filles. Cependant, la variation entre les groupes d'âge observée chez les garçons resp. chez les filles n'est pas statistiquement significative.

Figure 3.1.11 Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui se sentent assez voire très stressé-e-s par le travail scolaire dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 1998 - 2014)



La figure 3.1.11 montre que depuis 1998, il n'existe pas de tendance claire concernant la part d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui se sentent assez voire très stressé-e-s par le travail scolaire dans le canton de Fribourg. Entre 2010 et 2014, aucune différence statistiquement significative n'est à relever.

Figure 3.1.12 Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui se sentent assez voire très stressé-e-s par le travail scolaire, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)

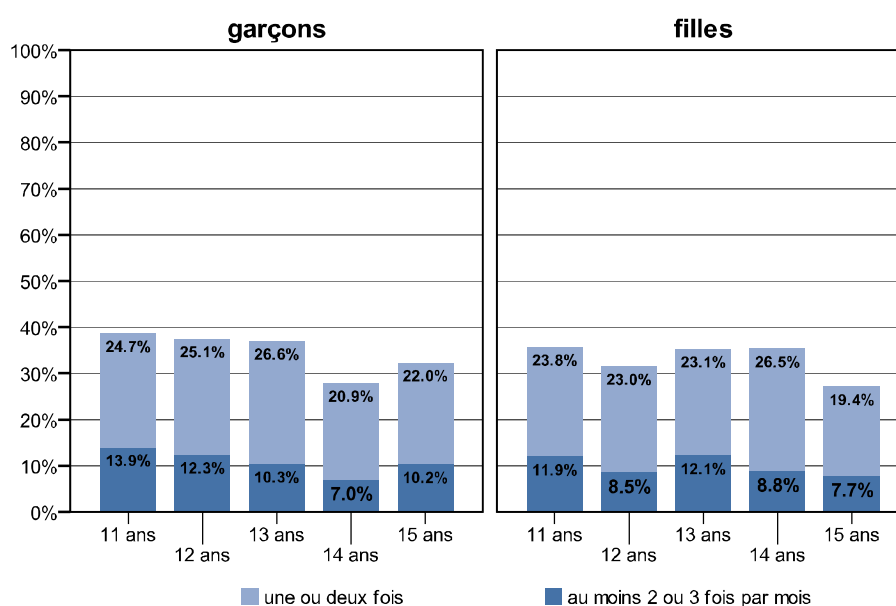


Comme l'illustre la figure 3.1.12, les garçons de 11, 13 et 15 ans dans le canton de Fribourg étaient en moyenne plutôt moins stressés par le travail scolaire que ceux du même âge en Suisse en 2014. Cette différence n'est cependant statistiquement significative que parmi ceux de 11 ans. Chez les filles, en revanche, quel que soit leur âge, les proportions sont relativement comparables (il n'existe pas de différences statistiquement significatives entre le canton de Fribourg et la Suisse).

Brimades subies ou infligées à l'école et cyber-harcèlement

Dans le cadre de l'enquête HBSC, les brimades sont définies ainsi: « On dit qu'un-e élève est brimé-e lorsqu'un-e autre élève ou un groupe lui dit ou fait souvent quelque chose de méchant ou de désagréable. On dit aussi qu'un-e élève est brimé-e lorsque, de manière répétée, il/elle se fait embêter ou est volontairement exclu-e. Il ne s'agit pas de brimades lorsque deux élèves de même force se disputent, se battent ou font les fous/folles ensemble ».

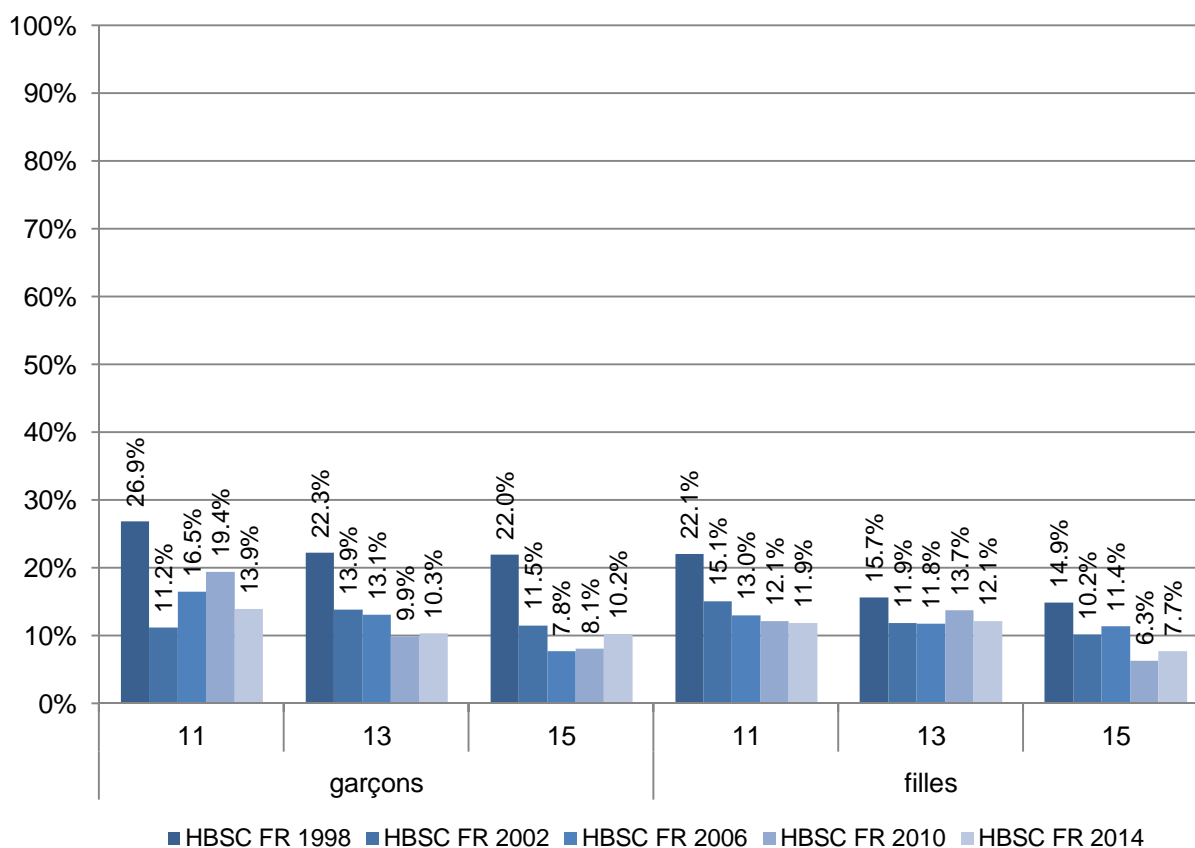
Figure 3.1.13 Proportions d'élèves de 11 à 15 qui, au cours des derniers mois, ont subi des brimades à l'école au moins deux ou trois fois par mois, resp. une ou deux fois dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



La figure 3.1.13 illustre les proportions d'élèves de 11 à 15 ans qui ont subi des brimades à l'école au cours des derniers mois dans le canton de Fribourg en 2014. Deux catégories de réponses sont représentées dans le graphique: au moins deux ou trois fois par mois (brimades répétées, c'est-à-dire *bullying*) et une ou deux fois.

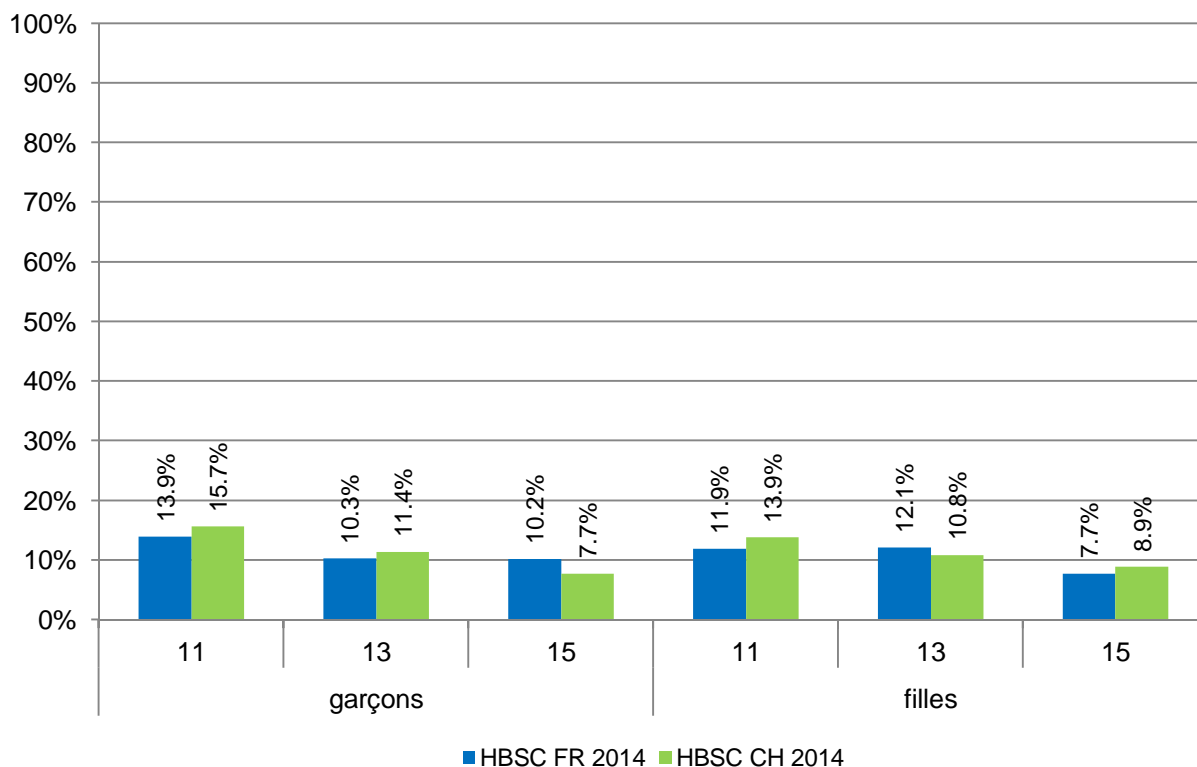
Environ un-e élève sur dix âgé-e entre 11 et 15 ans dans le canton de Fribourg a subi des brimades à l'école de manière répétée. Cette proportion ne varie de manière significative ni entre les groupes d'âge ni entre les sexes, malgré les différences observables dans la figure. En comparaison, les brimades subies moins fréquemment (une ou deux fois) apparaissent plus répandues.

Figure 3.1.14 Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui, au cours des derniers mois, ont subi des brimades à l'école au moins deux ou trois fois par mois, dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 1998 - 2014)



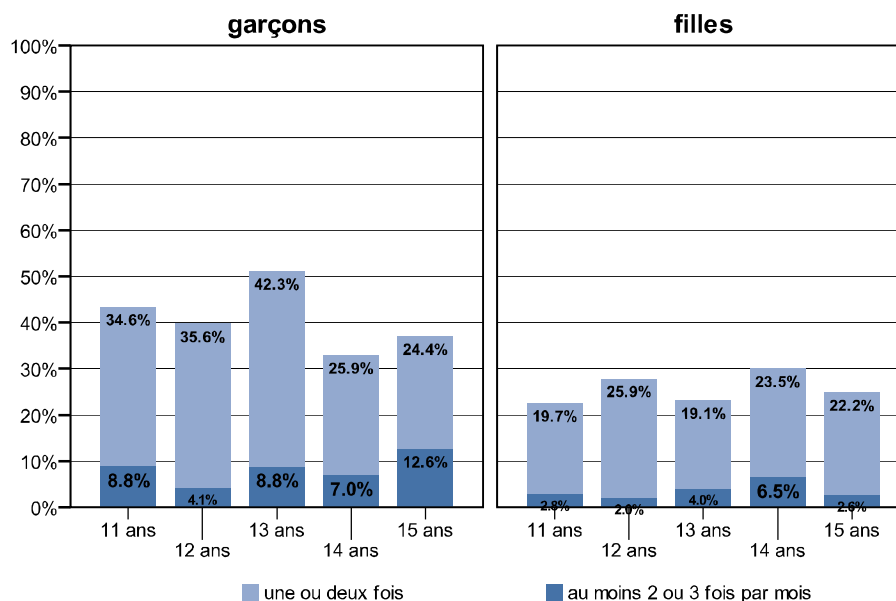
En 1998 dans le canton de Fribourg, la proportion d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui déclaraient subir des brimades au moins deux fois par mois (*bullying*) était plus élevée que lors des enquêtes suivantes. Par la suite, le taux de brimades répétées a eu tendance à rester relativement stable (figure 3.1.14). On ne constate pas de différence significative entre 2010 et 2014.

Figure 3.1.15 Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui, au cours des derniers mois, ont subi des brimades à l'école au moins deux ou trois fois par mois, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)



Comme le montre la figure 3.1.15, les parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui ont subi des brimades répétées (au moins deux ou trois fois par mois) au cours des derniers mois sont relativement comparables entre le canton de Fribourg et la Suisse (il n'existe pas de différence significative).

Figure 3.1.16 Proportions d'élèves de 11 à 15 qui, au cours des derniers mois, ont infligé des brimades à un-e autre élève au moins deux ou trois fois par mois, resp. une ou deux fois dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



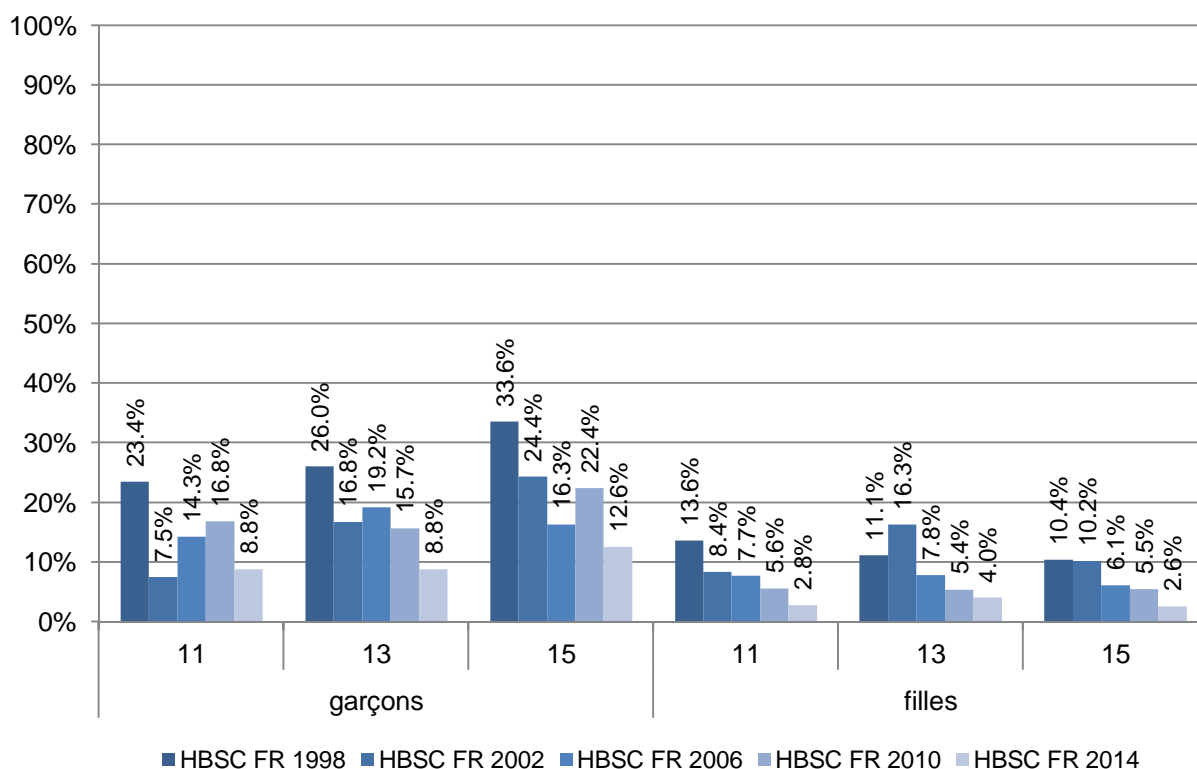
La figure 3.1.16 illustre les proportions d'élèves de 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg qui ont infligé des brimades à d'autres élèves à l'école au cours des derniers mois en 2014. Deux catégories de réponse sont représentées dans le graphique: au moins deux ou trois fois par mois (brimades répétées, c'est-à-dire *bullying*) et une ou deux fois.

Dans la plupart des sous-groupes, la proportion d'auteur-e-s de brimades répétées apparaît plus basse que celle des victimes de tels actes (voir figure 3.1.13) et concerne aussi moins d'un-e élève sur dix. On constate qu'à l'âge de 11 et 15 ans, les garçons sont proportionnellement nettement plus nombreux que les filles à déclarer ce comportement; parmi les élèves de 15 ans, ce sont environ cinq fois plus de garçons que de filles qui ont commis de tels actes. Dans les autres groupes d'âge, les écarts entre les sexes ne sont pas statistiquement significatifs.

En comparaison, les brimades infligées moins fréquemment (une ou deux fois) sont bien plus répandues.

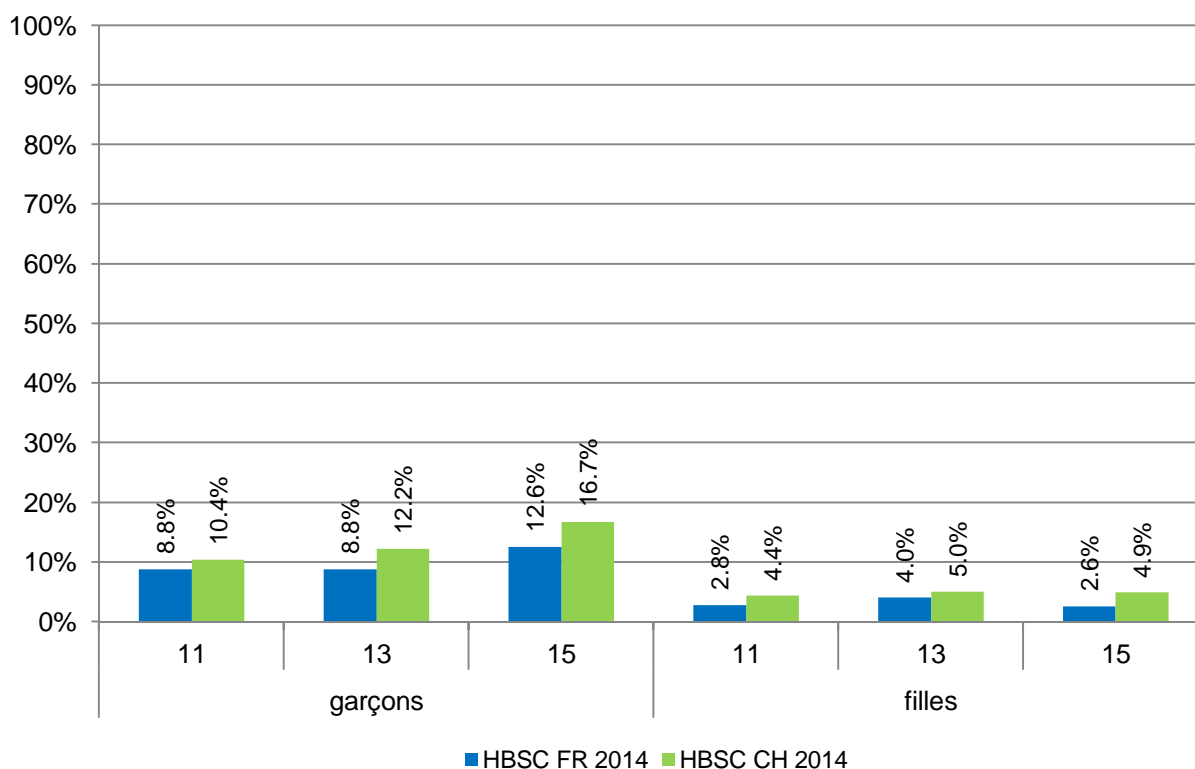
Enfin, la variation de taux observée entre les groupes d'âge n'est pas statistiquement significative, que l'on considère les garçons ou les filles.

Figure 3.1.17 Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui, au cours des derniers mois, ont infligé des brimades à un-e autre élève au moins deux ou trois fois par mois, dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 1998 - 2014)



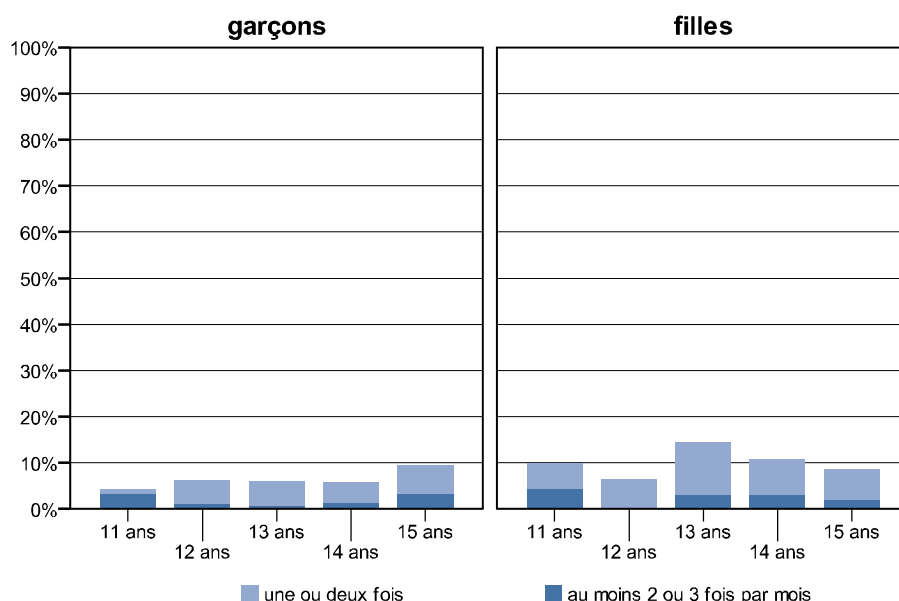
Comme c'était le cas pour les victimes de brimades répétées (voir figure 3.1.14), c'est également principalement en 1998 que les proportions les plus élevées d'auteur-e-s de brimades répétées ont été enregistrées. Par la suite, celles-ci ont eu tendance à baisser dans la plupart des sous-groupes, voire dans tous les sous-groupes entre 2010 et 2014 (figure 3.1.17). Cependant, les différences entre 2010 et 2014 ne sont significatives dans aucun des sous-groupes.

Figure 3.1.18 Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui, au cours des derniers mois, ont infligé des brimades à un-e autre élève au moins deux ou trois fois par mois, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)



Comme le montre la figure 3.1.18, les parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui ont brimé un-e autre élève de façon répétée (au moins deux ou trois fois par mois) au cours des derniers mois en 2014 apparaissent légèrement plus élevées en Suisse que dans le canton de Fribourg dans l'ensemble des sous-groupes. Cependant, ces écarts ne sont pas statistiquement significatifs.

Figure 3.1.19 Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui, au cours des derniers mois, ont subi des brimades par l'intermédiaire de messages électroniques (p. ex. messages instantanés, e-mails, posts) au moins deux ou trois fois par mois resp. une ou deux fois dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



Dans le cadre de l'étude HBSC réalisée en 2014, les élèves ont été interrogé-e-s sur la fréquence à laquelle ils/elles ont été victimes de cyber-harcèlement. Plus précisément, les élèves devaient indiquer à quelle fréquence quelqu'un avait envoyé des messages instantanés, des posts sur un mur, des e-mails ou des sms méchants ou avait créé un site Internet qui se moquait d'eux/elles. La figure 3.1.19 montre les proportions d'élèves de 11 à 15 ans qui ont subi des brimades de cette manière (c'est-à-dire par l'intermédiaire de messages électroniques) au moins deux ou trois fois par mois respectivement une ou deux fois.

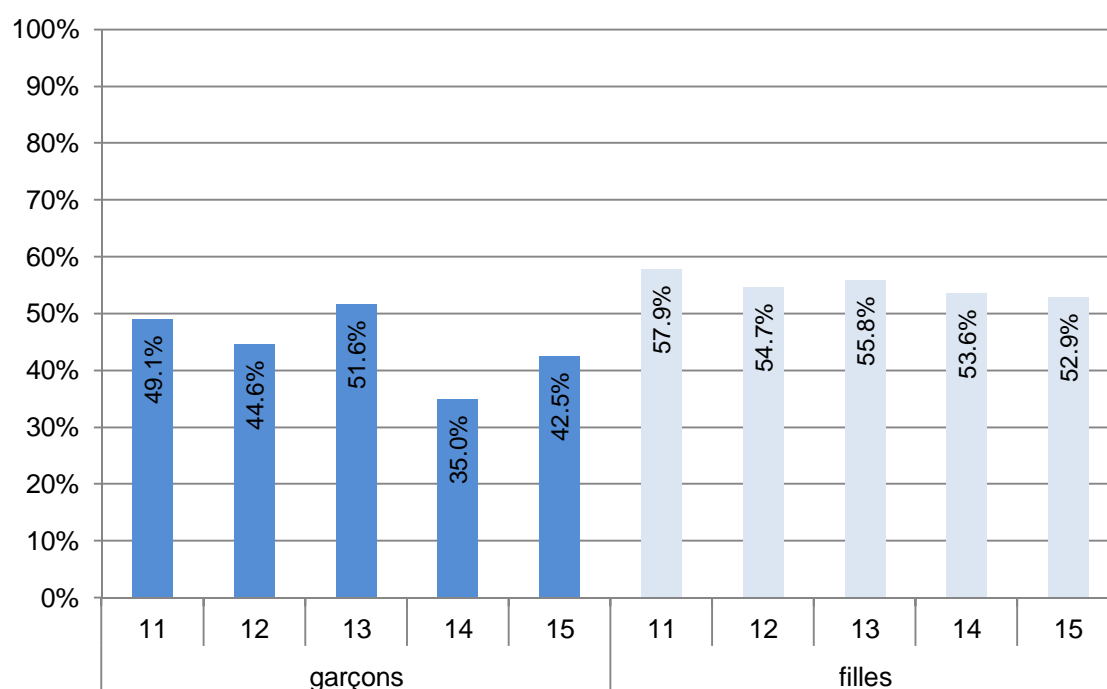
On constate que la part d'élèves fréquemment concerné-e-s par ce problème (c'est-à-dire au moins deux ou trois fois par mois) est très faible. D'ailleurs, aucune des filles âgées de 12 ans interrogées dans le canton de Fribourg n'a mentionné une telle fréquence. En revanche, si l'on s'intéresse à la proportion d'élèves pour lesquels/les ceci est arrivé au moins une fois au cours des derniers mois, on constate que le phénomène n'est pas rare. Parmi les filles, la proportion s'approche voire dépasse les 10% dans la plupart des groupes d'âge. Les filles de 13 ans sont par ailleurs environ deux fois plus nombreuses que les garçons du même âge à avoir subi des brimades par voie électronique au moins une fois. Les autres écarts observés entre les sexes ne sont pas statistiquement significatifs.

3.2 Habitudes en matière d'alimentation

Dans le cadre de l'étude HBSC, le thème de l'alimentation est principalement abordé à l'aide de questions relatives à la fréquence de consommation de divers aliments et boissons. La consommation de fruits, de légumes, de boissons énergisantes et de boissons sucrées dans le canton de Fribourg est décrite dans le présent sous-chapitre. En 2014, des questions relatives notamment aux lieux dans lesquels les élèves avaient l'habitude de prendre leur repas de midi les jours d'école ont été ajoutées.

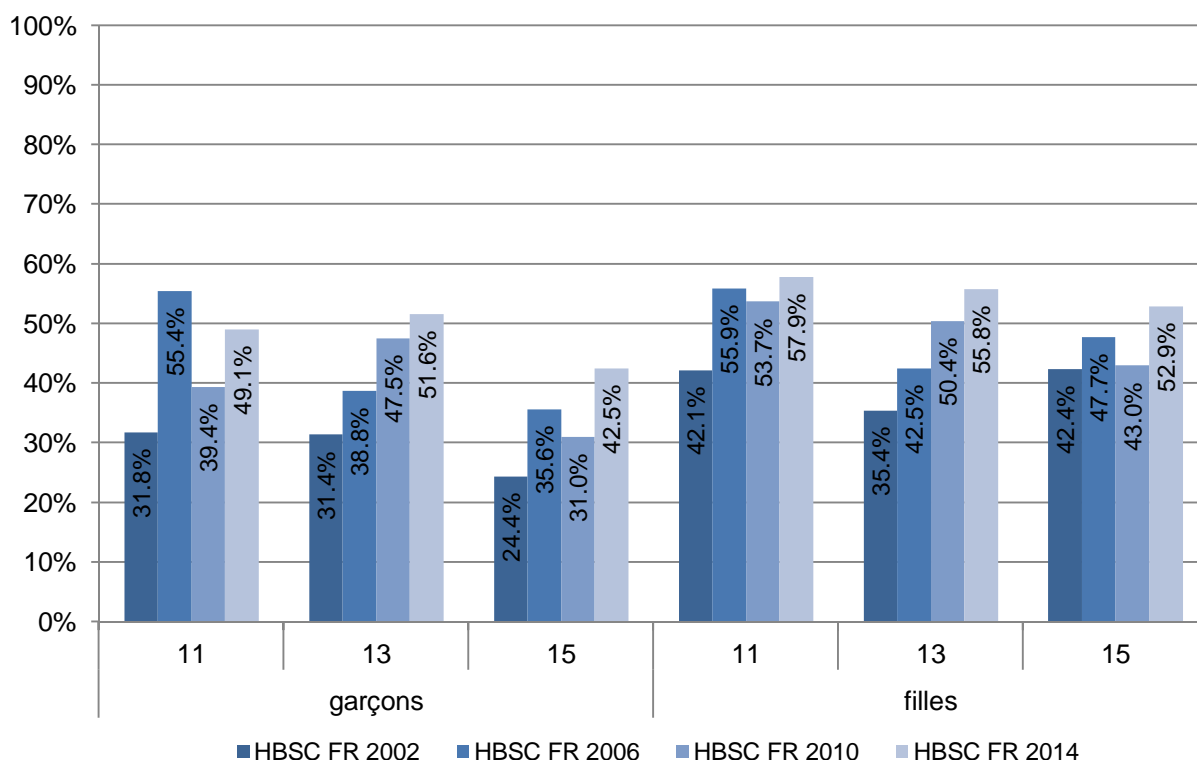
Consommation de fruits

Figure 3.2.1 Proportion des élèves de 11 à 15 ans qui mangent des fruits au moins une fois par jour dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



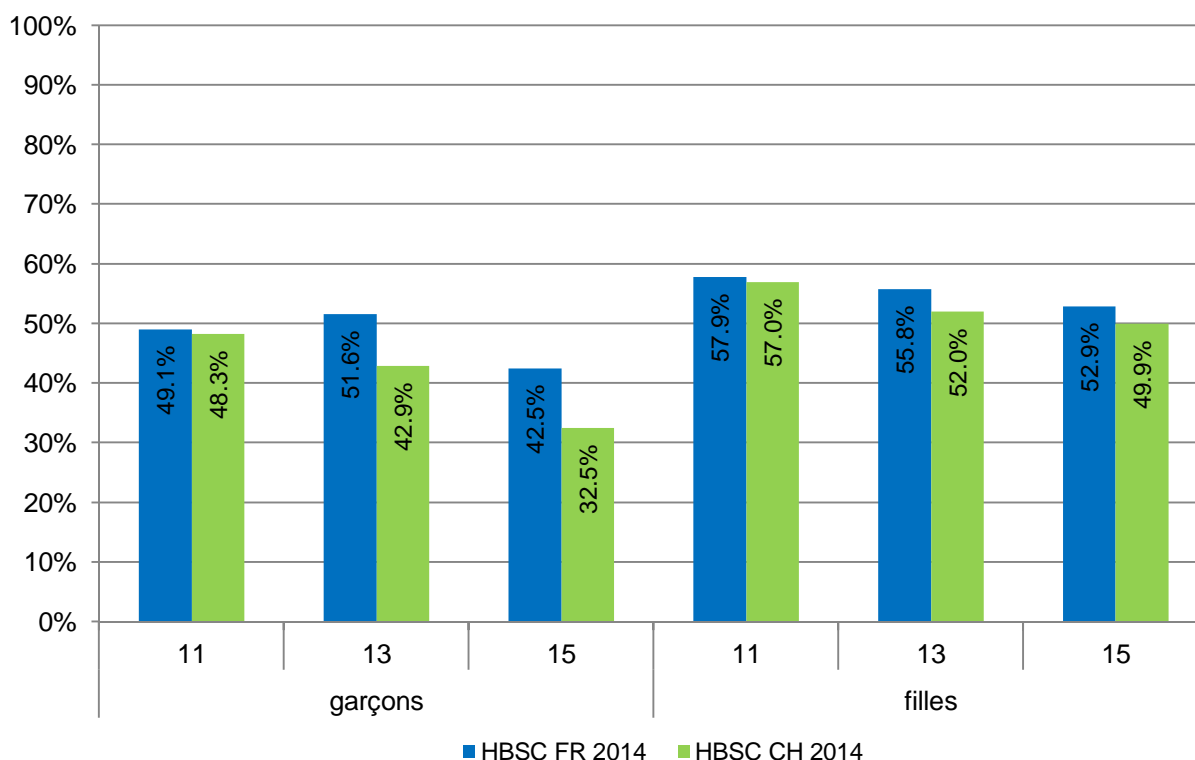
La figure 3.2.1 présente la part d'élèves de 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg qui, en 2014, ont déclaré manger des fruits au moins une fois par jour. Une telle habitude s'observe chez plus d'une fille sur deux quel que soit l'âge, tandis que chez les garçons les taux varient davantage entre les groupes d'âge. Ainsi, la consommation quotidienne de fruits a tendance à être plus répandue chez les filles que chez les garçons (cette différence n'est statistiquement significative que parmi les élèves de 12 et 14 ans). Enfin, les variations observées entre les groupes d'âge ne sont pas statistiquement significatives, ni chez les garçons ni chez les filles.

Figure 3.2.2 Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui mangent des fruits au moins une fois par jour dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014)



La figure 3.2.2 montre l'évolution depuis 2002 de la proportion d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui mangent des fruits au moins une fois par jour dans le canton de Fribourg. Une tendance à la hausse se dessine depuis 2002, d'ailleurs linéaire parmi les élèves de 13 ans. Par rapport aux résultats enregistrés en 2010, les valeurs par sexe et groupe d'âge tendent à être plus élevées en 2014, mais les écarts ne sont pas statistiquement significatifs.

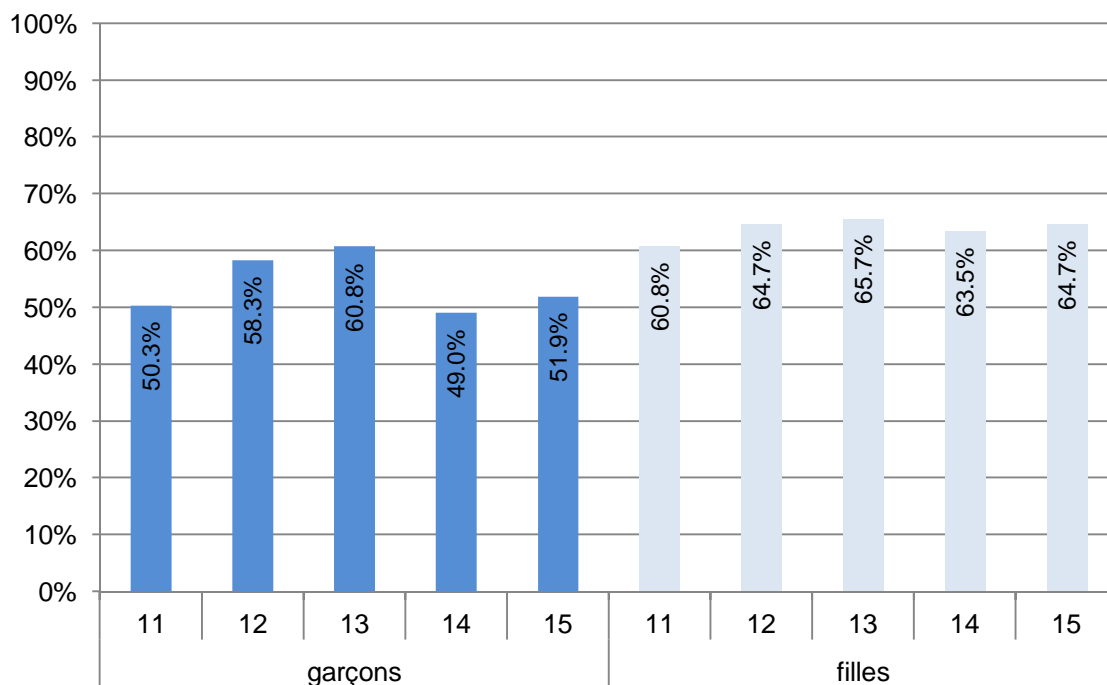
Figure 3.2.3 Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui mangent des fruits au moins une fois par jour, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)



D'une manière générale, la part d'élèves de 13 et 15 ans qui mangent des fruits au moins une fois par jour tend à être plus élevée parmi les élèves fribourgeois-es que parmi les élèves de l'ensemble de la Suisse. L'écart est relativement marqué parmi les garçons (figure 3.2.3). Cependant, cette différence n'est statistiquement significative que pour ceux de 13 ans. Chez les filles et les garçons de 11 ans, les proportions apparaissent assez comparables.

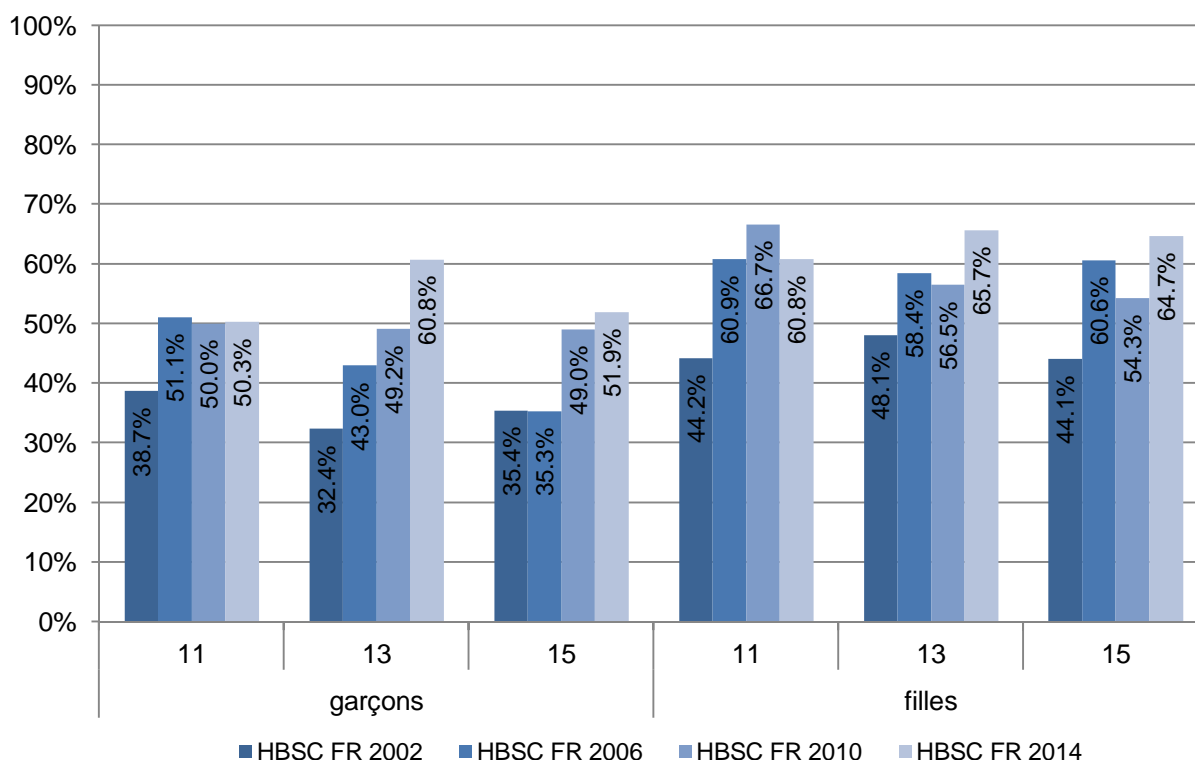
Consommation de légumes

Figure 3.2.4 Proportion des élèves de 11 à 15 ans qui mangent des légumes au moins une fois par jour dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



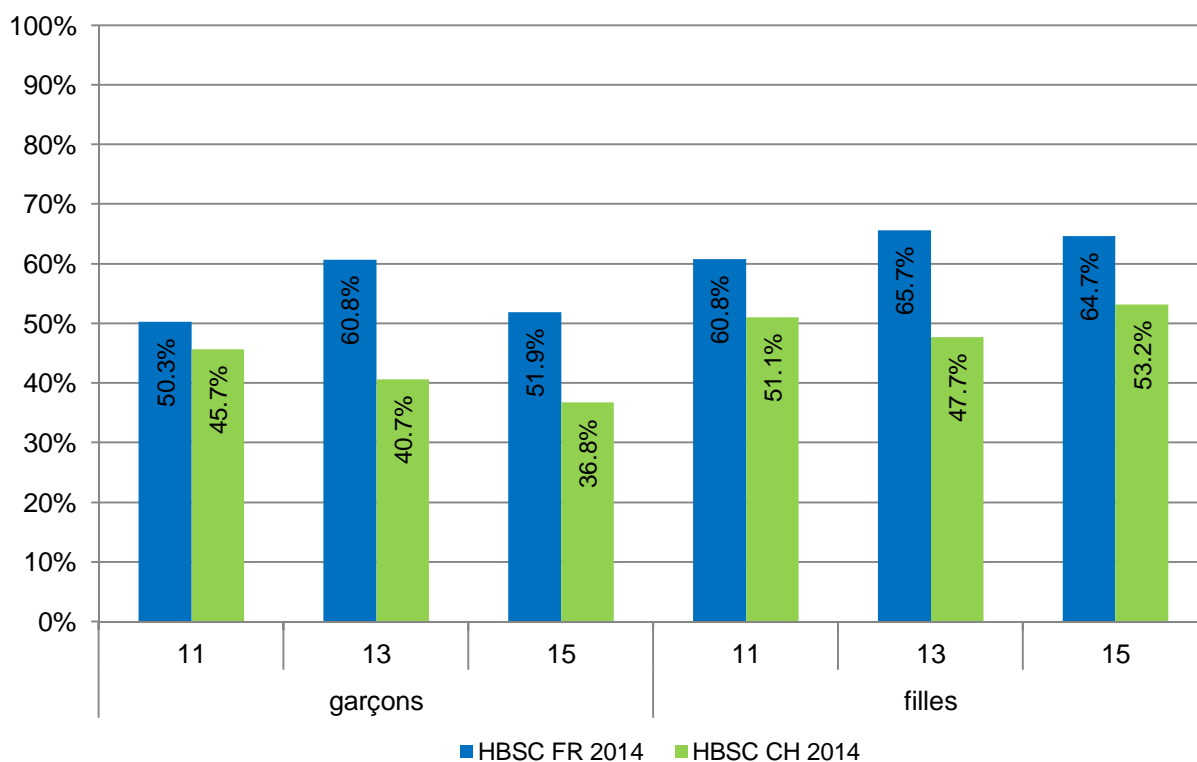
La figure 3.2.4 illustre la part d'élèves de 11 à 15 ans du canton de Fribourg qui, en 2014, ont déclaré manger au moins une fois par jour des légumes. Tout comme pour les fruits (voir figure 3.2.1), les filles ont davantage tendance que les garçons à manger des légumes à cette fréquence, bien que cette différence ne soit significative que parmi les élèves de 14 et 15 ans. Ici aussi, la variation entre les groupes d'âge ne sont pas statistiquement significatives, ni chez les garçons, ni chez les filles.

Figure 3.2.5 Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui mangent des légumes au moins une fois par jour dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014)



La figure 3.2.5 montre l'évolution depuis 2002 de la proportion d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui mangent des légumes au moins une fois par jour dans le canton de Fribourg. Tout comme pour les fruits (voir figure 3.2.2), c'est globalement plutôt l'image d'une hausse que l'on observe depuis 2002. Pour ce qui est de la comparaison entre 2010 et 2014, la consommation de légumes apparaît similaire parmi les garçons de 11 ans tandis qu'elle a tendancielllement reculé pour les filles de 11 ans. Les autres valeurs par sexe et par groupe d'âge ont eu tendance à augmenter entre 2010 et 2014. Relevons cependant que ce n'est que parmi les garçons de 13 ans que l'écart est significatif.

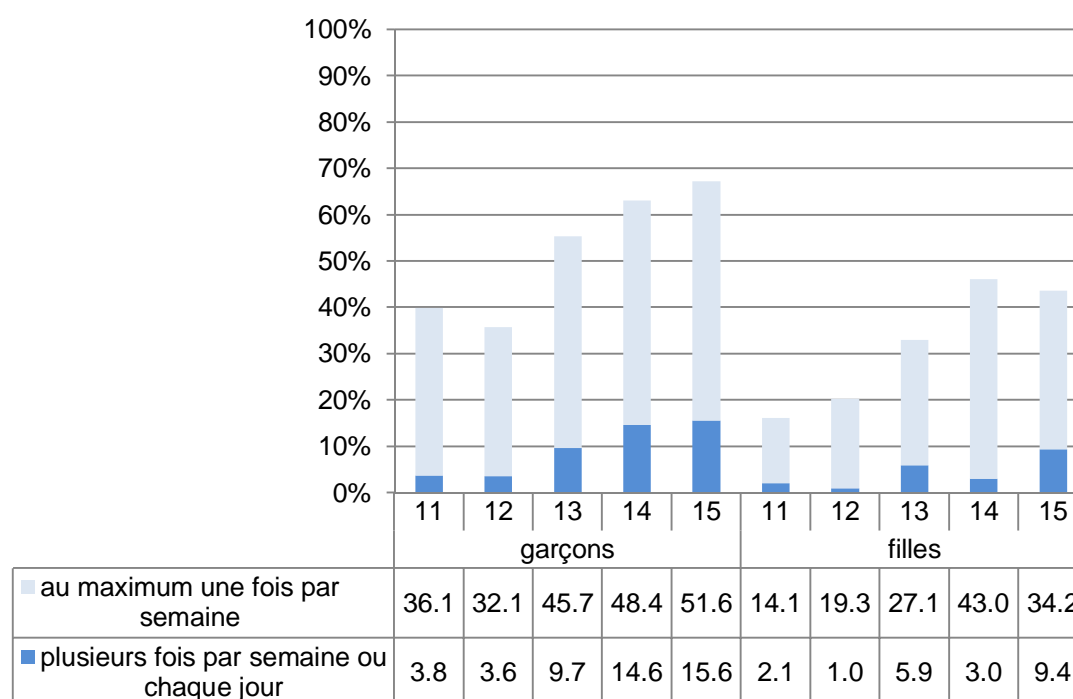
Figure 3.2.6 Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui mangent des légumes au moins une fois par jour, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)



La figure 3.2.6 montre que les élèves fribourgeois-es de 11, 13 et 15 ans se différencient, parfois nettement, de ceux/celles de l'ensemble de la Suisse quant à la consommation quotidienne de légumes. En effet, les valeurs fribourgeoises par sexe et par groupes d'âge tendent à être plus élevées que dans la Suisse entière. Parmi les garçons de 11 ans, la différence n'est toutefois pas statistiquement significative.

Consommation de boissons énergisantes

Figure 3.2.7 Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui consomment des boissons énergisantes (au maximum une fois par semaine resp. plusieurs fois par semaine ou chaque jour), dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



Remarque : Pour chaque sous-groupe d'âge et de sexe, on obtient le total de 100% avec les élèves qui ont déclaré ne jamais consommer des boissons énergisantes.

En 2014, dans le canton de Fribourg, 47.4% des garçons de 11 à 15 ans et 68.1% des filles du même âge ont déclaré ne pas consommer des boissons énergisantes.

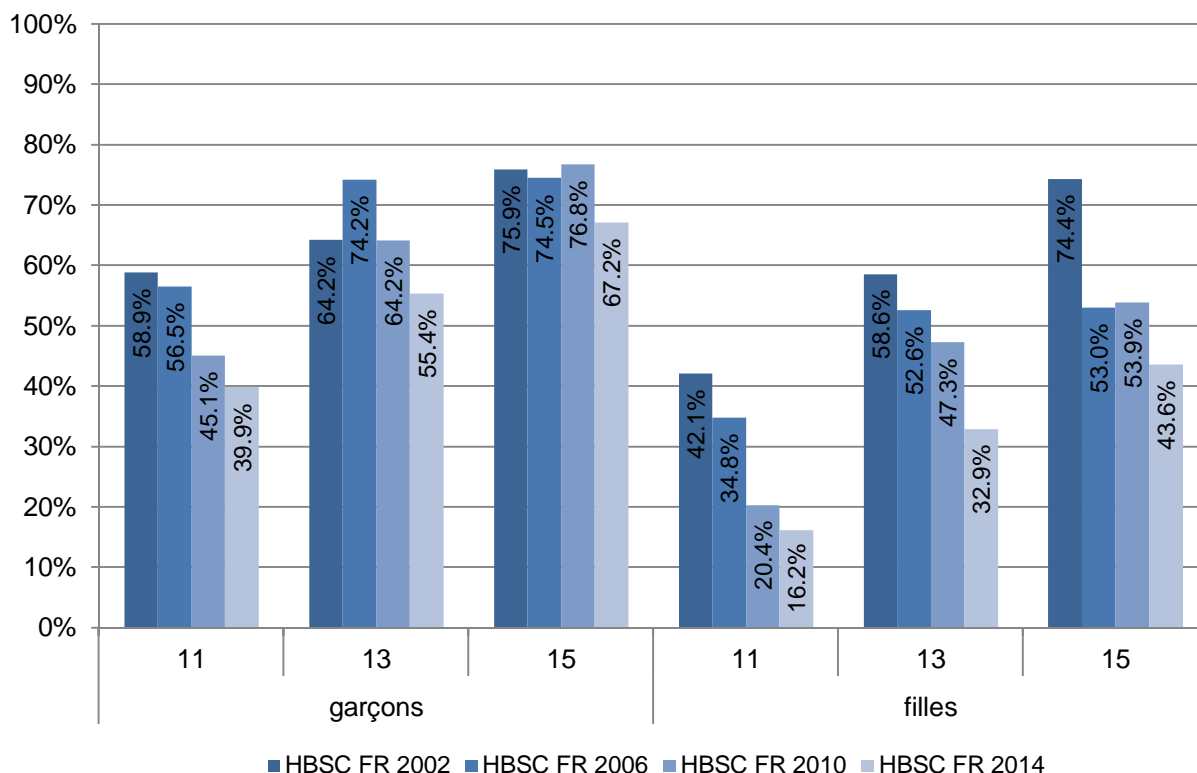
La figure 3.2.7 montre la part d'élèves fribourgeois-es de 11 à 15 ans qui, en 2014, ont déclaré consommer des boissons énergisantes. Deux seuils d'analyses sont présentés, à savoir « au maximum une fois par semaine » et « plusieurs fois par semaine ou chaque jour ».

On constate premièrement que la plupart des élèves de 11 à 15 ans qui consomment des boissons énergisantes le font au maximum une fois par semaine et que, par conséquent, seule une petite minorité des élèves de cet âge consomment plus souvent ce type de boissons, c'est-à-dire plusieurs fois par semaine voire chaque jour. À l'âge de 11 et 12 ans d'ailleurs, parmi les élèves interrogé-e-s dans le canton de Fribourg, rares sont ceux/celles qui consomment plus d'une fois par semaine des boissons énergisantes.

Deuxièmement, s'agissant des différences selon le sexe, on constate que les filles sont proportionnellement moins nombreuses que les garçons à consommer des boissons énergisantes, quel que soit leur âge.

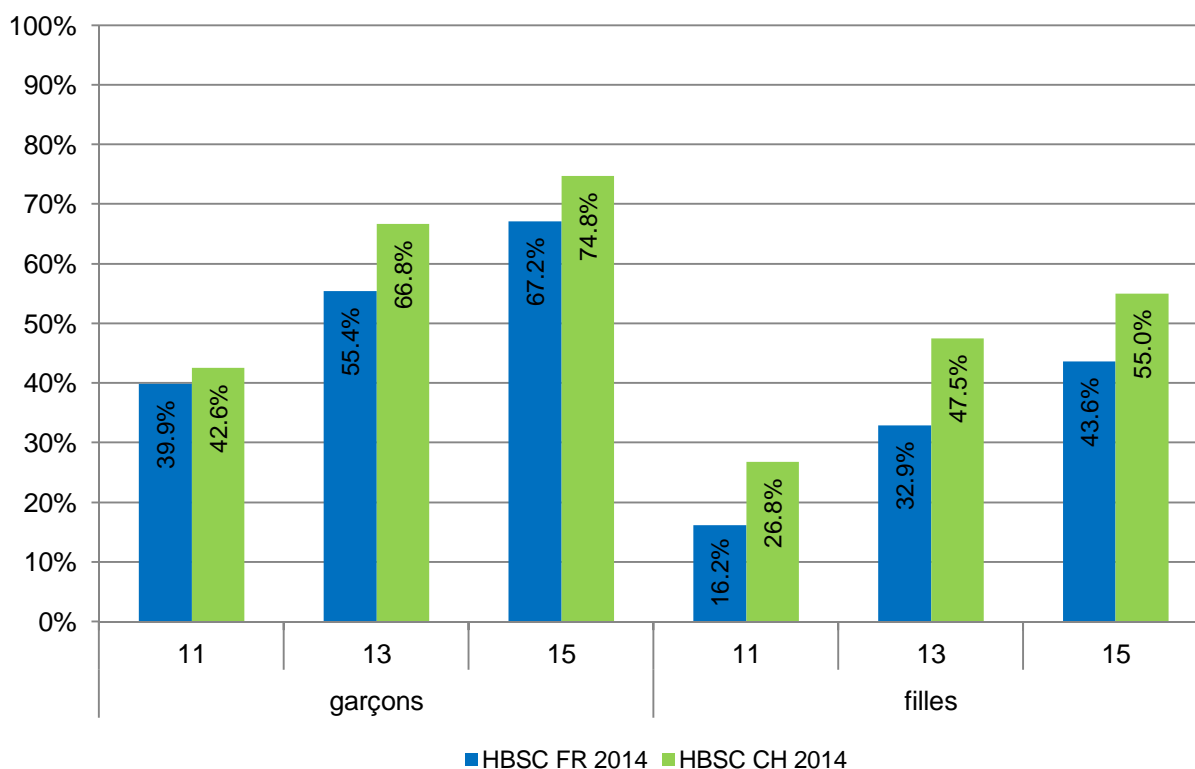
Pour finir, la consommation de boissons énergisantes gagne plutôt du terrain entre les groupes d'âge, et ceci aussi bien chez les garçons (où elle passe de 39.9% à 67.2% entre 11 et 15 ans) que chez les filles (de 16.2% chez les 11 ans à 46.0% chez les 14 ans et 43.6% chez les 15 ans).

Figure 3.2.8 Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui consomment des boissons énergisantes, dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014)



La figure 3.2.8 montre l'évolution, depuis 2002, de la part d'élèves de 11, 13 et 15 ans dans le canton de Fribourg qui consomment des boissons énergisantes. Entre 2010 et 2014, cette part a eu tendance à reculer chez les garçons comme chez les filles, quel que soit leur âge. Cependant, cette baisse n'est statistiquement significative que parmi les filles de 13 ans.

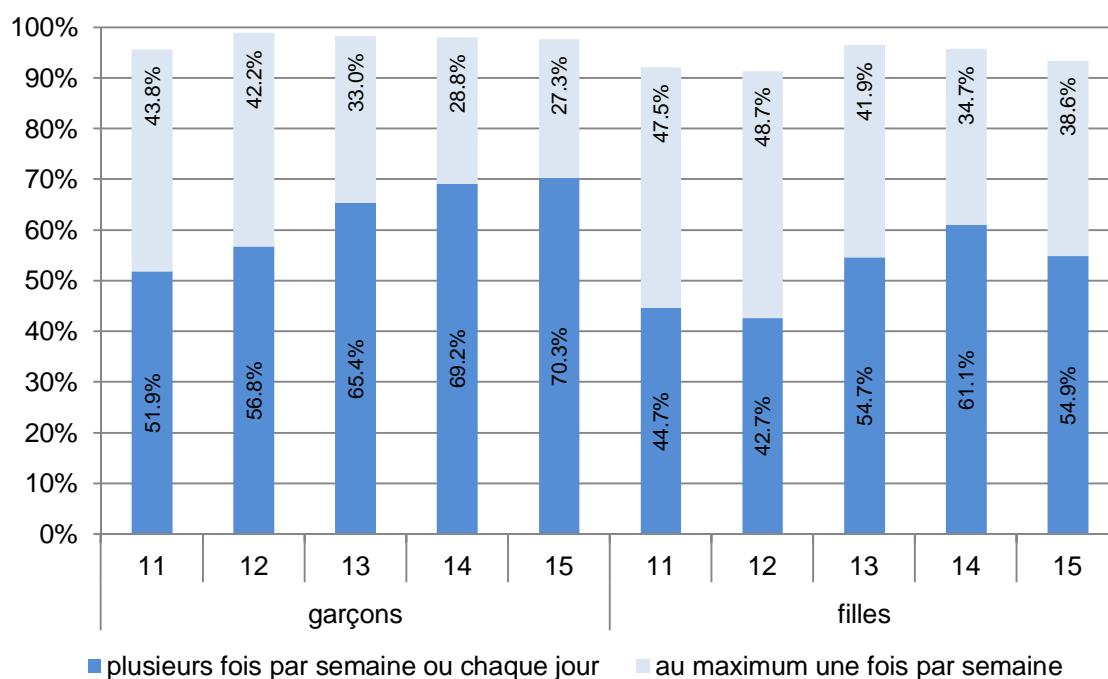
Figure 3.2.9 Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui consomment des boissons énergisantes, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)



En 2014, quel que soit leur âge et leur sexe, la part d'élèves fribourgeois-es qui ont déclaré consommer des boissons énergisantes était tendanciellemeⁿt inférieure à celle des élèves de l'ensemble de la Suisse (figure 3.2.9). Cette différence n'est toutefois pas statistiquement significative chez les garçons de 11 et 15 ans.

Consommation de cola et autres boissons sucrées

Figure 3.2.10 Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui consomment du cola/des boissons sucrées (au maximum une fois par semaine resp. plusieurs fois par semaine ou chaque jour), dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



Remarque : Pour chaque sous-groupe d'âge et de sexe, on obtient le total de 100% avec les élèves qui ont déclaré ne jamais consommer du cola ou autres boissons sucrées.

En 2014, dans le canton de Fribourg, 2.3% des garçons de 11 à 15 ans et 6.1% des filles du même âge ont déclaré ne pas consommer du cola ou autres boissons sucrées.

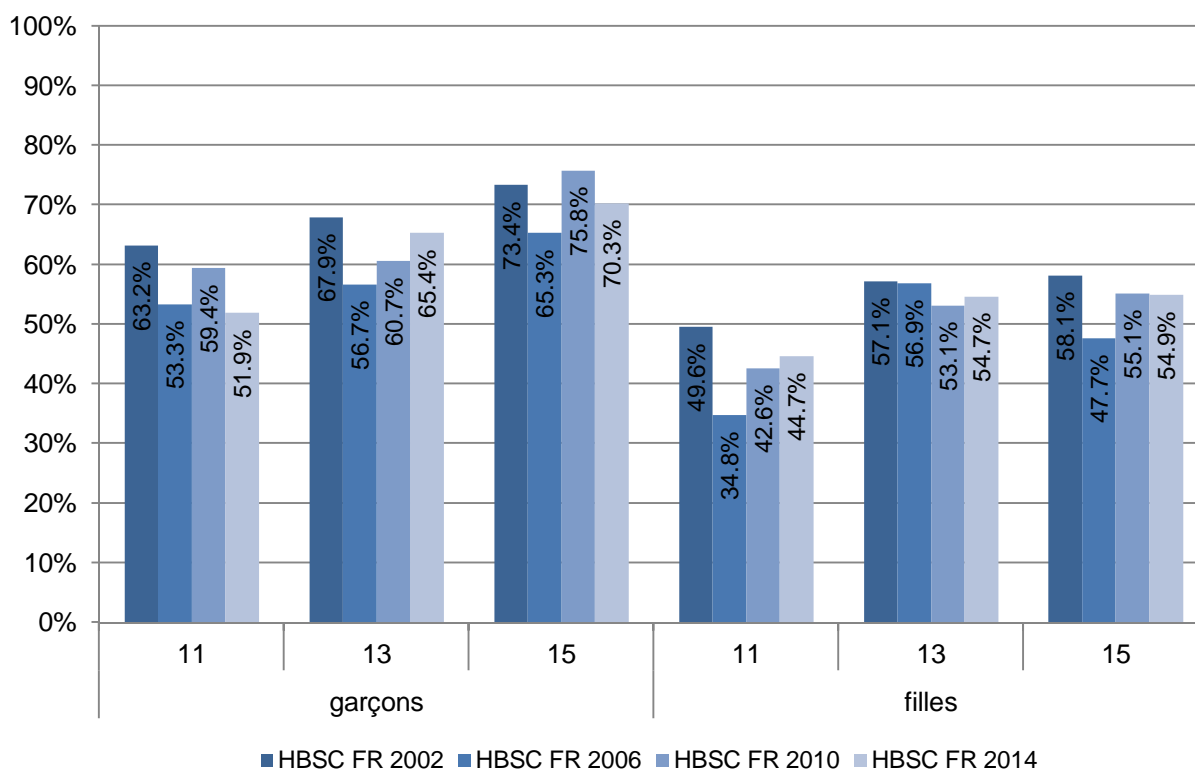
La figure 3.2.10 illustre la part d'élèves de 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg qui, en 2014, ont déclaré consommer du cola ou autres boissons sucrées. Deux seuils d'analyses sont présentés, à savoir « au maximum une fois par semaine » et « plusieurs fois par semaine ou chaque jour ».

Comme pour les autres aliments et boissons décrits précédemment, on relève des disparités entre les garçons et les filles. Les filles ont davantage tendance que les garçons à consommer du cola ou d'autres boissons sucrées de manière modérée, à savoir au maximum une fois par semaine. Cependant, cette différence n'est statistiquement significative que parmi les élèves de 13 et 15 ans. À l'inverse, les garçons ont davantage tendance que les filles à en consommer plusieurs fois par semaine voire chaque jour. Cette différence n'est cependant pas statistiquement significative parmi les élèves de 11 et 14 ans.

Par ailleurs, la part de garçons qui consomment des boissons sucrées au maximum une fois par semaine diminue de manière significative entre les groupes d'âge. Chez les filles, c'est plutôt l'image d'une baisse qui se dessine également (la variation entre les groupes d'âge n'est pas statistiquement significative). Autrement dit, la consommation fréquente de cola et autres boissons sucrées, à savoir plusieurs fois par

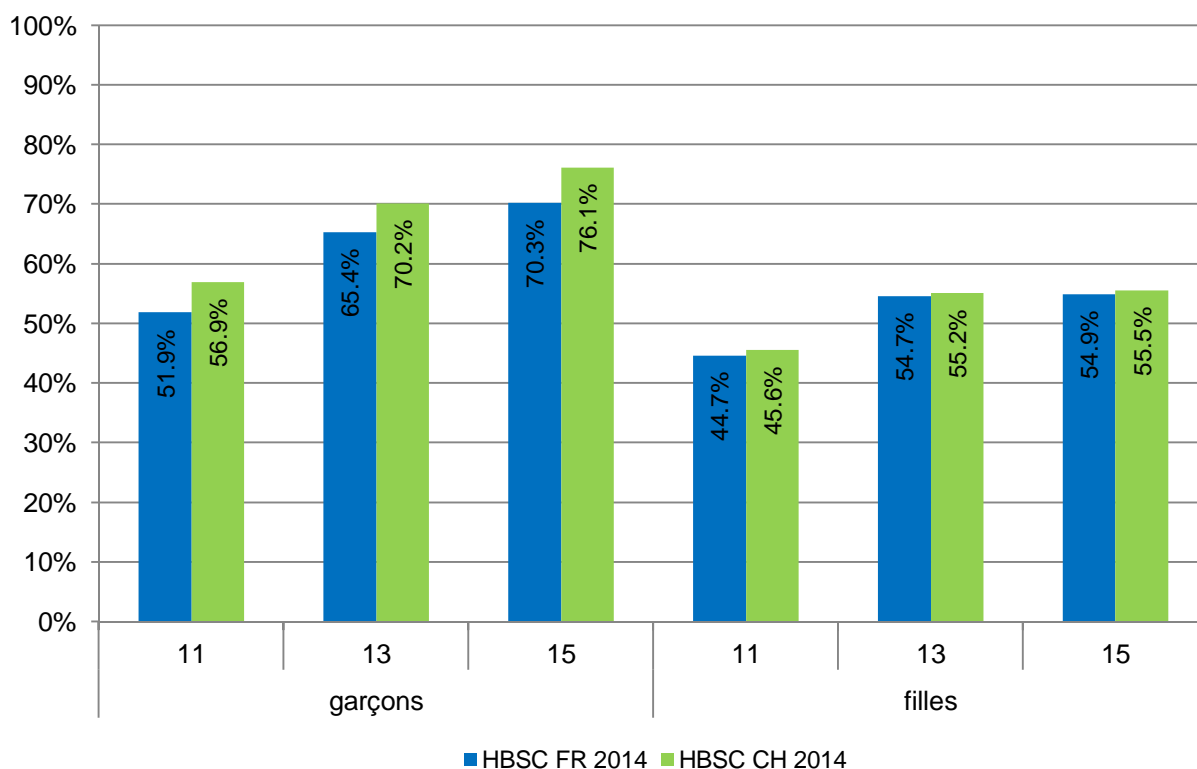
semaine voire chaque jour, est plutôt à la hausse entre les groupes d'âge, en particulier chez les garçons (variation significative entre les âges chez les filles comme chez les garçons).

Figure 3.2.11 Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui consomment du cola/des boissons sucrées plusieurs fois par semaine voire chaque jour dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014)



La figure 3.2.11 montre l'évolution, depuis 2002, de la part d'élèves de 11, 13 et 15 ans dans le canton de Fribourg qui consomment fréquemment des boissons sucrées, à savoir plusieurs fois par semaine voire chaque jour. De manière générale, on ne relève pas de tendance claire sur l'ensemble de la période d'observation, l'évolution entre les années d'enquête étant différente selon le sous-groupe considéré. À court terme, soit en 2014 par rapport à 2010, les résultats paraissent relativement stables parmi les filles (différences non significatives). Chez les garçons, les résultats suggèrent par contre une baisse parmi ceux de 11 ans et de 15 ans et une hausse chez ceux de 13 ans (différences non significatives).

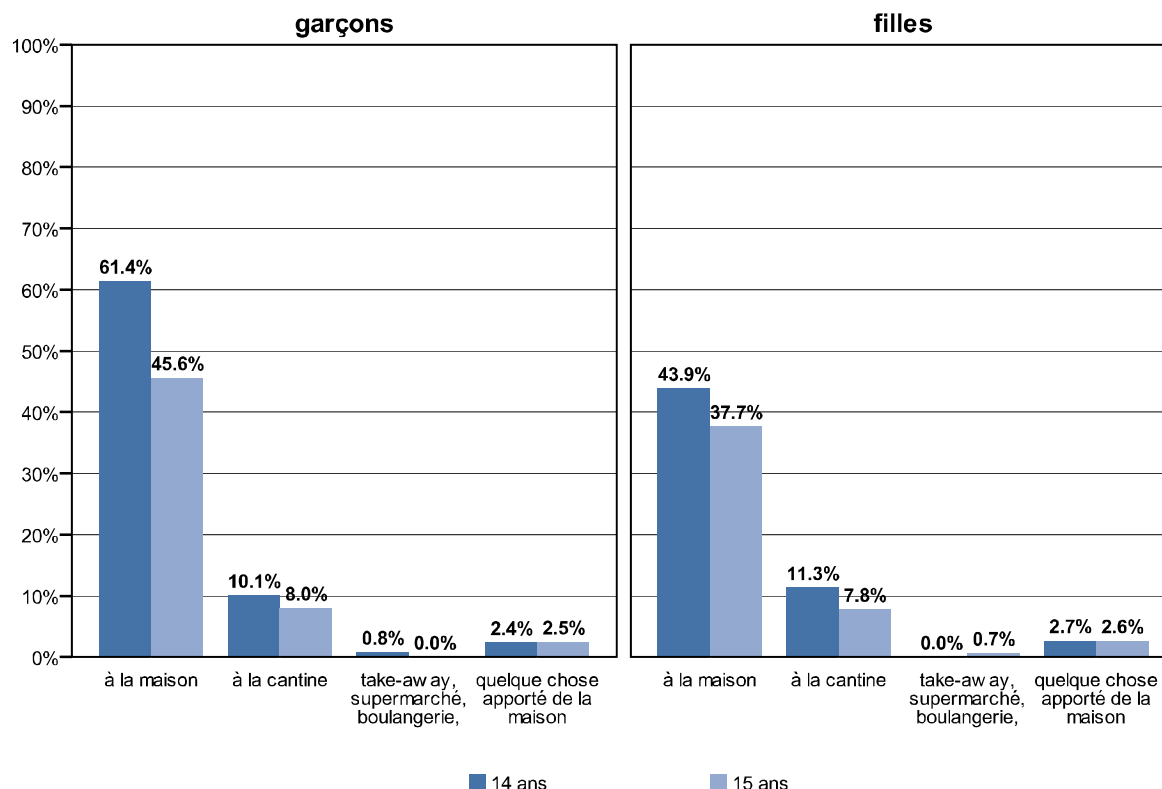
Figure 3.2.12 Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui consomment du cola/des boissons sucrées plusieurs fois par semaine voire chaque jour, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)



Les parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui, en 2014, consommaient fréquemment des boissons sucrées, à savoir plusieurs fois par semaine voire chaque jour, ont tendance à être moins élevées parmi les garçons du canton de Fribourg qu'en Suisse (figure 3.2.12). Cependant, les écarts ne sont pas statistiquement significatifs. Parmi les filles, les taux apparaissent similaires quel que soit leur âge.

Repas de midi

Figure 3.2.13 Proportions des élèves de 14 à 15 ans qui prennent le repas de midi chaque jour d'école à la maison, à la cantine, en mangeant quelque chose acheté dans un *take-away* resp. apporté de la maison dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



La figure 3.2.13 renseigne sur les proportions d'élèves de 14 et 15 ans dans le canton de Fribourg qui prenaient leur repas de midi chaque jour d'école de la façon indiquée, à savoir manger à la maison, manger à la cantine, manger quelque chose acheté dans un *take-away* (supermarché, boulangerie, etc.), ou manger quelque chose apporté de la maison. La question n'a été posée qu'aux élèves les plus âgés. Dans chaque sous-groupe d'âge et de sexe, le total des réponses obtenues pour les quatre catégories est inférieur à 100%, car une partie des élèves combinaient plusieurs façons de prendre le repas de midi au cours de la semaine d'école.

On constate que manger à la maison tous les jours d'école est la pratique la plus répandue parmi les élèves de 14 et 15 ans, suivie par la cantine, dont le taux est cependant nettement inférieur. En comparaison, très peu de 14 et 15 ans ont déclaré manger les jours d'école quelque chose acheté dans un *take-away* ou apporté de la maison.

Chez les garçons, la part de ceux qui mangeaient à la maison tous les jours d'école diminue de manière significative entre 14 et 15 ans, passant de 61.4% à 45.6%. Dans une moindre mesure, ceci semble être également le cas chez les filles, mais l'écart entre les groupes d'âge n'est pas significatif.

Pour finir, relevons qu'il existe relativement peu de différence entre les filles et les garçons, à l'exception des garçons de 14 ans qui étaient proportionnellement plus nombreux que les filles du même âge à prendre le repas de midi tous les jours d'école à la maison.

3.3 Activités physiques

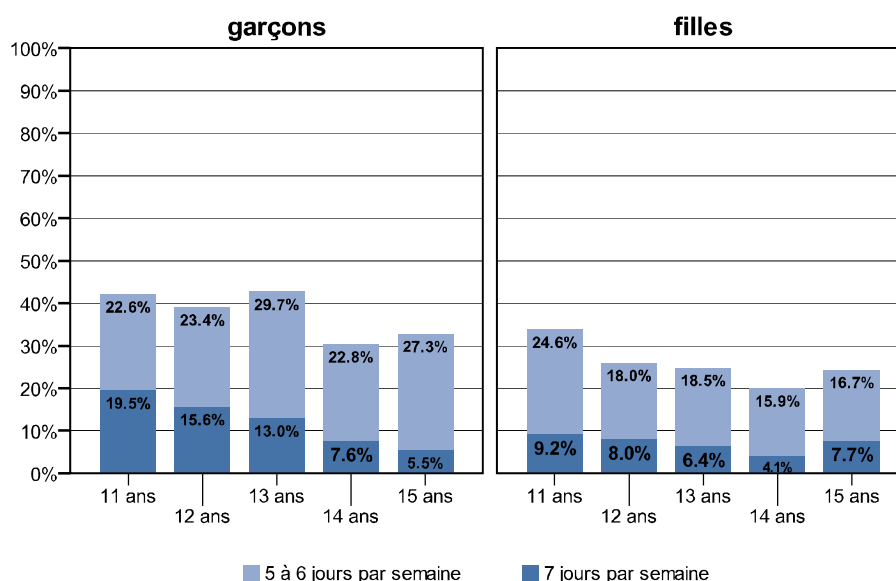
Dans le cadre de l'étude HBSC, le niveau d'activité physique des adolescent-e-s est évalué à l'aide de questions portant notamment sur l'activité physique d'intensité modérée ou élevée pratiquée au quotidien et, plus spécifiquement, sur la fréquence de la pratique sportive en dehors de l'école.

Concernant l'activité physique d'intensité modérée ou élevée, un paragraphe décrivant des types d'activités physiques précédait la question. On demandait ensuite aux élèves combien de jours ils/elles avaient fait de l'activité physique pendant au moins 60 minutes. Afin de répondre à cette question, les élèves étaient invité-e-s à calculer le temps total consacré chaque jour à l'activité physique au cours des sept jours précédant l'enquête.

D'après les recommandations nationales de base en matière d'activité physique, les adolescent-e-s en fin de scolarité obligatoire devraient faire au moins une heure par jour d'activité physique d'intensité moyenne ou élevée¹.

Activité physique d'intensité modérée ou élevée

Figure 3.3.1 Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui, au cours des 7 derniers jours, ont été physiquement actifs/ives au moins 60 minutes par jour (chaque jour resp. 5 à 6 jours par semaine) dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



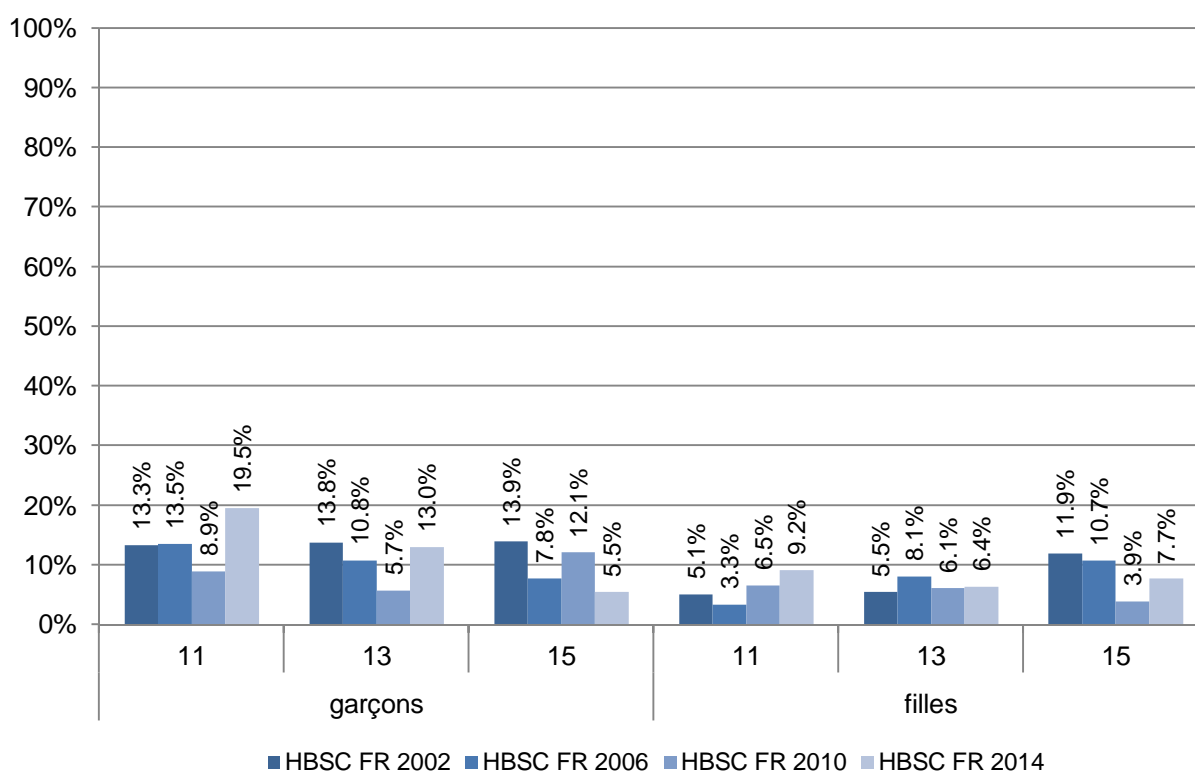
La figure 3.3.1 illustre les proportions d'élèves de 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg qui ont été physiquement actifs/ives au moins 60 minutes chaque jour respectivement 5 à 6 jours sur les sept jours précédant l'enquête en 2014.

¹ Réseau hepa.ch : <http://www.hepa.ch/internet/hepa/fr/home/dokumentation/grundlagendokumente.parsys.4602.downloadList.84828.DownloadFile.tmp/merkblattkinderf.pdf> (consulté le 02.06.2016)

On constate que la part d'élèves faisant chaque jour au moins 60 minutes d'activité physique diminue de manière statistiquement significative et continue entre les groupes d'âge parmi les garçons, passant de 19.5% à 11 ans à 5.5% à 15 ans. On décèle également un certain recul chez les filles, mais la variation entre les groupes d'âge n'est pas statistiquement significative.

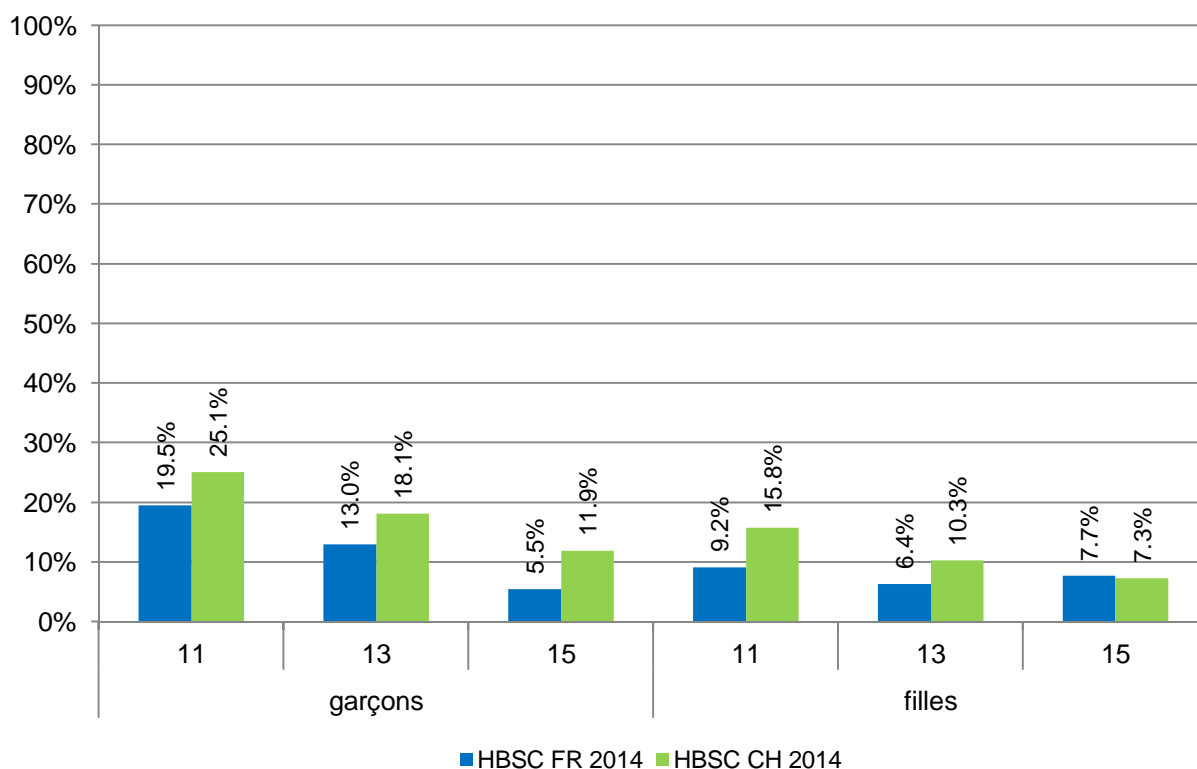
Entre 11 et 13 ans, les garçons étaient nettement plus nombreux que les filles à faire de l'activité physique tous les jours pendant au moins 60 minutes. À l'âge de 14 ans, on constate également un écart entre les filles et les garçons, mais il n'est pas statistiquement significatif. À l'âge de 15 ans, le rapport paraît s'inverser, à savoir que ce sont les filles qui étaient proportionnellement un peu plus nombreuses que les garçons du même âge à être physiquement actives au moins 60 minutes par jour. Mais cette différence n'est pas statistiquement significative.

Figure 3.3.2 *Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui, au cours des 7 derniers jours, ont été physiquement actifs/ives au moins 60 minutes par jour dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014)*



La figure 3.3.2 montre l'évolution depuis 2002 de l'activité physique pratiquée pendant au moins 60 minutes chaque jour par les élèves de 11, 13 et 15 ans dans le canton de Fribourg. Or, on ne note pas de tendance claire sur cette période. Si l'on s'intéresse uniquement aux écarts entre 2010 et 2014, on constate des différences selon le sexe et l'âge de l'élève. En effet, parmi les garçons de 11 et 13 ans c'est plutôt une hausse que l'on observe entre 2010 et 2014, statistiquement significative parmi ceux de 11 ans, tandis que parmi ceux de 15 ans, c'est une tendance à la baisse que l'on constate, non significative. La tendance est aussi à la hausse chez les filles de 11 et 15 ans, mais là aussi la différence n'est pas significative. Enfin, le taux paraît être resté stable les filles de 13 ans.

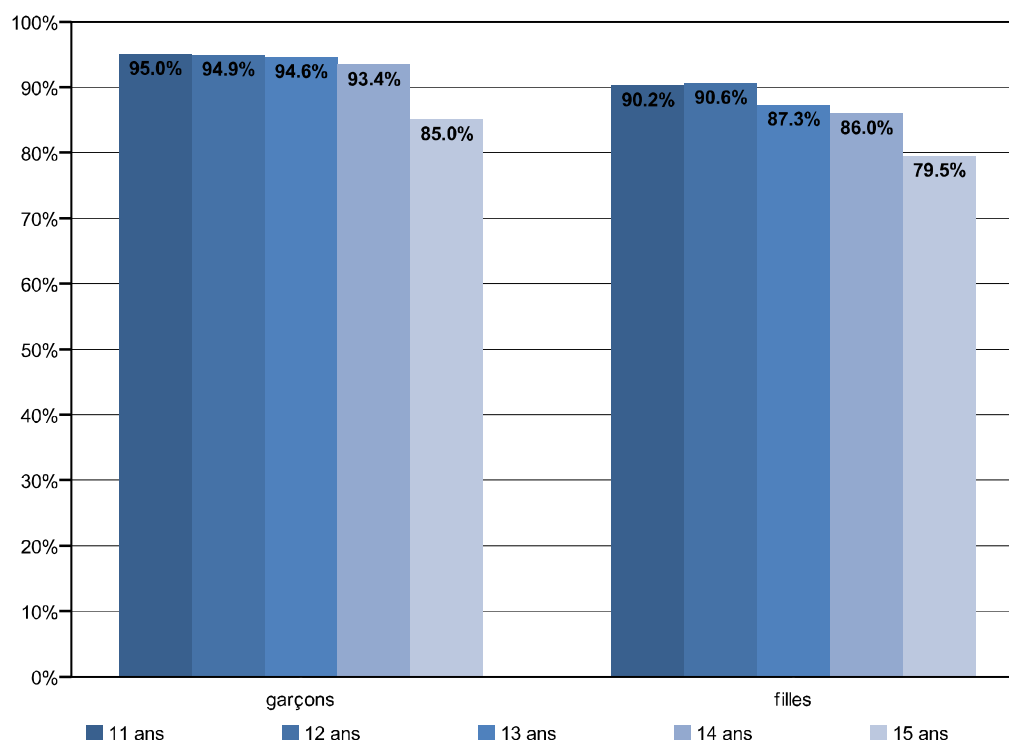
Figure 3.3.3 Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui, au cours des 7 derniers jours, ont été physiquement actifs/ives au moins 60 minutes par jour, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)



La figure 3.3.3 renseigne sur les proportions d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui, au cours des 7 derniers jours, ont été physiquement actifs/ives au moins 60 minutes par jour, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse en 2014. À l'exception des filles de 15 ans, pour lesquelles les taux apparaissent similaires entre le canton de Fribourg et la Suisse, l'activité physique pratiquée pendant au moins 60 minutes chaque jour apparaît tendanciellement plus répandue en Suisse que dans le canton de Fribourg parmi les élèves de 11, 13 et 15 ans. Relevons toutefois que la différence n'est statistiquement significative que parmi les garçons de 15 ans.

Activité sportive extra-scolaire

Figure 3.3.4 Proportion des élèves de 11 à 15 ans qui pratiquent un sport au moins une fois par semaine en dehors de l'école dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



La figure 3.3.4 montre la part d'élèves de 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg qui pratiquaient un sport au moins une fois par semaine en dehors de l'école en 2014. On constate que cette proportion est relativement élevée dans tous les groupes d'âge et ceci aussi bien chez les filles que chez les garçons. On observe également que si la proportion reste relativement stable entre 11 et 14 ans chez les garçons, elle est significativement plus élevée chez les 15 ans que chez les 11 ans. C'est d'ailleurs également le cas chez les filles. Des informations détaillées (nombre de cas et totaux) se trouvent dans l'annexe A.1.

Il existe également des différences significatives entre les filles et les garçons: à l'âge de 13 et 14 ans, les filles du canton de Fribourg étaient proportionnellement moins nombreuses que les garçons à faire du sport au moins une fois par semaine en dehors de l'école.

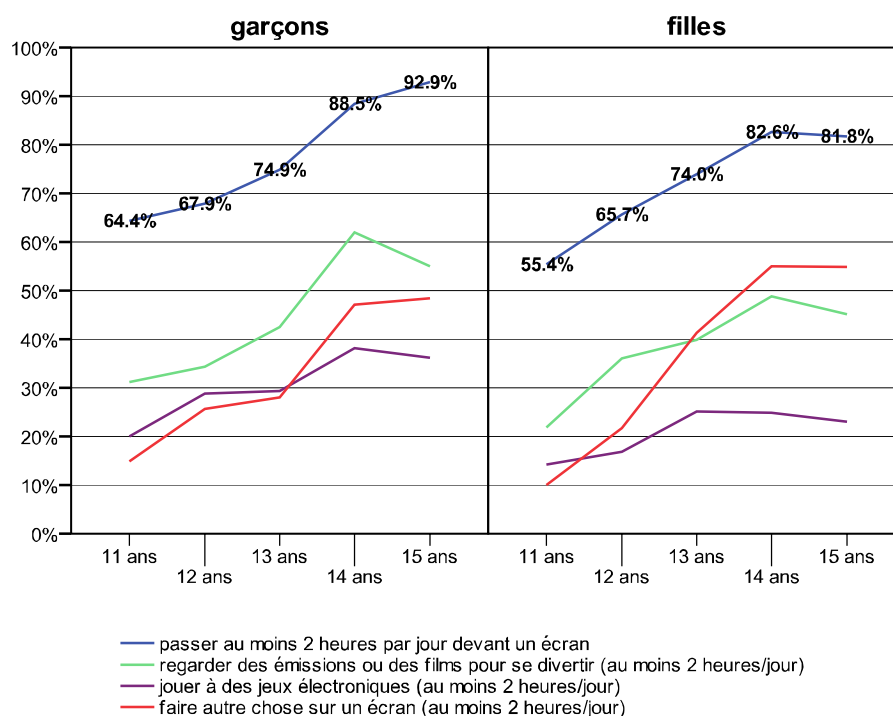
3.4 Usage des écrans

En ce qui concerne l'usage des écrans par les adolescent-e-s, le questionnaire HBSC inclut des questions relatives au temps consacré habituellement les jours d'école, respectivement les jours du week-end, à différentes activités sur un écran² pendant le temps libre. En 2014, les types d'activités qui figuraient dans le questionnaire étaient 1) regarder la télévision ou des vidéos sur un écran, 2) jouer à des jeux vidéo et 3) faire autre chose sur un écran, p. ex. faire ses devoirs, consulter et répondre à ses e-mails, surfer sur les réseaux sociaux ou plus généralement sur Internet.

² Télévision, ordinateur, tablette tactile, smartphone

Durée d'usage des écrans les jours d'école

Figure 3.4.1 Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui passent pendant leur temps libre habituellement au moins à peu près deux heures par jour d'école à utiliser un écran, par type d'activité, dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



La figure 3.4.1 illustre les parts d'élèves de 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg qui consacraient par jour d'école habituellement au moins deux heures de leur temps libre à utiliser un écran, selon le type d'activité. Le temps total quotidien consacré habituellement aux écrans a été également estimé, en additionnant l'ensemble des heures consacrées aux trois types d'activités.

Il est important de préciser que le *cut off* d'au moins deux heures par jour ne constitue pas un critère de repérage des jeunes adolescent-e-s ayant un usage excessif des écrans (à ce sujet, voir aussi le sous-chapitre 3.8, section 3.8.2).

Parmi les garçons, on constate que regarder la télévision ou des vidéos pour se divertir est l'activité la plus répandue, quel que soit l'âge. La proportion de ceux qui y consacraient au moins deux heures par jour d'école varie entre 31.3% et 62.0% selon l'âge. Par ailleurs, quel que soit le type d'activité, la durée quotidienne totale de l'usage des écrans augmente nettement entre les groupes d'âge.

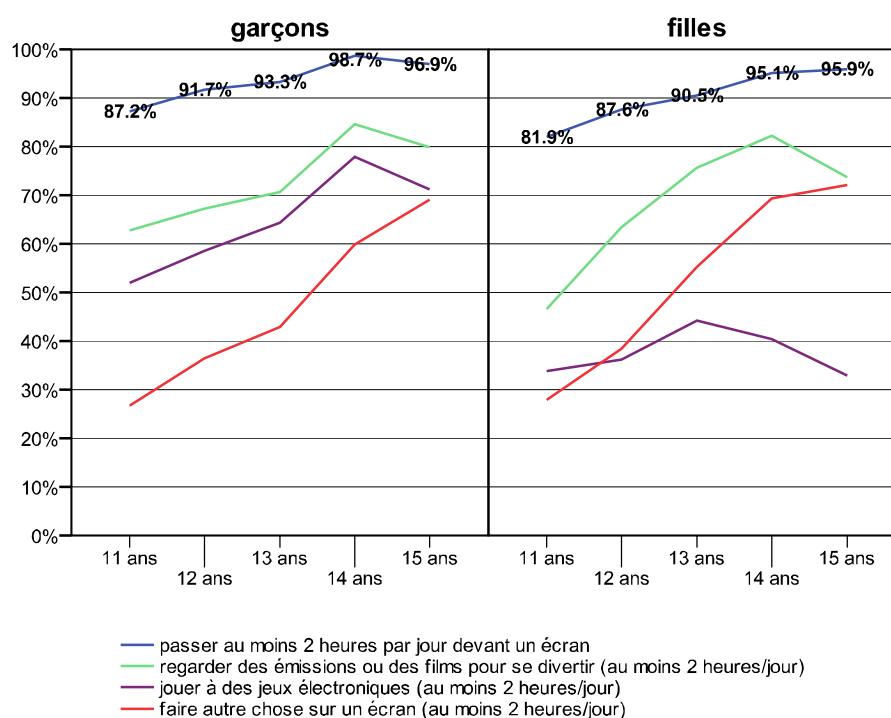
Parmi les filles, entre 11 et 12 ans, c'est également le fait de regarder la télévision ou des vidéos qui est le plus prisé. 21.8% de celles de 11 ans et 36.1% de celles de 12 ans consacraient au moins deux heures par jour d'école devant l'écran à ce type d'activité. En revanche, à 14 et 15 ans consacrer du temps à autre chose prend le dessus. Par ailleurs, ce comportement gagne du terrain entre les groupes d'âge, passant de 10.0% chez les filles de 11 ans, à plus de 50% chez les filles de 14 et 15 ans. Il en va de même du fait de regarder la télévision ou des vidéos. Par contre, la variation observée entre les groupes d'âge chez les filles pour ce qui est du temps passé à jouer à des jeux vidéo les jours d'école n'est pas statistiquement significative.

On relève également que selon leur âge, les garçons et les filles ont des habitudes différentes sur les écrans. À l'âge de 14 ans, les garçons étaient proportionnellement plus nombreux que les filles à regarder la télévision ou des vidéos. À l'âge de 12, 14 et 15 ans, davantage de garçons que de filles passaient au moins deux heures par jour d'école à jouer à des jeux vidéo. Par contre, faire autre chose sur un écran concerne une plus grande proportion de filles à l'âge de 13 ans. Entre 14 et 15 ans, la proportion est également plus élevée parmi les filles, mais la différence n'est pas statistiquement significative.

Pour finir, relevons que la part d'élèves qui consacrent au total au moins deux heures par jour d'école de leur temps libre à des activités sur un écran augmente nettement entre 11 et 15 ans, passant chez les garçons de 64.4% à 92.9% et, chez les filles, de 55.4% à 81.8%.

Durée d'usage des écrans le week-end

Figure 3.4.2 Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui passent pendant leur temps libre habituellement au moins à peu près deux heures par jour de week-end à utiliser un écran, par type d'activité, dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



La figure 3.4.2 illustre les parts d'élèves de 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg qui consacraient le week-end habituellement au moins deux heures par jour à utiliser un écran, en fonction du type d'activité et au total.

Tout comme pour les jours d'école, c'est la télévision et les vidéos pour se divertir qui occupent la première place dans le temps libre des garçons et des filles de 11 à 15 ans, quel que soit leur âge. L'usage des écrans pendant au moins deux heures par jour de week-end augmente entre les groupes d'âge, pour les garçons comme pour les filles.

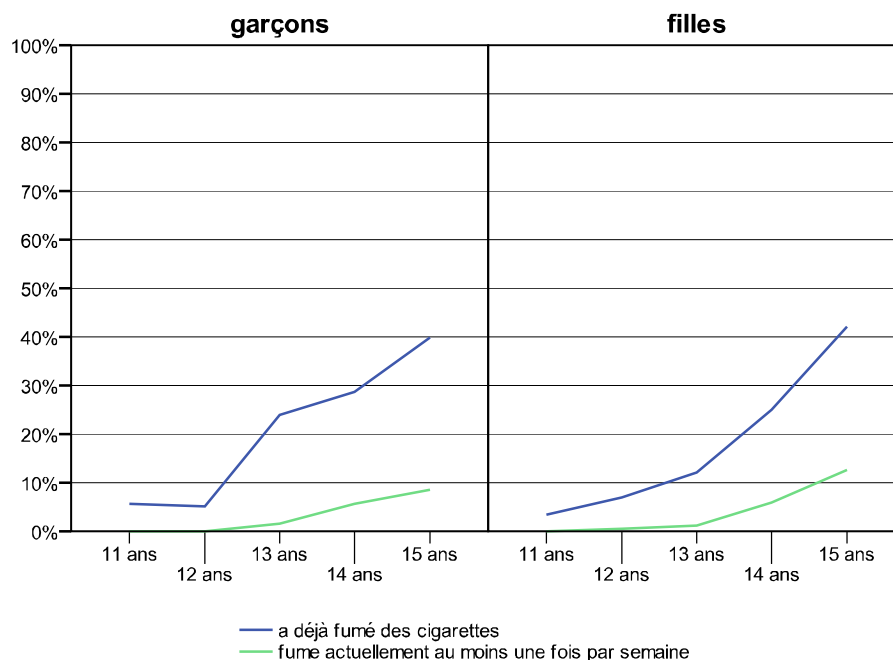
Le week-end également, les activités sont différenciées entre les filles et les garçons, avec des différences significatives dans certains groupes d'âge. Regarder la télévision, des vidéos concerne davantage les garçons de 11 ans que les filles du même âge, tandis que faire autre chose sur un écran est plus répandu chez les filles de 13 ans que chez les garçons du même âge. Pour finir, à tout âge, les jeux vidéo occupent davantage les garçons que les filles.

3.5 Consommation de substances psychotropes

Ce sous-chapitre aborde la consommation de substances psychotropes chez les élèves de 11 à 15 ans sous divers aspects. Plus précisément, la consommation de tabac (prévalence à vie et consommation actuelle) sera décrite ainsi que les moyens par lesquels les élèves qui fument se procurent des cigarettes. Par ailleurs, la prévalence à vie et à 30 jours de la consommation d'alcool sera abordée, ainsi que les excès ponctuels (*binge drinking*), les ivresses perçues par les élèves ainsi que les moyens d'accès à l'alcool pour les élèves qui en boivent. Les résultats relatifs à l'usage de cannabis ainsi que les moyens de s'en procurer seront également décrits pour les élèves de 14 et 15 ans uniquement, les questions concernant le cannabis n'ayant été posées qu'aux élèves les plus âgé-e-s. La prise de médicaments pour se droguer fera pour finir l'objet d'une courte description.

Consommation de tabac : prévalence à vie et consommation actuelle

Figure 3.5.1 Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui ont fumé des cigarettes au moins une fois resp. qui fument actuellement au moins une fois par semaine dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)

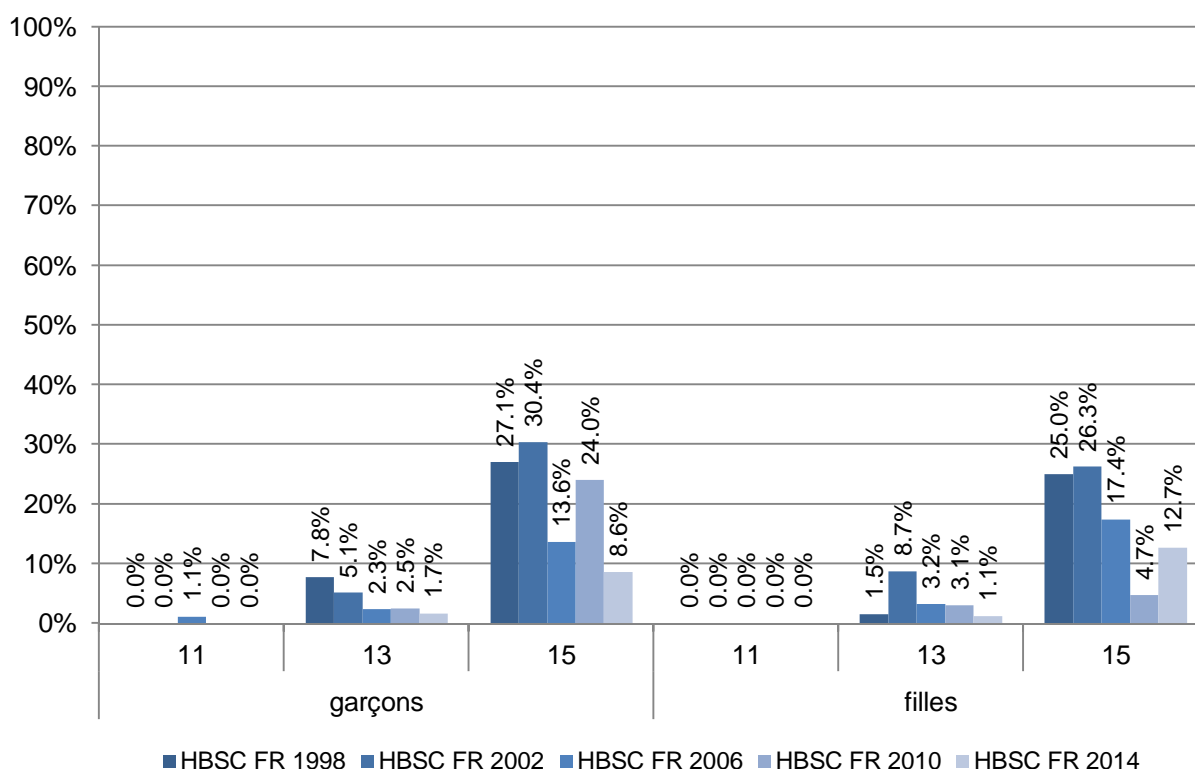


La figure 3.5.1 montre les proportions d'élèves de 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg qui ont fumé des cigarettes au moins une fois au cours de leur vie (prévalence à vie), respectivement qui fumaient au moins une fois par semaine au moment de l'enquête en 2014. Des informations détaillées (nombre de cas et totaux) se trouvent dans les annexes A.2 et A.3.

On constate qu'un certain nombre de jeunes de 11 ans a déjà fumé des cigarettes (5.6% des garçons et 3.5% des filles). La prévalence à vie de la consommation de cigarettes augmente ensuite nettement et de manière quasi linéaire entre les groupes d'âge pour atteindre 39.8% chez les garçons et 42.1% chez les filles de 15 ans. Autrement dit, à l'âge de 15 ans, environ deux élèves sur cinq ont déjà au moins une fois fumé des cigarettes. L'augmentation la plus importante en termes de points de pourcentage s'observe parmi les garçons entre 12 et 13 ans et parmi les filles entre 14 et 15 ans. La prévalence à vie apparaît relativement similaire entre les filles et les garçons, à l'exception des élèves de 13 ans, pour lesquels/les la prévalence est significativement plus élevée parmi les garçons (23.9% contre 12.1% des filles).

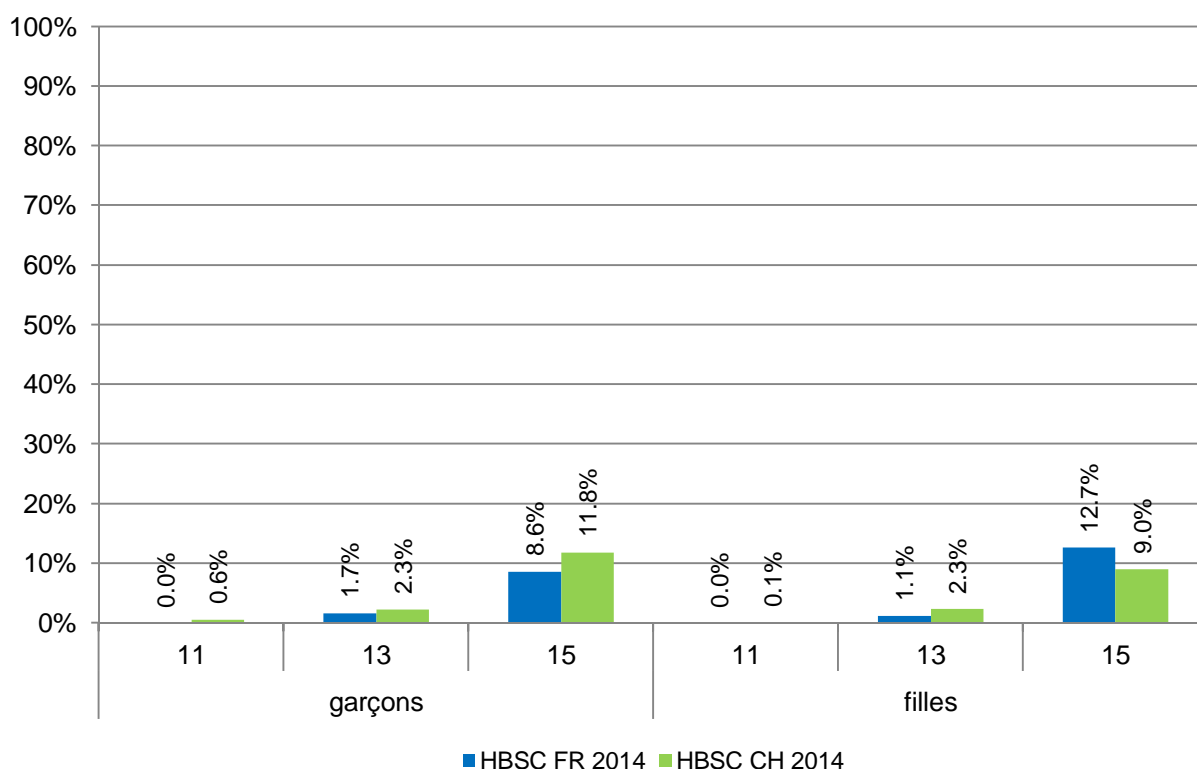
La part d'élèves qui fumaient au moins une fois par semaine au moment de l'enquête en 2014 est nettement inférieure à la prévalence à vie. Par ailleurs, elle est inexistante parmi les élèves de 11 ans interrogé-e-s dans le canton de Fribourg, et très faible parmi ceux/celles de 12 et 13 ans. Ce n'est que dès l'âge de 14 ans que la consommation de tabac au moins hebdomadaire commence à être répandue. Elle augmente de manière significative entre l'âge de 14 et 15 ans chez les filles, passant de 6.0% à 12.7%. Chez les garçons, on constate également une augmentation entre 14 et 15 ans, mais qui n'est pas statistiquement significative (14 ans : 5.7%, 15 ans : 8.6%). Entre les filles et les garçons âgé-e-s de 14 ou 15 ans, on n'observe pas de différence significative.

Figure 3.5.2 *Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui fument actuellement au moins une fois par semaine dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 1998 - 2014)*



La figure 3.5.2 illustre l'évolution depuis 1998 de la part d'élèves de 11, 13 et 15 ans dans le canton de Fribourg qui fumaient au moment de l'enquête (consommation actuelle). On relève que quelle que soit l'année d'enquête, la consommation actuelle de tabac est (quasi) inexistante parmi les élèves de 11 ans interrogé-e-s dans le canton de Fribourg. En 2010 et en 2014, parmi les élèves de 13 ans interrogé-e-s, rares étaient les cas qui ont déclaré fumer au moins une fois par semaine. Parmi les élèves de 15 ans, on constate des évolutions dans des directions opposées chez les filles et les garçons entre 2010 et 2014, à savoir parmi ces derniers une baisse statistiquement significative (de 24.0% en 2010 à 8.6% en 2014) alors que parmi les filles, une hausse significative peut être constatée (de 4.7% en 2010 à 12.7% en 2014).

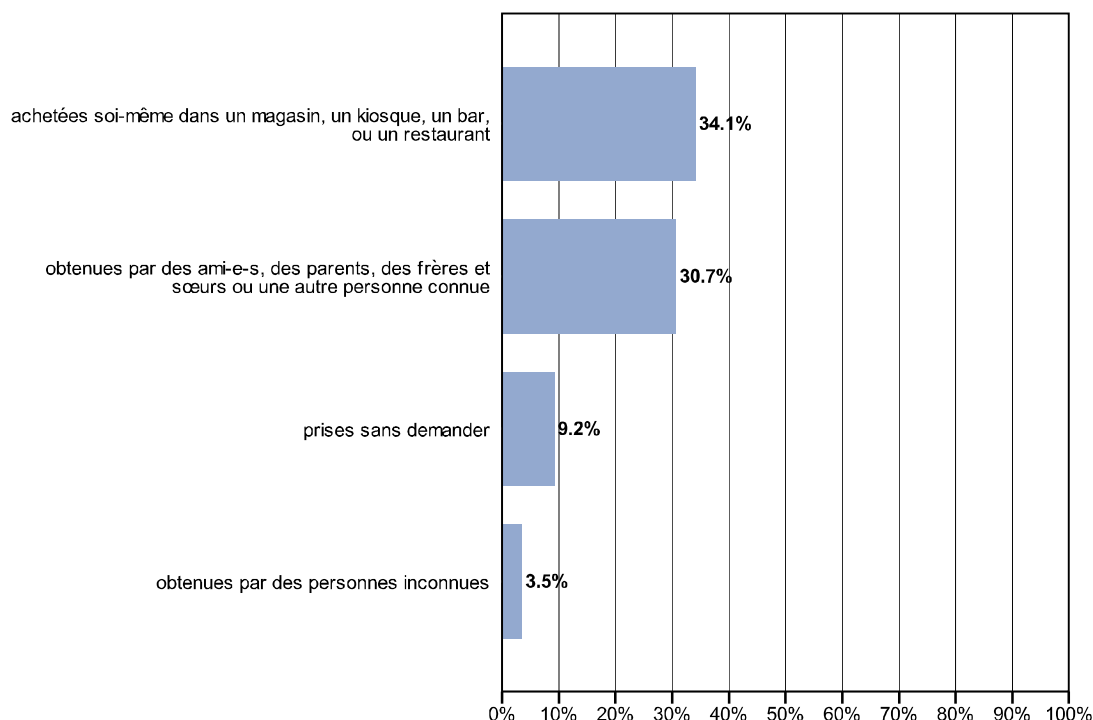
Figure 3.5.3 Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui fument actuellement au moins une fois par semaine, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)



La figure 3.5.3 montre que les parts d'élèves de 15 ans qui fumaient du tabac au moins une fois par semaine au moment de l'enquête apparaissent relativement similaires entre le canton de Fribourg et l'ensemble de la Suisse (différences non significatives). La consommation de tabac au moins une fois par semaine est très rare à l'âge de 11 et 13 ans, raison pour laquelle une comparaison statistique avec les résultats pour la Suisse entière n'est pas indiquée.

Moyens de se procurer des cigarettes

Figure 3.5.4 Moyens par lesquels les élèves de 14 et 15 ans se procurent régulièrement* des cigarettes (uniquement parmi les élèves qui ont consommé des cigarettes au cours des 30 derniers jours) dans le canton de Fribourg (HBSC 2014)

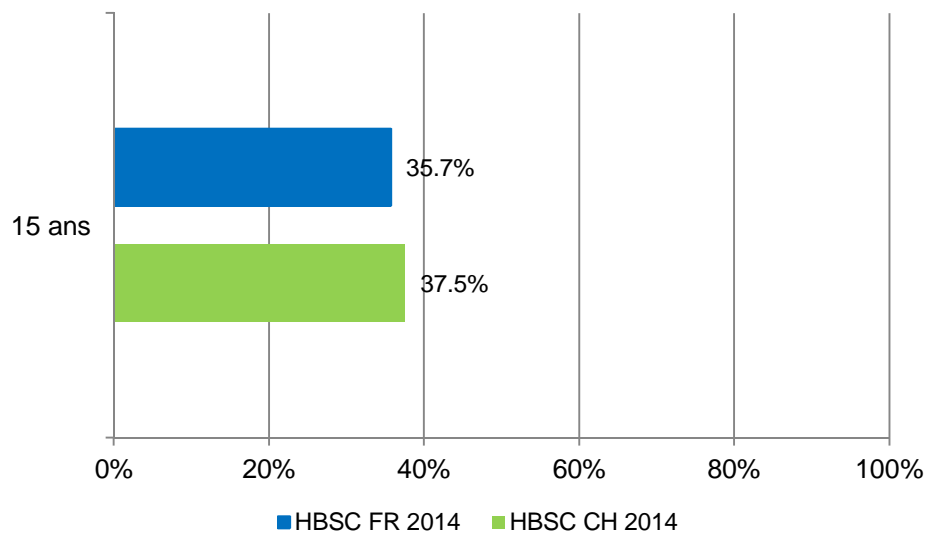


Remarques : plusieurs réponses possibles, *régulièrement : au moins une fois par mois; il s'agit ici de totaux pour les 14 et 15 ans qui ne sont pas pondérés (voir sous-chapitre 2.6); n non pondérés minimum = 86 et n non pondérés maximum = 88.

La figure 3.5.4 illustre, pour le canton de Fribourg en 2014, par quels moyens les élèves de 14 et 15 ans qui ont fumé des cigarettes au cours des 30 jours précédant l'enquête s'en sont procuré régulièrement (au moins une fois par mois). Il s'agit donc ici de résultats qui se rapportent à un sous-groupe d'élèves, de sorte qu'il faut compter avec des marges d'erreur relativement grandes.

Il n'est pas rare que les élèves de 14 et 15 ans qui ont fumé des cigarettes au cours des 30 derniers jours arrivent régulièrement à en acheter eux/elles-mêmes, dans un magasin, un kiosque, un bar ou un restaurant, et ceci malgré l'interdiction de vente de produits du tabac au moins de 16 ans en vigueur dans le canton. En effet, ceci concerne environ un tiers des élèves de 14 et 15 ans consommant des cigarettes (34.1%). Une proportion similaire a obtenu des cigarettes par l'intermédiaire d'ami-e-s, des parents, des frères et sœurs ou par une autre personne connue (30.7%). Le fait de les avoir prises sans demander ou obtenues par des personnes inconnues était, en comparaison, nettement moins répandu.

Figure 3.5.5 *Parts d'élèves de 15 ans qui obtiennent régulièrement* des cigarettes en les achetant eux/elles-mêmes, dans un magasin, un supermarché, un kiosque, un bar ou un restaurant (uniquement parmi les élèves qui ont consommé des cigarettes au cours des 30 derniers jours) dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)*

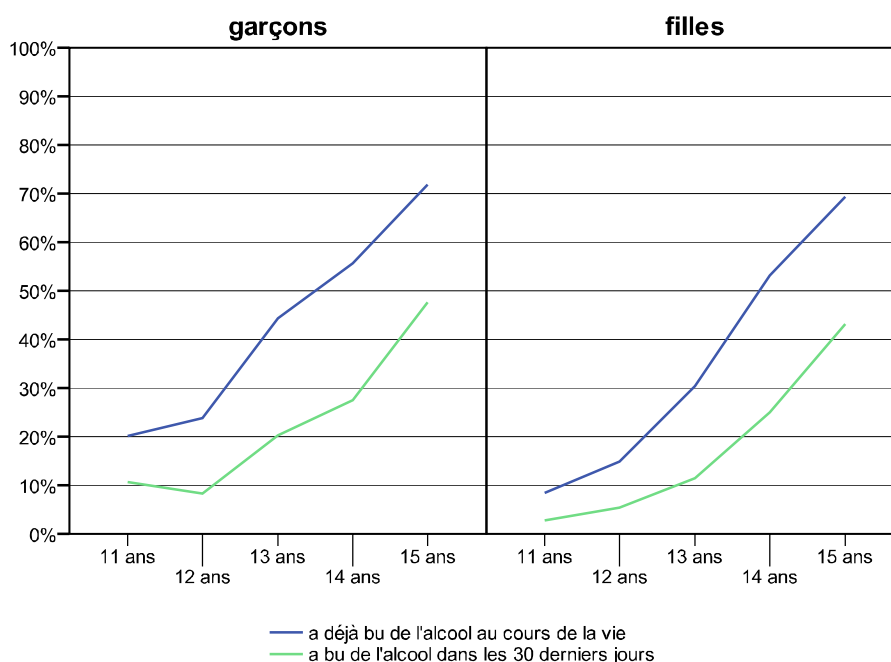


Remarque : * régulièrement : au moins une fois par mois; il s'agit ici de totaux pour les garçons et les filles de 15 ans qui ne sont pas pondérés (voir sous-chapitre 2.6)

La figure 3.5.5 illustre, parmi les élèves de 15 ans dans le canton de Fribourg qui ont fumé des cigarettes au cours des 30 derniers jours, la part de ceux/celles qui en ont régulièrement obtenu (au moins une fois par mois) en les achetant eux/elles-mêmes, en comparaison de celle relative à l'ensemble de la Suisse. On constate que la valeur cantonale (35.7%) est comparable à celle pour l'ensemble de la Suisse (37.5%), soit environ un tiers.

Consommation d'alcool : prévalence à vie et à 30 jours

Figure 3.5.6 Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui ont bu de l'alcool au moins une fois dans leur vie resp. dans les 30 derniers jours dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



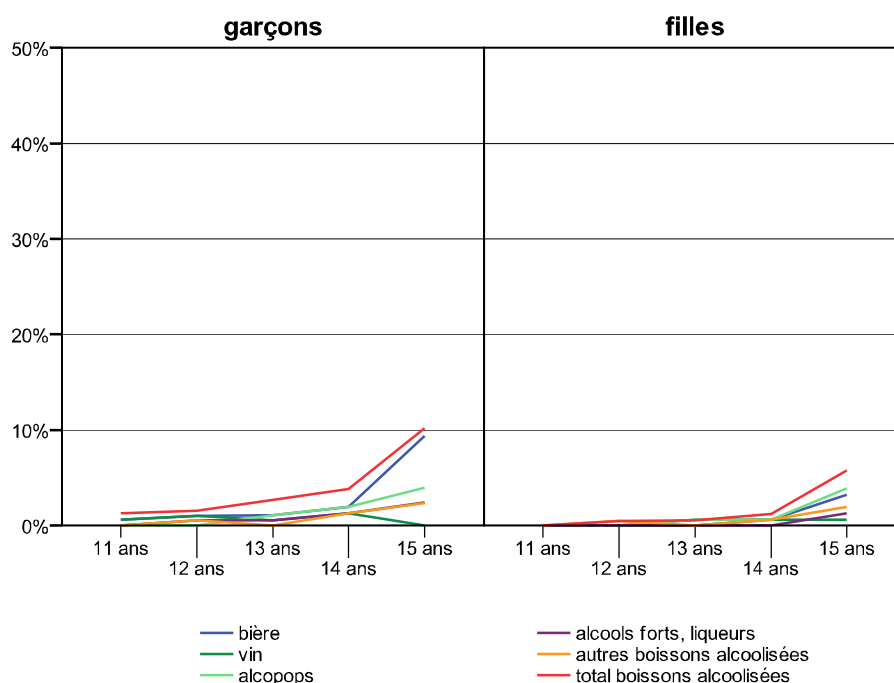
La figure 3.5.6 montre les proportions d'élèves de 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg qui ont bu de l'alcool au moins une fois dans leur vie (prévalence à vie), respectivement dans les 30 derniers jours (prévalence à 30 jours) en 2014.

Tout comme c'était le cas pour les cigarettes, un certain nombre de jeunes de 11 ans ont déjà consommé de l'alcool dans leur vie (20.1% des garçons et 8.4% des filles). La prévalence à vie de la consommation d'alcool augmente ensuite de manière très importante et continue entre les groupes d'âge pour atteindre 71.9% chez les garçons de 15 ans et 69.3% chez les filles du même âge. Entre 11 et 13 ans, la prévalence à vie de consommation d'alcool est significativement plus élevée chez les garçons que chez les filles, tandis qu'à l'âge de 14 et 15 ans, on ne constate plus de différence significative.

Des constats quasi identiques peuvent être faits pour la prévalence à 30 jours, à savoir que celle-ci augmente nettement entre l'âge de 11 et 15 ans chez les filles comme chez les garçons. À l'âge de 15 ans, plus de deux élèves sur cinq environ ont déclaré avoir bu de l'alcool dans les 30 derniers jours (47.6% des garçons et 43.1% des filles). De plus, les garçons de 11 et 13 ans étaient proportionnellement plus nombreux que les filles des mêmes âges à avoir consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours. Dans les autres groupes d'âge, les différences constatées entre les filles et les garçons ne sont pas statistiquement significatives.

Fréquence actuelle de la consommation d'alcool

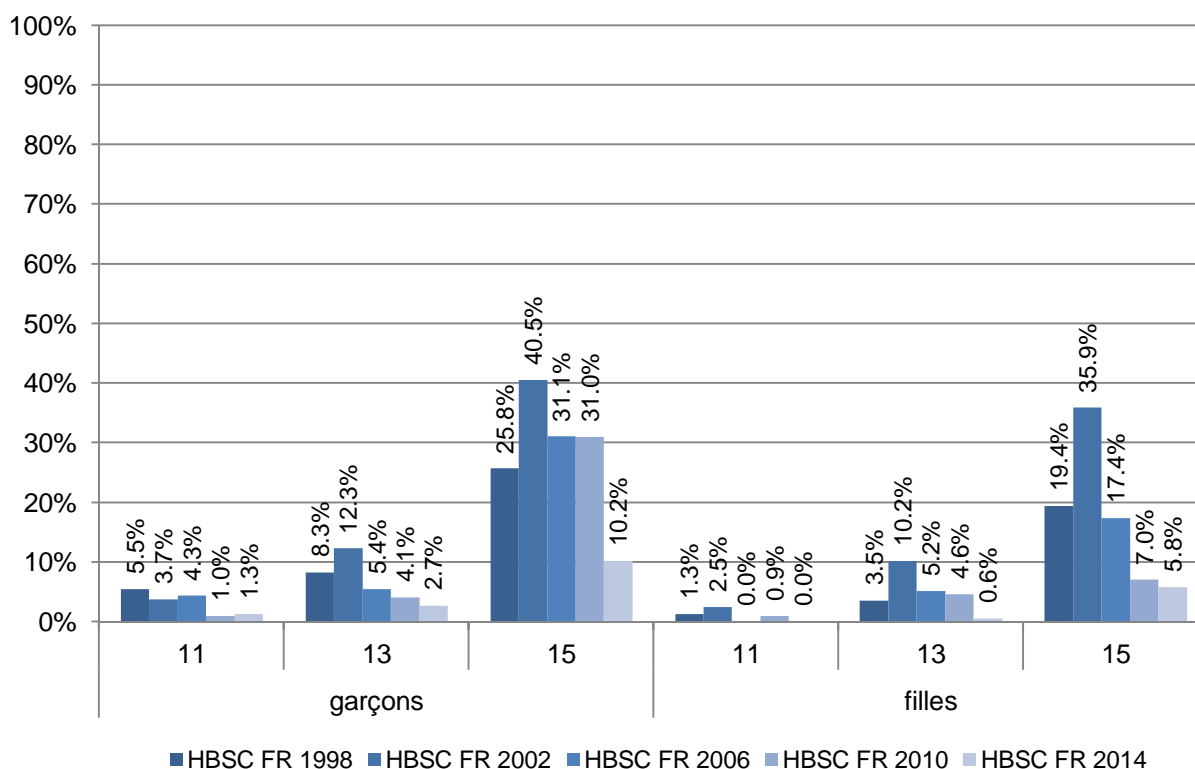
Figure 3.5.7 Proportions des élèves de 11 à 15 ans qui consomment au moins une fois par semaine des boissons alcoolisées dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



En 2014, les élèves de 11 à 15 ans ont également été interrogé-e-s sur leur consommation de boissons alcoolisées spécifiques. La figure 3.5.7 présente la part d'élèves de 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg qui consommaient au moins une fois par semaine de l'alcool, selon le type de boisson alcoolisée (bière, vin, alco pops, alcools forts, ou autres boissons alcoolisées). Le total (courbes « total boissons alcoolisées ») représente la part d'élèves qui ont consommé au moins une des boissons alcoolisées mentionnées au moins une fois par semaine. On constate que quel que soit le type de boisson alcoolisée considérée, la consommation d'alcool au moins hebdomadaire est (quasi) inexistante entre 11 et 14 ans. En revanche, à l'âge de 15 ans, 10.2% des garçons et 5.8% des filles ont déclaré consommer de l'alcool au moins une fois par semaine (courbes « total boissons alcoolisées »). Relevons qu'entre les filles et les garçons de 15 ans, il n'existe pas de différence statistique. Concernant le total des boissons alcoolisées, des informations détaillées (nombre de cas et totaux) se trouvent dans l'annexe A.4.

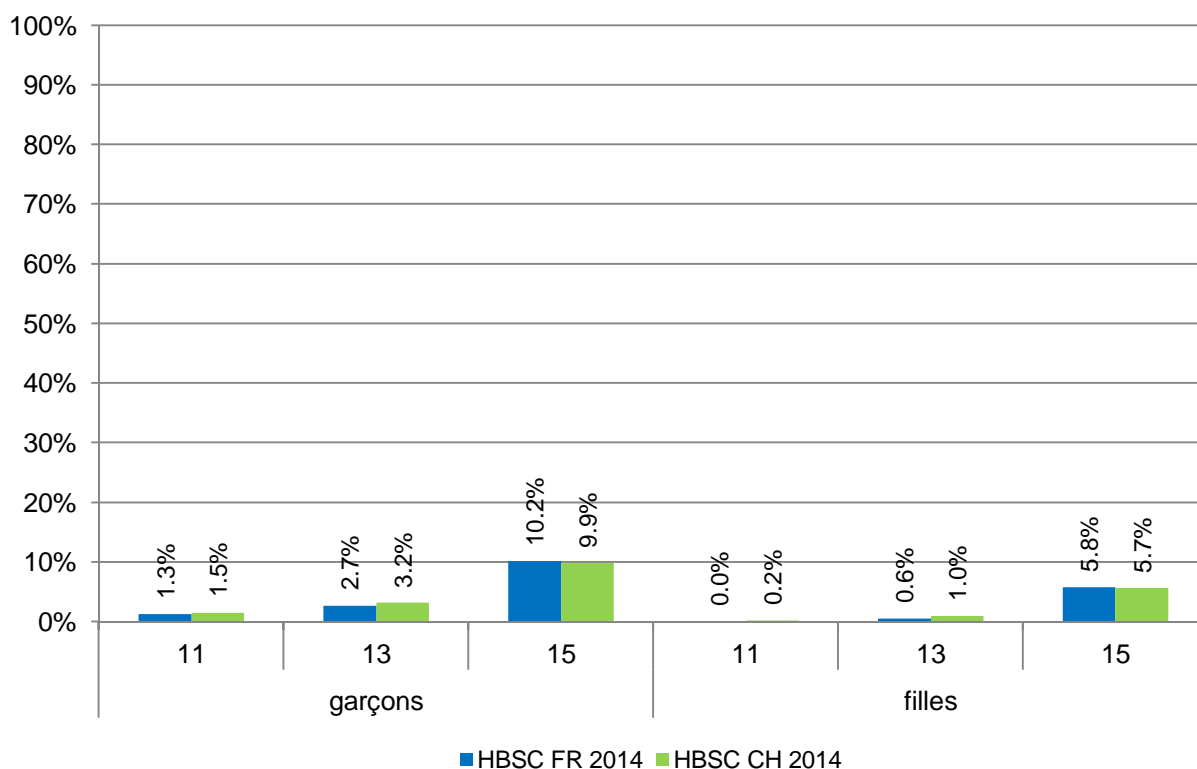
Parmi les boissons alcoolisées, la bière est celle qui est consommée au moins une fois par semaine par la proportion la plus élevée de garçons de 15 ans. Chez les filles de 15 ans, par contre, bière et alco pops forment le duo de tête.

Figure 3.5.8 *Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui consomment au moins une fois par semaine des boissons alcoolisées dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 1998 - 2014)*



La figure 3.5.8 illustre l'évolution depuis 1998 de la part d'élèves de 11, 13 et 15 ans dans le canton de Fribourg qui boivent de l'alcool au moins une fois par semaine. Parmi les élèves de 11 et 13 ans interrogé-e-s en 2010 et en 2014 dans le canton de Fribourg, peu nombreux sont les cas qui ont déclaré boire de l'alcool au moins une fois par semaine. Une comparaison des résultats entre les années d'enquête au niveau statistique n'est par conséquent pas indiquée. La part des garçons de 15 ans qui ont bu de l'alcool au moins une fois par semaine a nettement reculé entre 2010 et 2014. Chez les filles de 15 ans, les valeurs apparaissent en revanche relativement similaires (différence statistiquement non significative).

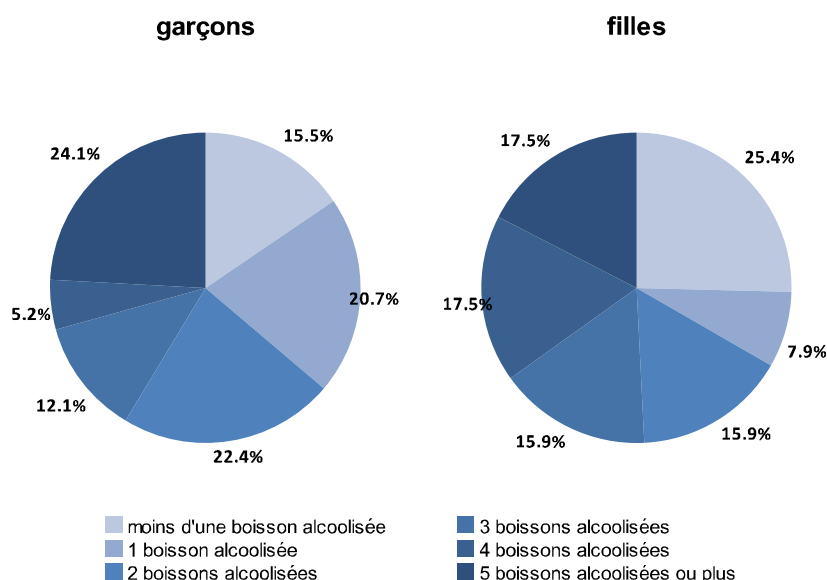
Figure 3.5.9 Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui consomment au moins une fois par semaine des boissons alcoolisées, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)



Comme indiqué précédemment, une petite proportion d'élèves de 11 et 13 ans interrogé-e-s dans le canton de Fribourg ont déclaré consommer de l'alcool au moins une fois par semaine, raison pour laquelle une comparaison statistique avec les résultats pour la Suisse n'est pas indiquée. La figure 3.5.9 montre par ailleurs que les valeurs fribourgeoises pour les élèves de 15 ans sont comparables à celles de la Suisse entière.

Nombre de boissons alcoolisées consommées

Figure 3.5.10 Nombre de boissons alcoolisées consommées habituellement par jour de consommation, parmi les élèves de 15 ans qui ont bu de l'alcool au cours des 30 derniers jours dans le canton de Fribourg, selon le sexe (HBSC 2014)

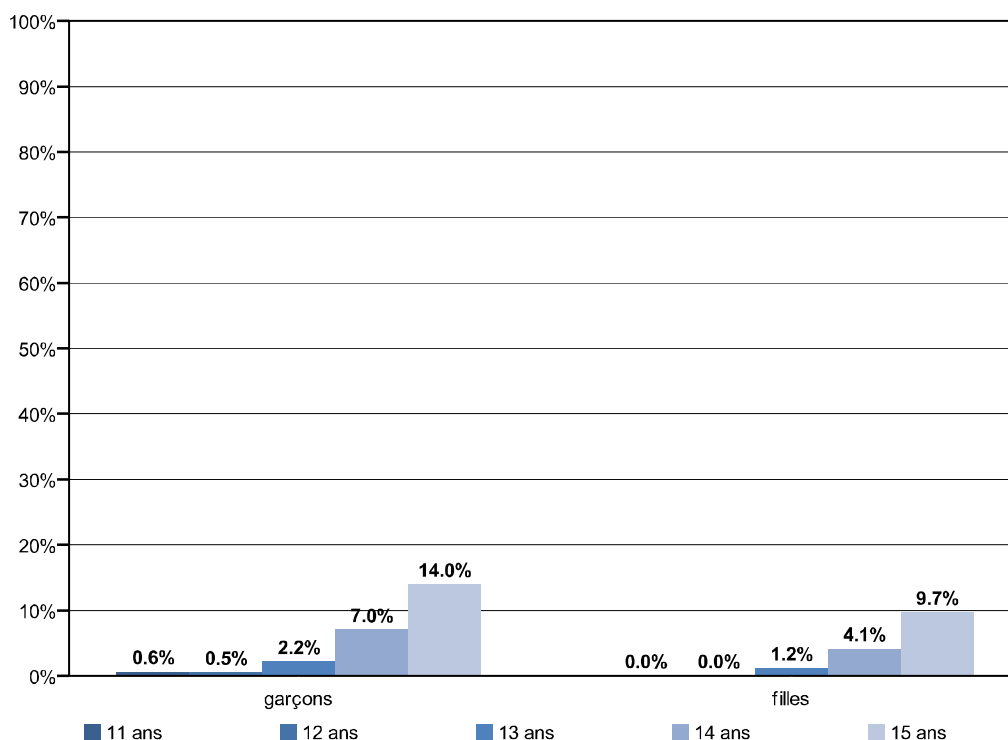


Les élèves de 14 et 15 ans ont également été interrogé-e-s sur le nombre de boissons alcoolisées qu'ils/elles consommaient habituellement lorsqu'ils/elles buvaient de l'alcool. La figure 3.5.10 montre le nombre de boissons alcoolisées consommées habituellement par jour de consommation parmi les élèves de 15 ans qui ont bu de l'alcool au cours des 30 derniers jours. Il s'agit donc ici de résultats qui se rapportent à un sous-groupe d'élèves.

On constate que parmi les garçons de 15 ans qui ont bu de l'alcool au cours des 30 derniers jours, plus de la moitié a bu au maximum 2 boissons alcoolisées (58.6%) par jour de consommation. Ils étaient tout de même près d'un quart à avoir consommé 5 boissons alcoolisées ou plus (24.1%). Parmi les filles de 15 ans qui ont bu de l'alcool au cours des 30 derniers jours, près de la moitié (49.2%) a bu au maximum 2 boissons alcoolisées. Par rapport aux garçons, les filles étaient plutôt moins nombreuses à en avoir consommé 5 ou plus (17.5%). Cette différence n'atteint cependant pas la significativité statistique.

Excès ponctuels: ivresses perçues

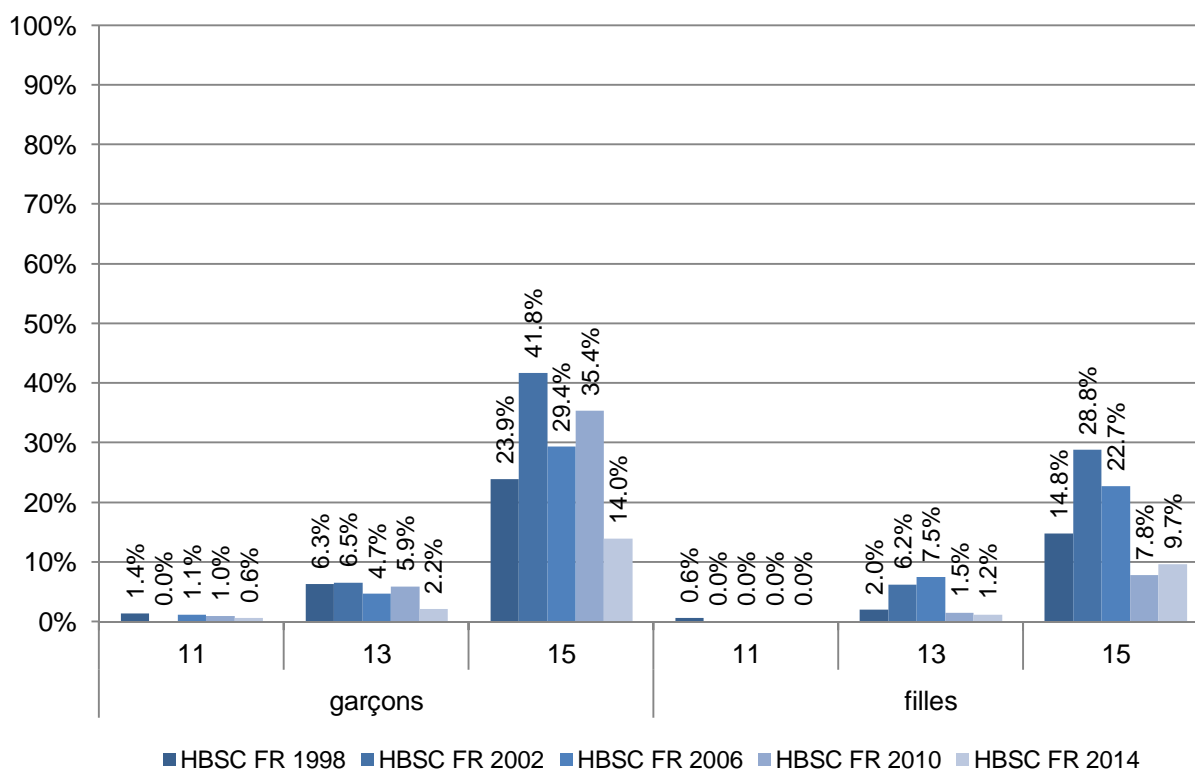
Figure 3.5.11 Proportion des élèves de 11 à 15 ans qui ont été vraiment ivres plus d'une fois dans leur vie dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



Une façon de mesurer les excès ponctuels auprès des élèves, en particulier les plus jeunes d'entre eux/elles, est de leur demander simplement s'ils/si elles ont déjà été soûl-e-s, en faisant appel à leur propre ressenti (d'où la notion d'ivresses perçues).

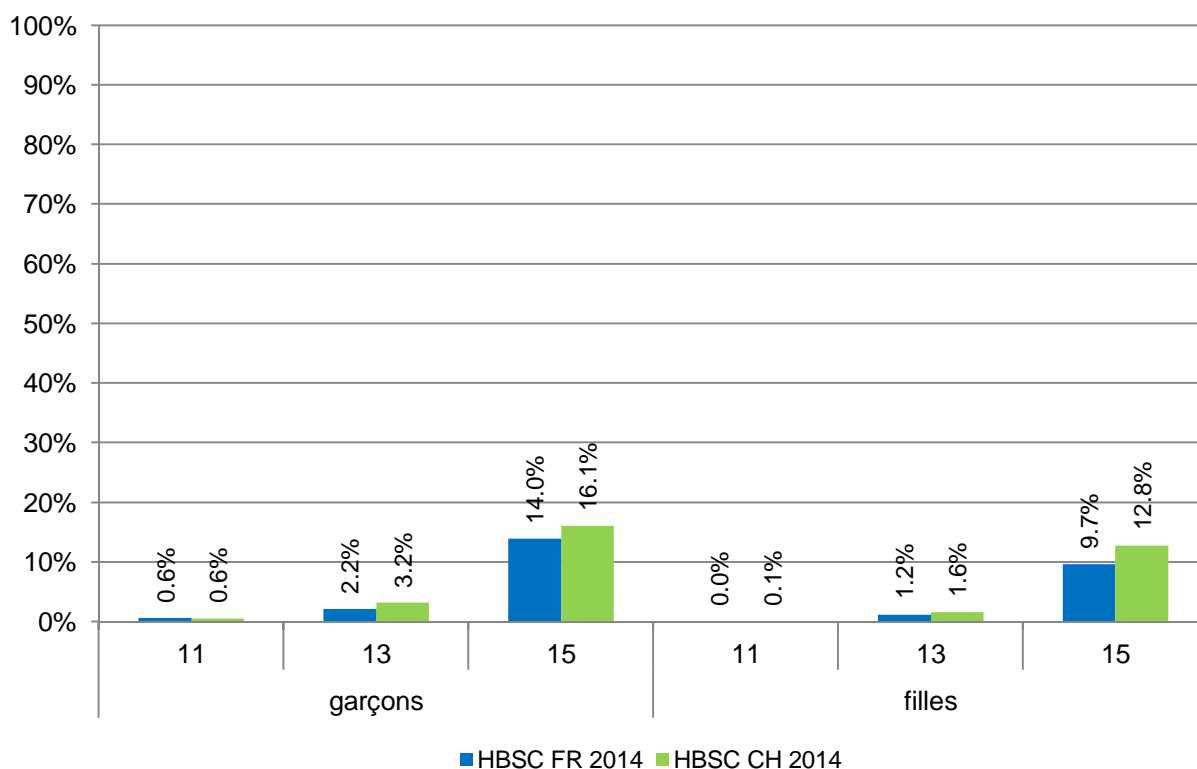
En 2014, les élèves fribourgeois-es de 11 à 15 ans ont été interrogé-e-s sur la fréquence à laquelle ils/elles se sont senti-e-s vraiment ivres dans leur vie. La figure 3.5.11 montre la proportion d'élèves de 11 à 15 ans qui ont été vraiment ivres plus d'une fois dans leur vie. Il s'agit donc ici des élèves qui n'en sont pas à leur première expérience d'ivresse. On constate qu'entre 11 et 13 ans, cette proportion est (quasi) nulle et qu'elle augmente chez les plus âgé-e-s. Entre 14 et 15 ans, cette proportion double chez les garçons et les filles. Cela étant, l'augmentation entre les groupes d'âge n'est pas statistiquement significative chez les filles. Par ailleurs, à 14 et 15 ans, la prévalence à vie des ivresses perçues apparaît plus répandue chez les garçons que chez les filles, mais ces différences ne sont pas significatives. Des informations détaillées (nombre de cas et totaux) se trouvent dans l'annexe A.5.

Figure 3.5.12 Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui ont été vraiment ivres plus d'une fois dans leur vie dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 1998 - 2014)



La figure 3.5.12 illustre l'évolution depuis 1998 de la part d'élèves de 11, 13, et 15 ans dans le canton de Fribourg qui ont été vraiment ivres plus d'une fois dans leur vie. On constate que ce type de comportement concerne en particulier les élèves les plus âgé-e-s, quelle que soit l'année d'enquête. Entre 2010 et 2014, une nette baisse a eu lieu chez les garçons de 15 ans, passant de 35.4% à 14.0%, tandis que chez les filles de cet âge, la proportion apparaît assez comparable entre les deux années (différence pas statistiquement significative).

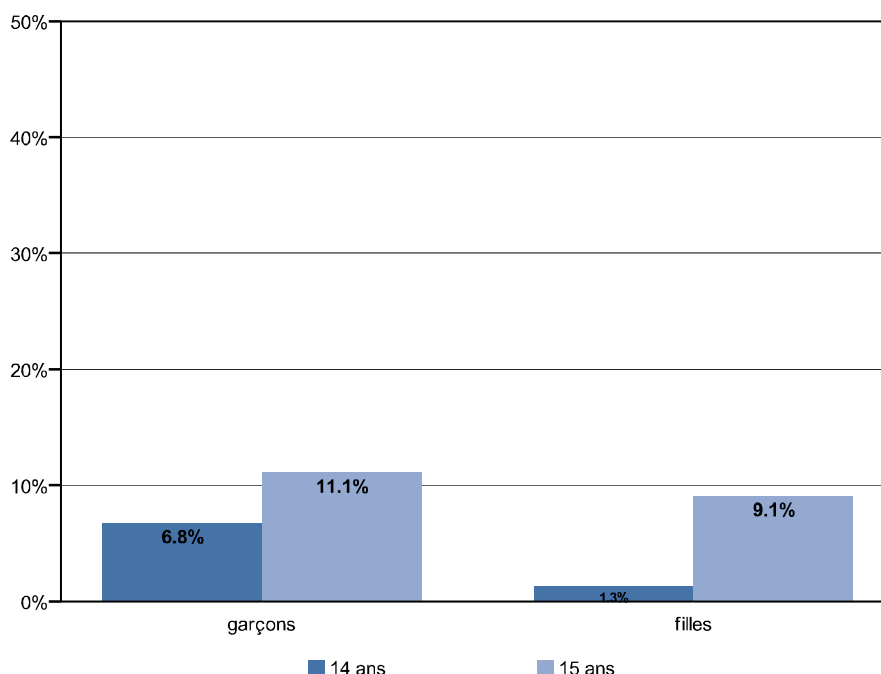
Figure 3.5.13 Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui ont été vraiment ivres plus d'une fois dans leur vie, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)



Comme le montre la figure 3.5.13, les proportions d'élèves de 15 ans qui, en 2014, ont répondu avoir été vraiment ivres plus d'une fois dans leur vie apparaissent relativement similaires entre le canton de Fribourg et l'ensemble de la Suisse. Les proportions enregistrées parmi les élèves de 11 et 13 ans interrogé-e-s sont relativement petites si bien qu'une comparaison statistique avec les résultats pour la Suisse n'est pas indiquée.

Excès ponctuels: au moins cinq boissons alcoolisées lors d'une même occasion (*binge drinking*)

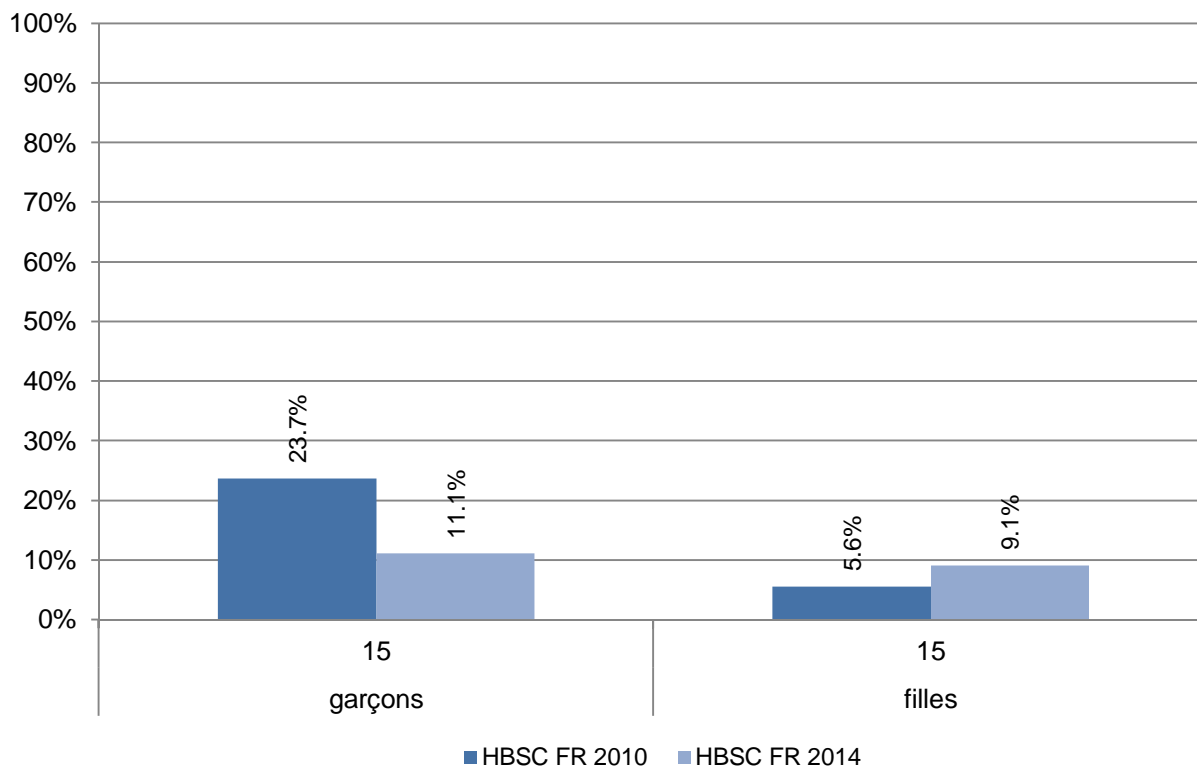
Figure 3.5.14 Proportion des élèves de 14 et 15 ans qui, au cours des 30 derniers jours, ont consommé plus d'une fois au moins cinq boissons alcoolisées lors d'une même occasion dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



Toujours concernant les excès ponctuels, une question a été posée aux élèves les plus âgé-e-s qui reprend un critère souvent utilisé au plan international, à savoir la consommation d'au moins cinq boissons alcoolisées standard lors d'une même occasion. Pour rappel, en Suisse ce que l'on appelle une boisson alcoolisée standard contient entre 10 à 12 grammes d'alcool pur, ce qui correspond p. ex. à environ trois dl de bière.

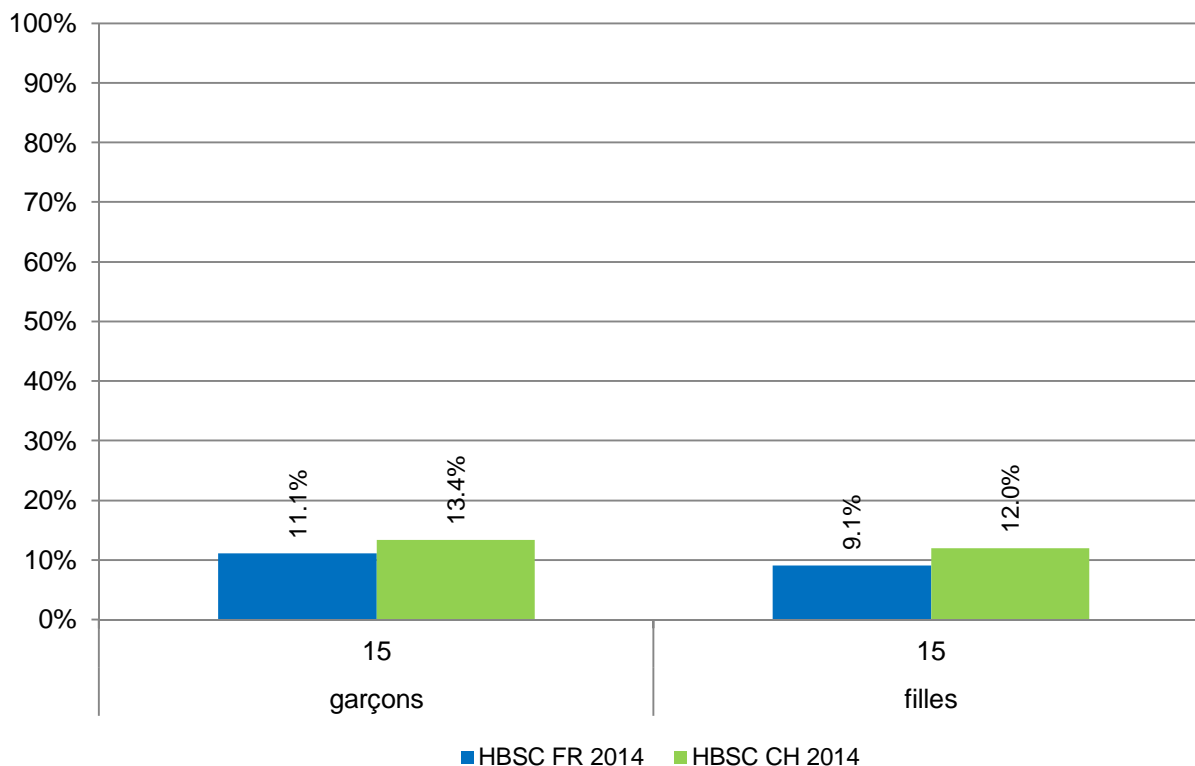
La figure 3.5.14 illustre la proportion d'élèves de 14 et 15 ans dans le canton de Fribourg qui, en 2014, ont consommé au moins cinq boissons alcoolisées lors d'une même occasion plus d'une fois au cours des 30 derniers jours. On constate que cela concerne près d'un-e élève de 15 ans sur dix, tandis que la proportion est inférieure parmi les élèves de 14 ans (écart significatif pour les filles). À l'âge de 14 ans, davantage de garçons que de filles ont bu autant d'alcool lors d'une même occasion. À 15 ans, les taux sont comparables.

Figure 3.5.15 *Évolution des parts d'élèves de 15 ans qui, au cours des 30 derniers jours, ont consommé plus d'une fois au moins cinq boissons alcoolisées lors d'une même occasion dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2010 - 2014)*



La figure 3.5.15 montre la comparaison entre 2010 et 2014 de la proportion d'élèves de 15 ans dans le canton de Fribourg qui ont consommé cinq boissons alcoolisées lors d'une même occasion plus d'une fois au cours des 30 derniers jours. Parmi les garçons, cette part a diminué de manière significative entre 2010 et 2014, passant de 23.7% à 11.1%. Chez les filles par contre, la hausse observée n'est pas statistiquement significative.

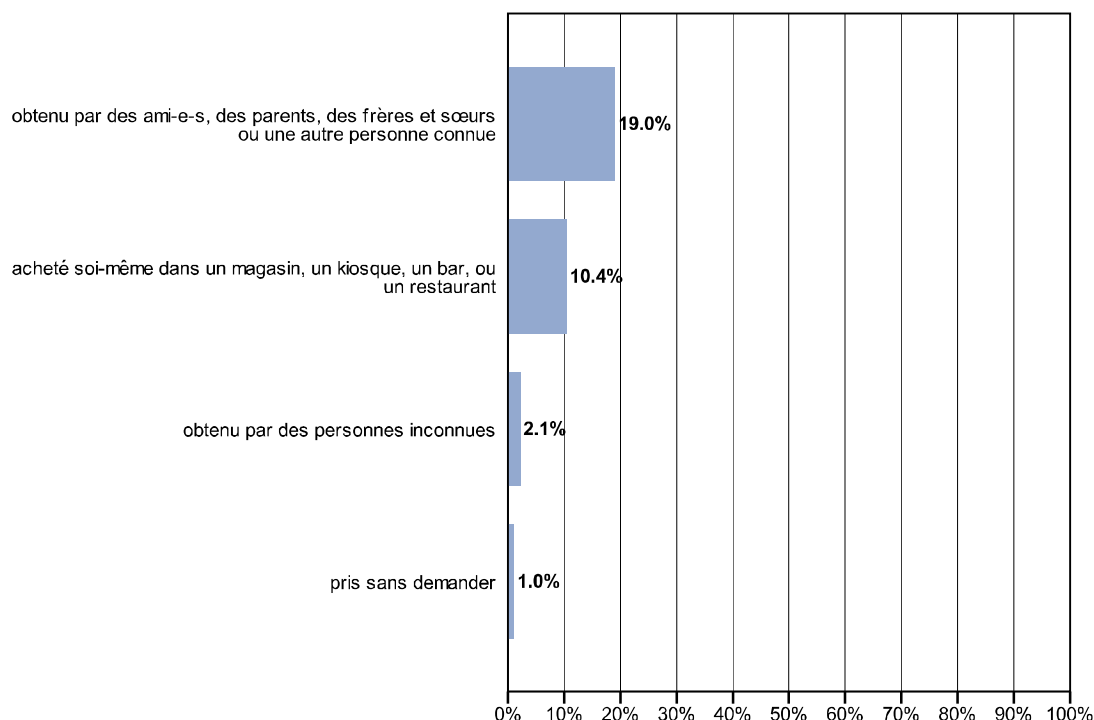
Figure 3.5.16 Proportions des élèves de 15 ans qui, au cours des 30 derniers jours, ont consommé plus d'une fois au moins cinq boissons alcoolisées lors d'une même occasion, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)



La figure 3.5.16 présente la comparaison entre le canton de Fribourg et la Suisse de la part d'élèves de 15 ans qui ont consommé au moins cinq boissons alcoolisées lors d'une même occasion plus d'une fois au cours des 30 derniers jours. On relève que les élèves de 15 ans du canton de Fribourg ne se différencient pas de manière significative de ceux/celles de la Suisse entière sur ce point.

Moyens de se procurer de l'alcool

Figure 3.5.17 Moyens par lesquels les élèves de 14 et 15 ans se procurent régulièrement* de l'alcool (uniquement parmi les élèves qui ont consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours) dans le canton de Fribourg (HBSC 2014)

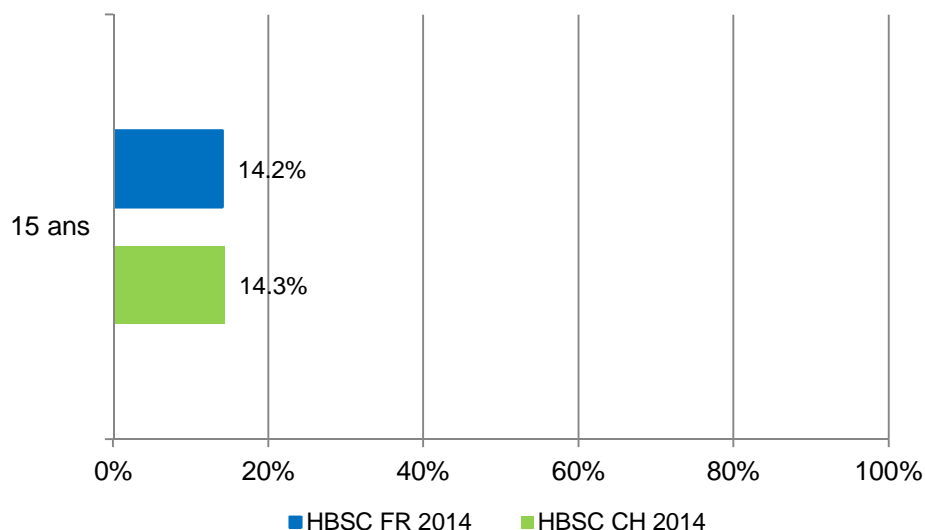


Remarques : plusieurs réponses possibles, *régulièrement : au moins une fois par mois; il s'agit ici de totaux pour les 14 et 15 ans qui ne sont pas pondérés (voir sous-chapitre 2.6); n non pondérés minimum = 191 et n non pondérés maximum = 195.

La figure 3.5.17 illustre par quels moyens les élèves de 14 et 15 ans qui ont bu de l'alcool au cours des 30 jours précédant l'enquête se sont régulièrement procuré de l'alcool (au moins une fois par mois). Il s'agit donc ici de résultats qui se rapportent à un sous-groupe d'élèves.

On constate que près de deux élèves sur dix (19.0%) ont régulièrement obtenu de l'alcool par l'intermédiaire d'ami-e-s, des parents, des frères et sœurs ou par une personne connue. Environ un-e élève sur dix (10.4%) a déclaré se procurer régulièrement de l'alcool en l'achetant dans un magasin, un kiosque, un bar ou un restaurant, alors qu'en Suisse la loi interdit de leur remettre de l'alcool. Une part relativement faible en a obtenu par un autre moyen, à savoir par des personnes inconnues ou encore sans demander.

Figure 3.5.18 *Parts d'élèves de 15 ans qui obtiennent régulièrement* de l'alcool en l'achetant eux/elles-mêmes, dans un magasin, un kiosque, un bar ou un restaurant (uniquement parmi les élèves qui ont consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours) dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)*

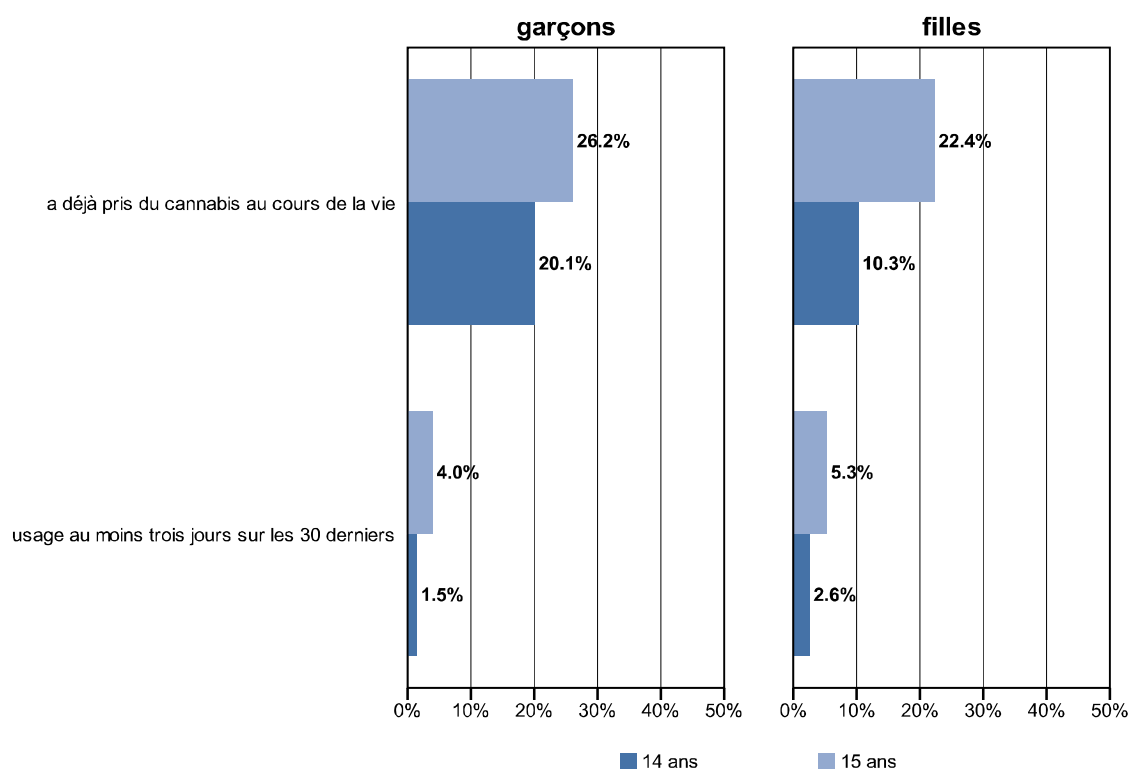


Remarque : * régulièrement : au moins une fois par mois; il s'agit d'un total pour les filles et les garçons de 15 ans qui n'est pas pondéré (voir sous-chapitre 2.6)

La figure 3.5.18 montre, parmi les élèves de 15 ans du canton de Fribourg qui ont consommé de l'alcool au cours des 30 jours précédant l'enquête, la part de ceux/celles qui se sont procuré fréquemment de l'alcool (au moins une fois par mois) en l'achetant eux/elles-mêmes. Celle-ci est comparable à celle de la Suisse.

Usage de cannabis

Figure 3.5.19 Proportions des élèves de 14 et 15 ans qui ont fait usage de cannabis au moins une fois dans leur vie resp. au moins trois jours dans les 30 derniers jours dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)

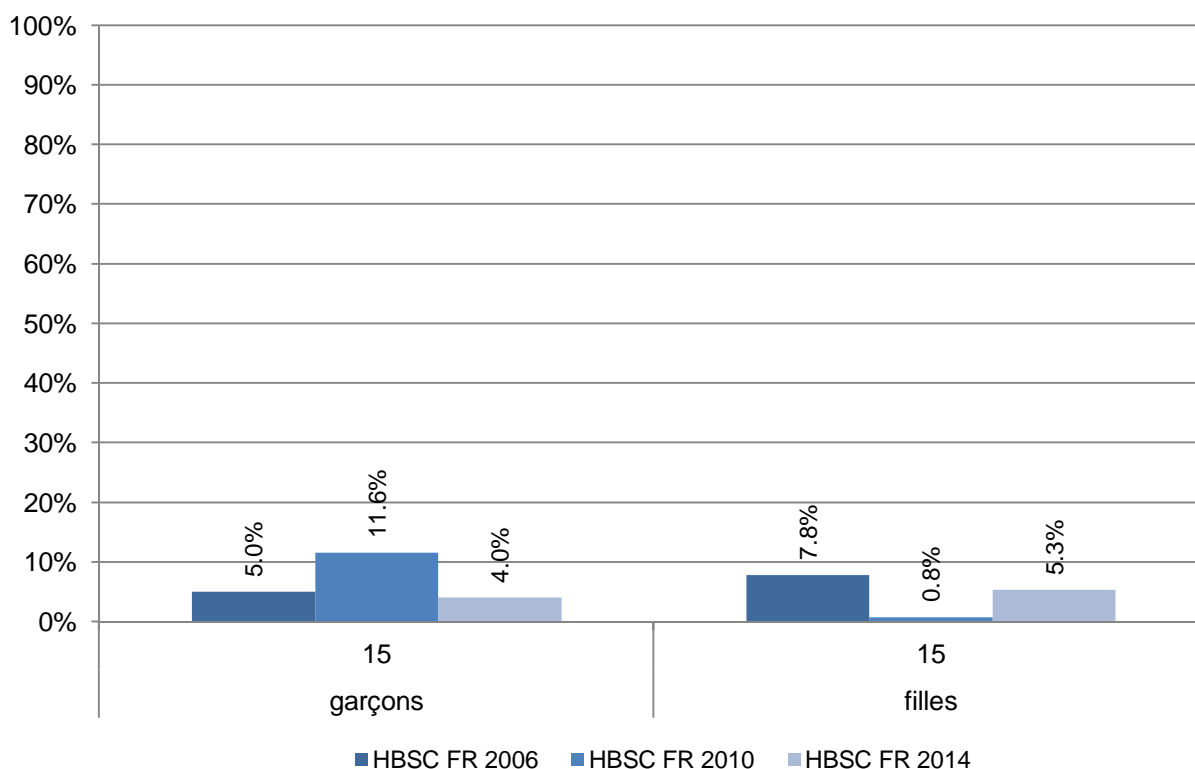


La figure 3.5.19 renseigne sur les proportions d'élèves de 14 et 15 ans dans le canton de Fribourg qui ont fait usage de cannabis au moins une fois dans leur vie (prévalence à vie), respectivement qui ont fait usage de cette substance illégale au moins trois jours dans les 30 jours précédant l'enquête en 2014.

On constate qu'un certain nombre d'élèves de 14 et 15 ans ont déjà fait usage au moins une fois du cannabis. Ceci concerne en effet plus d'un quart des garçons et plus d'une fille sur cinq âgé-e de 15 ans. Les filles de 15 ans (22.4%) étaient d'ailleurs plus du double à avoir fait usage de cannabis par rapport à celles âgées de 14 ans (10.3% ; différence statistiquement significative). Chez les garçons, la tendance est également à la hausse entre 14 et 15 ans mais la différence entre les groupes d'âge n'est pas significative. Les garçons avaient davantage tendance à avoir déjà expérimenté le cannabis que les filles, bien que la différence entre les sexes ne soit pas significative parmi les élèves de 15 ans.

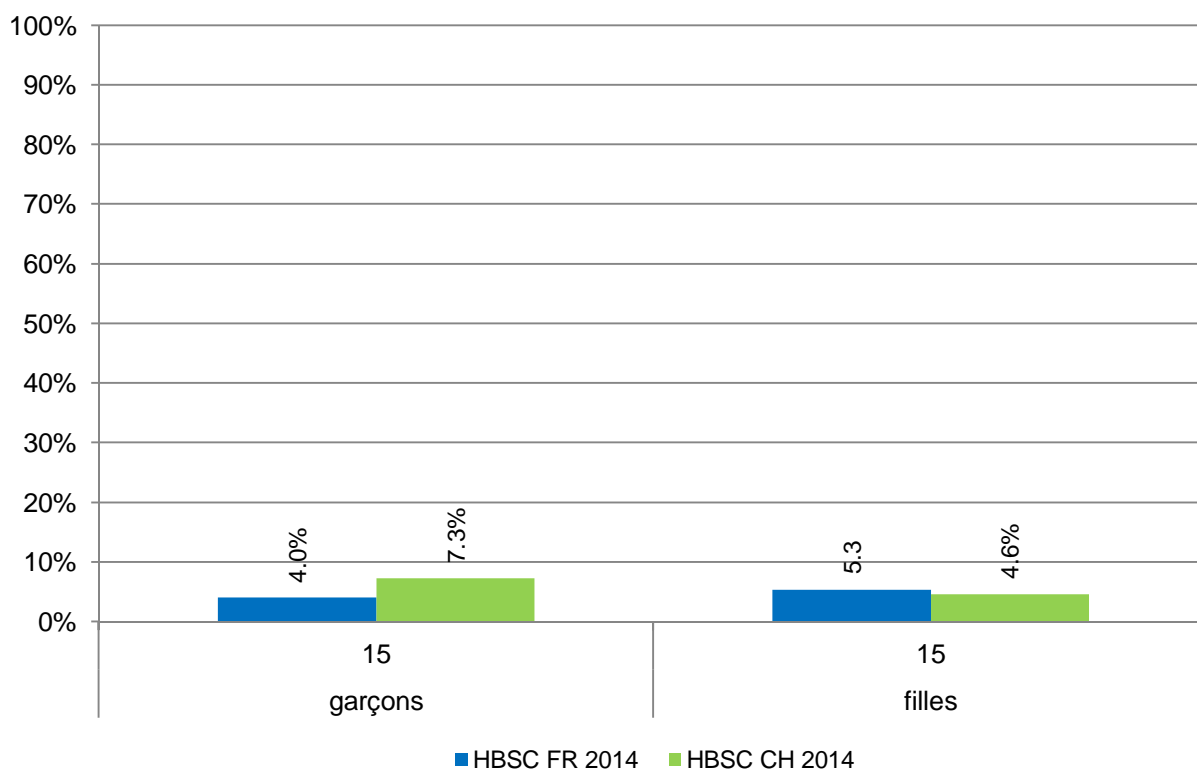
Avoir fait usage de cannabis au moins trois jours au cours des 30 derniers jours (on peut alors parler d'une consommation engagée voire régulière, qui dépasse la simple expérimentation) concerne une proportion nettement inférieure d'élèves de 14 et 15 ans, mais tout de même 4.0% des garçons et 5.3% des filles de 15 ans (différence entre les filles et les garçons non significative).

Figure 3.5.20 *Évolution des parts d'élèves de 15 ans qui ont fait usage de cannabis au moins trois jours dans les 30 derniers jours dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2006 - 2014)*



La figure 3.5.20 montre l'évolution depuis 2006 de la part d'élèves de 15 ans dans le canton de Fribourg qui ont fait usage de cannabis au moins trois jours au cours des 30 derniers jours. Aucune tendance claire ne se dégage des résultats, les taux fluctuant d'une année d'enquête à l'autre. Par ailleurs, les filles interrogées en 2010 dans le canton de Fribourg étaient très peu nombreuses à avoir indiqué un usage de cannabis à cette fréquence. Par conséquent, une comparaison statistique de la différence entre 2010 et 2014 n'est pas indiquée et il s'agit d'interpréter la hausse observée sur la figure avec prudence car elle peut être affectée d'une erreur aléatoire relativement grande. Parmi les garçons de 15 ans, on constate une baisse significative entre 2010 et 2014.

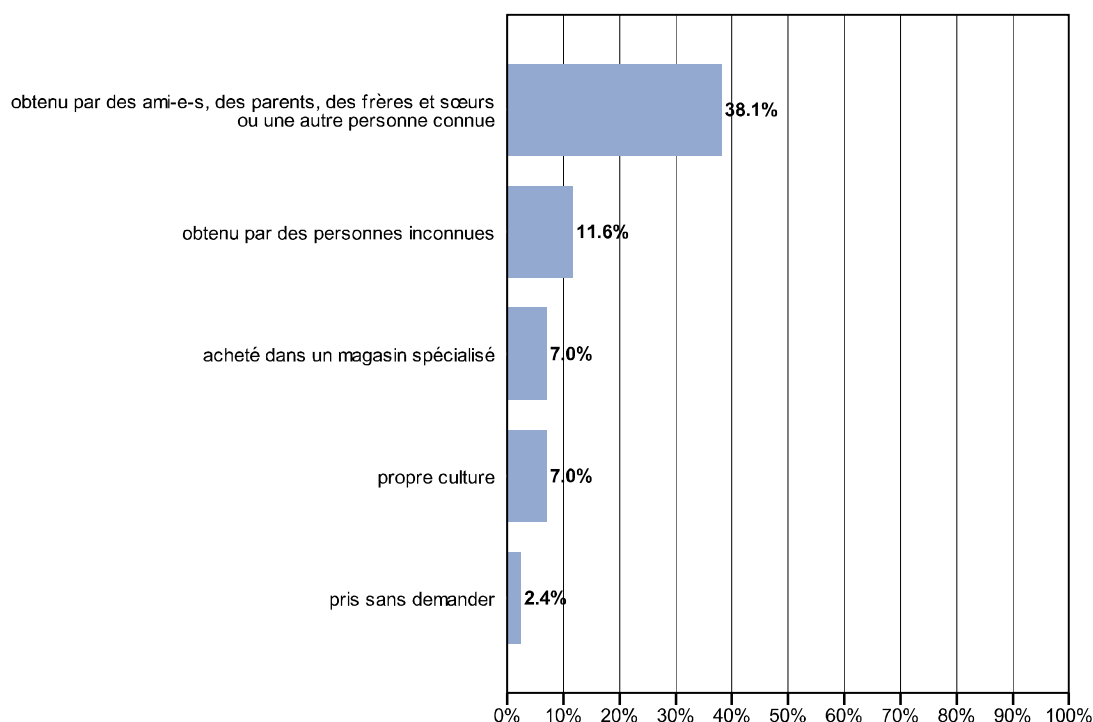
Figure 3.5.21 Proportions des élèves de 15 ans qui ont fait usage de cannabis au moins trois jours dans les 30 derniers jours, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)



En ce qui concerne la part d'élèves de 15 ans qui, au cours des 30 derniers jours, ont fait usage de cannabis au moins 3 jours (figure 3.5.21), la valeur cantonale pour les filles est relativement proche de celle de la Suisse, tandis que chez les garçons elle semble plus élevée en Suisse que dans le canton de Fribourg. Chez les garçons comme chez les filles cependant, les différences ne sont pas statistiquement significatives.

Moyens de se procurer du cannabis

Figure 3.5.22 Moyens par lesquels les élèves de 14 et 15 ans se procurent régulièrement* du cannabis (uniquement parmi les élèves qui ont fait usage de cannabis au cours des 30 derniers jours) dans le canton de Fribourg (HBSC 2014)



Remarques : plusieurs réponses possibles; *régulièrement : au moins une fois par mois; il s'agit ici de totaux pour les 14 et 15 ans qui ne sont pas pondérés (voir sous-chapitre 2.6); n non pondérés minimum = 42 et n non pondérés maximum = 43.

La figure 3.5.22 illustre, pour le canton de Fribourg, par quels moyens les élèves de 14 et 15 ans qui ont fait usage de cannabis au cours des 30 jours précédant l'enquête s'en sont procuré régulièrement (au moins une fois par mois). Il s'agit donc ici de résultats qui se rapportent à un petit sous-groupe d'élèves (n non pondéré maximum = 43), de sorte qu'il faut compter avec des marges d'erreur relativement grandes.

C'est principalement par l'intermédiaire d'ami-e-s, des parents, frères et sœurs ou d'une autre personne connue que ces élèves ont réussi à obtenir régulièrement du cannabis (au moins une fois par mois, 38.1%). En comparaison, les autres moyens ont été nettement moins souvent mentionnés par les élèves. Se procurer du cannabis par l'intermédiaire de personnes inconnues a tout de même été cité par environ un-e élève sur dix âgé-e 14 ou 15 ans (11.6%).

Prise de médicaments pour se droguer

Sur l'ensemble de l'échantillon 2014 des élèves fribourgeois âgé-e-s de 14 et 15 ans, moins de 10 élèves ont dit avoir pris au moins une fois dans leur vie des médicaments dans l'intention de se droguer. Il s'agit donc un comportement très rare à cet âge.

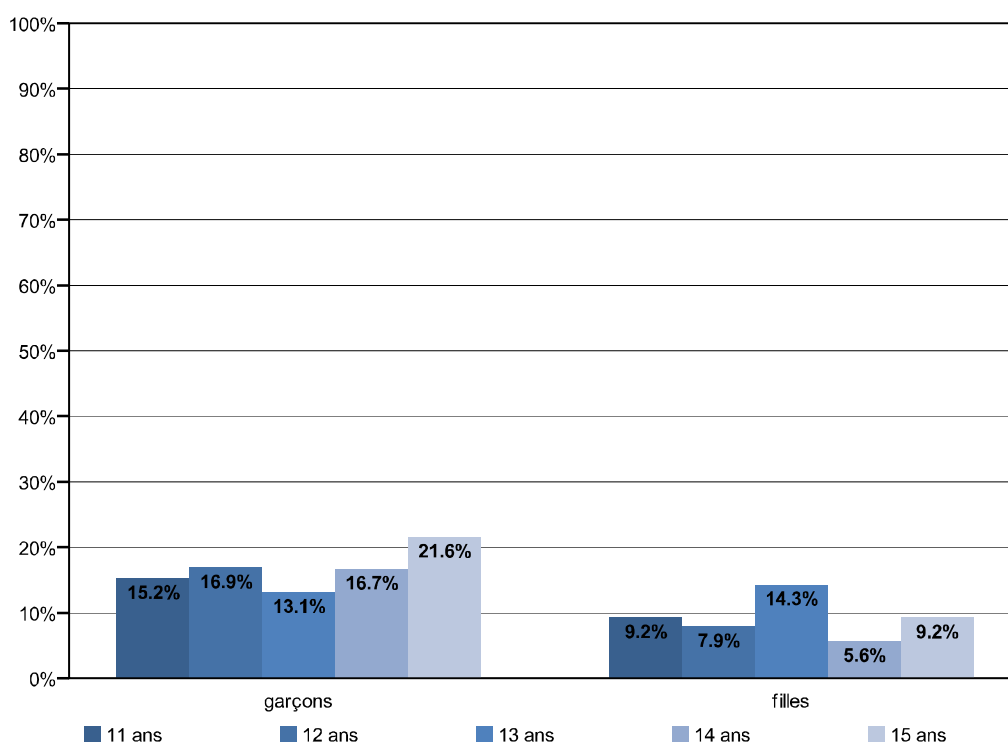
3.6 Statut pondéral

Ce sous-chapitre décrit quelques indicateurs en lien avec le thème de l'image du corps. Y sont abordés le statut pondéral des élèves de 11 à 15 ans, la perception qu'ont les élèves de leur poids corporel ainsi que leur perception de la nécessité de faire un régime ou autre chose pour perdre du poids. Dans le cadre de l'étude HBSC, le statut pondéral des élèves est évalué à partir de l'indice de masse corporelle ($IMC = \text{poids corporel en kg} / (\text{taille en m})^2$). Cet indice est estimé sur la base des valeurs du poids et de la taille indiquées par les élèves et non pas mesurées expressément pour l'enquête, ce qui a pour conséquence de sous-évaluer l'IMC. Les prévalences présentées ci-dessous doivent donc être considérées non comme des mesures précises mais comme des estimations et, de ce fait, être interprétées avec prudence.

Les seuils pris en compte dans ce sous-chapitre pour identifier les élèves dont l'IMC correspond à un excès pondéral (surpoids et obésité confondus) ont été adaptés à leur âge et à leur sexe sur la base des critères proposés par l'International Obesity Task Force (IOFT)³.

Statut pondéral estimé sur la base de l'IMC

Figure 3.6.1 Estimation de la proportion des élèves de 11 à 15 ans présentant un excès pondéral (surpoids ou obésité) dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



³ Cole, T. J., Bellizzi, M. C., Flegal, K. M., & Dietz, W. H. (2000). Establishing a standard definition for child overweight and obesity worldwide: International survey. *BMJ*, 320(7244), 1240.

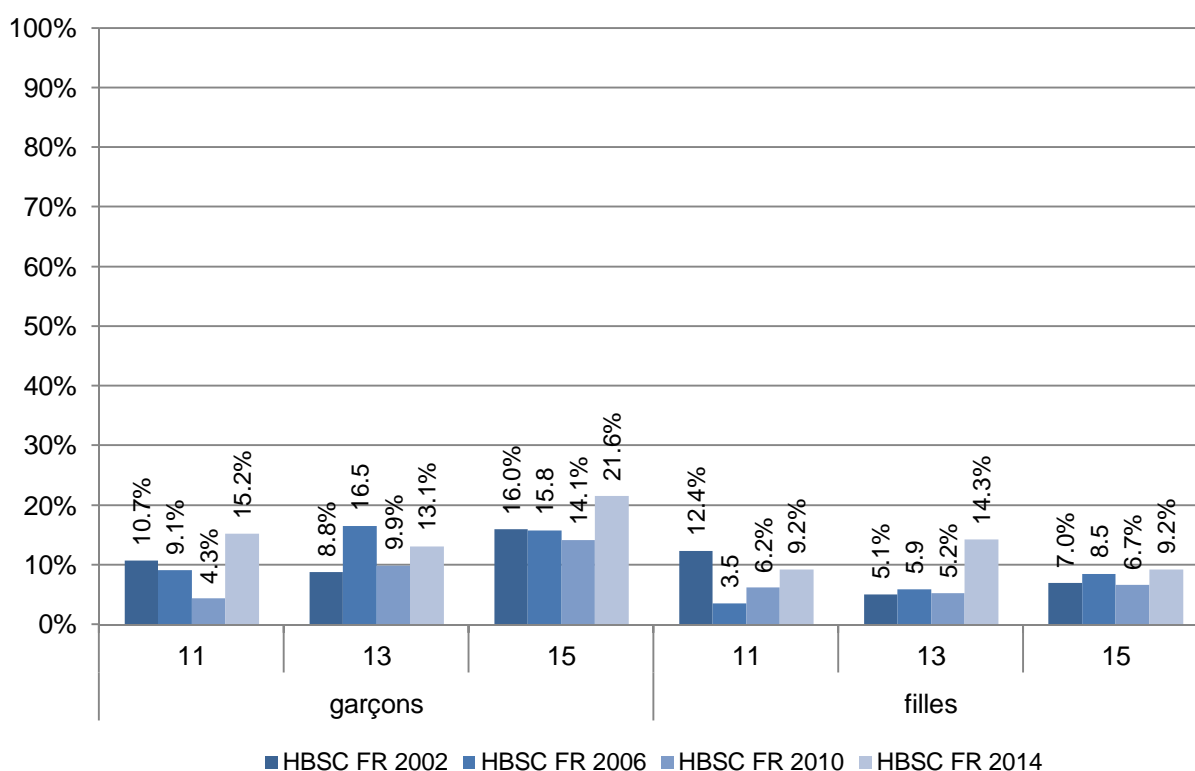
Cole, T. J., Flegal, K. M., Nicholls, D., & Jackson, A. A. (2007). Body mass index cut offs to define thinness in children and adolescents: International survey. *BMJ*, 335(7612), 194.

Pour les seuils du surpoids et de l'obésité selon l'IMC, par sexe et âge, voir également Archimi et al. 2016.

La figure 3.6.1 illustre l'estimation de la part des élèves de 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg qui présentaient un excès pondéral (c'est-à-dire un surpoids ou une obésité) en 2014. Des informations détaillées sur le statut pondéral des élèves (nombre de cas et totaux) se trouvent dans l'annexe A.6.

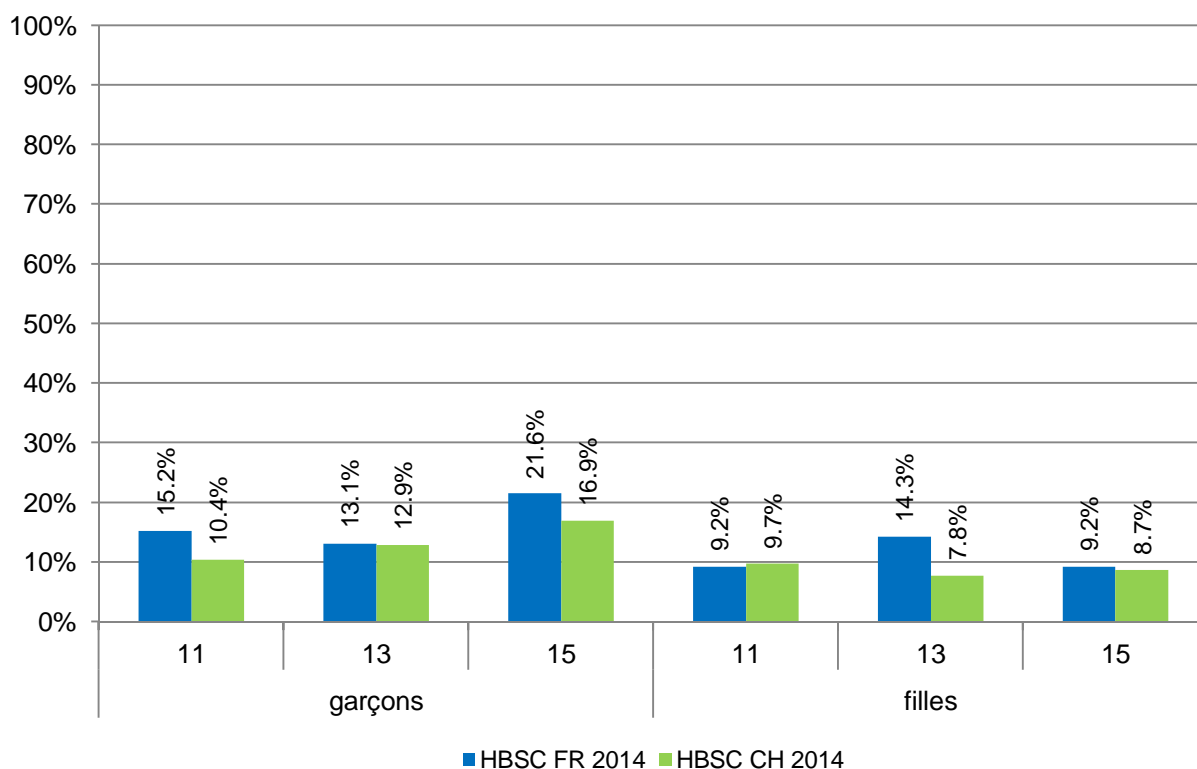
À l'exception des garçons de 15 ans parmi lesquels la part de ceux présentant un excès pondéral dépasse 20%, dans les autres groupes d'âge, moins de deux garçons sur dix sont concernés par un excès pondéral. Parmi les filles, moins d'une sur dix est concernée, à l'exception de celles âgées de 13 ans, pour lesquelles le taux d'excès pondéral se monte à 14.3%. Ainsi, les garçons ont davantage tendance à présenter un excès pondéral que les filles, bien que cette différence ne soit significative que parmi les élèves de 12, 14 et 15 ans. Globalement, la répartition entre les groupes d'âge est relativement constante, que l'on considère les garçons ou les filles.

Figure 3.6.2 *Évolution des parts estimées d'élèves de 11, 13 et 15 ans présentant un excès pondéral (surpoids ou obésité) dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014)*



La figure 3.6.2 montre l'évolution depuis 2002 de la part d'élèves de 11, 13 et 15 ans en excès pondéral (surpoids ou obésité) dans le canton de Fribourg. Les valeurs ont eu tendance à augmenter entre 2010 et 2014 dans tous les sous-groupes. La hausse n'est cependant statistiquement significative que chez les garçons de 11 ans et les filles de 13 ans. Dans ces deux sous-groupes, près de trois fois plus d'élèves présentaient un excès pondéral en 2014 par rapport à 2010.

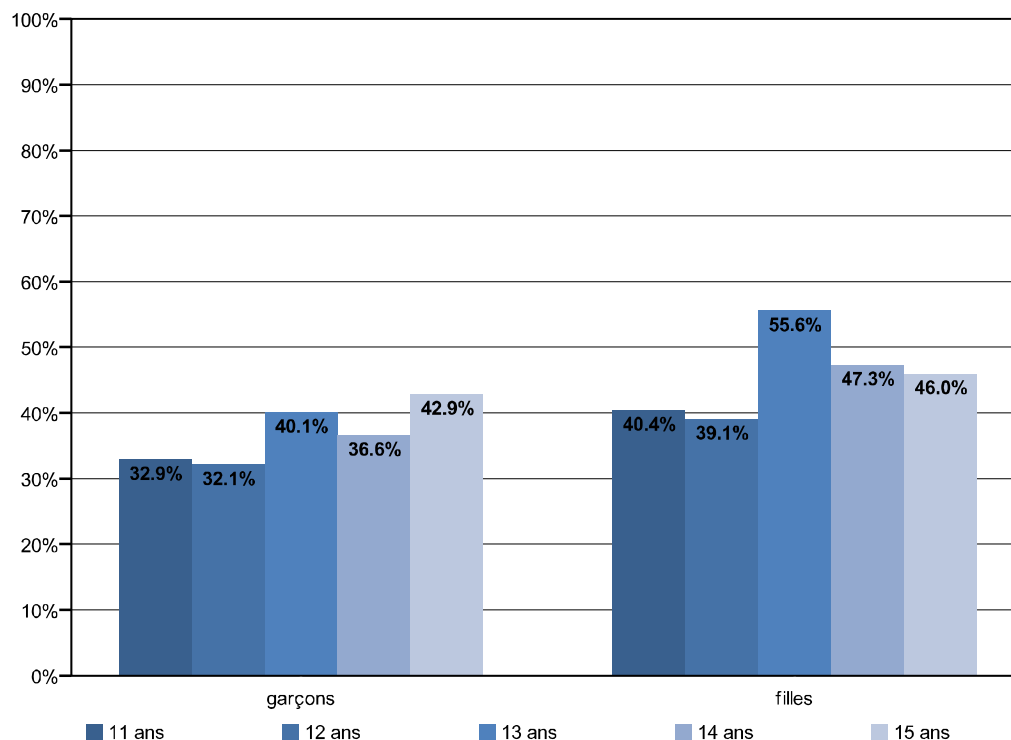
Figure 3.6.3 Proportions estimées des élèves de 11, 13 et 15 ans présentant un excès pondéral (surpoids ou obésité), selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)



D'après les résultats présentés sur la figure 3.6.3, l'excès pondéral (surpoids et obésité considérés ensemble) apparaît à peu près aussi répandu dans le canton de Fribourg et en Suisse chez les garçons de 13 ans ainsi que chez les filles de 11 et 15 ans. Les valeurs fribourgeoises paraissent par contre tendanciellement supérieures à celles de la Suisse chez les garçons de 11 et 15 ans (différences non significatives). L'écart apparaît encore plus marqué chez les filles de 13 ans (différence significative) : elles étaient 7.8% en Suisse à présenter un excès pondéral en 2014 contre 14.3% dans le canton de Fribourg.

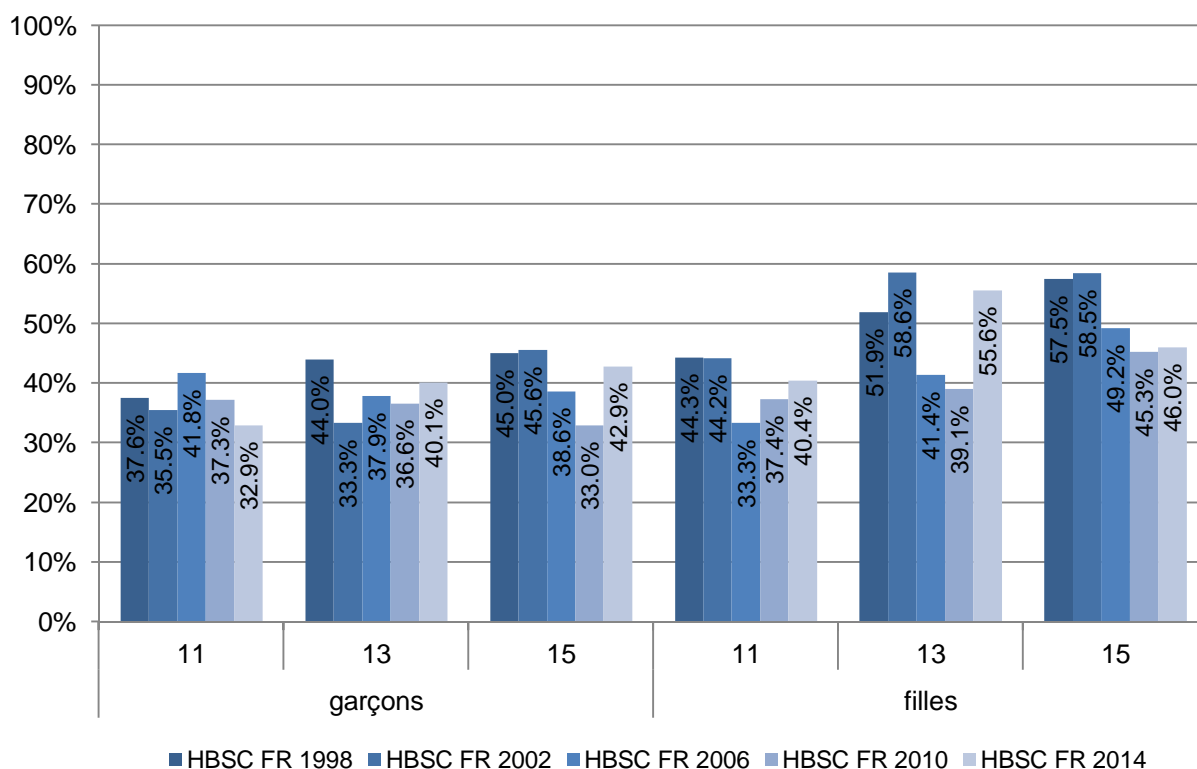
Satisfaction face au poids corporel

Figure 3.6.4 Proportion des élèves de 11 à 15 ans qui estiment de pas être à peu près du bon poids dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



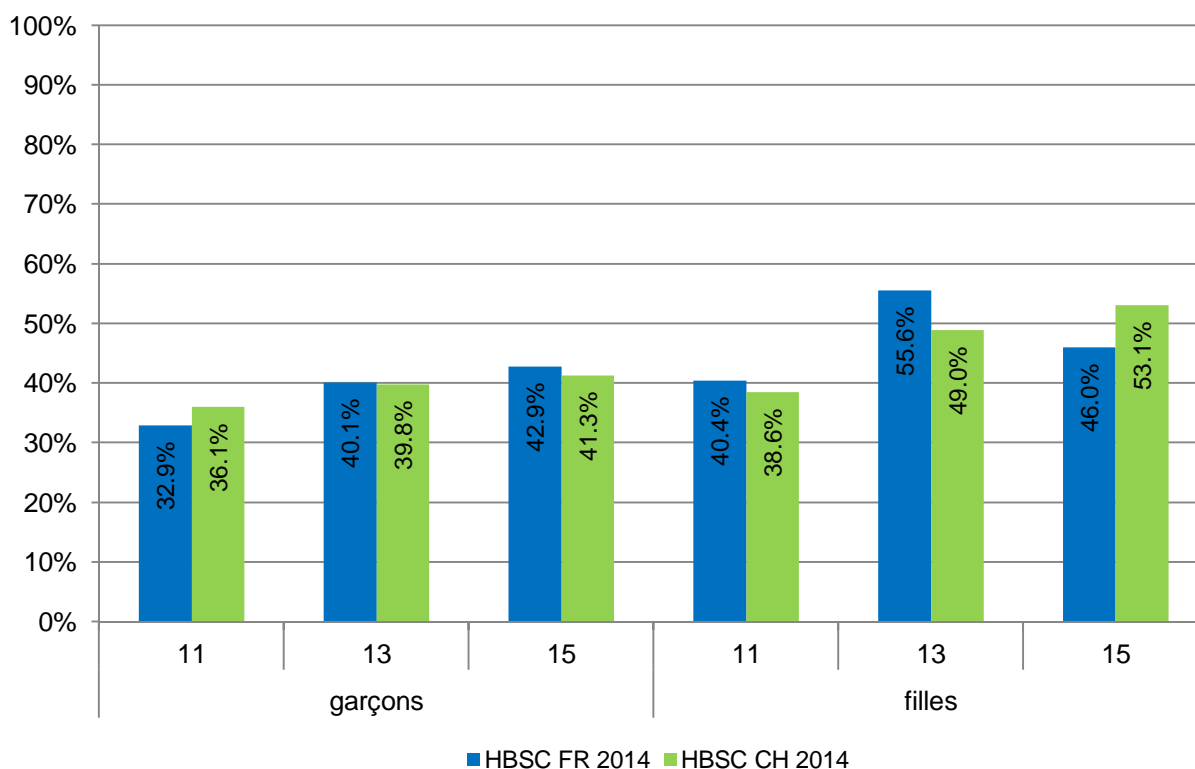
La figure 3.6.4 montre pour l'année 2014 la part d'élèves de 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg insatisfait-e-s de leur poids corporel, c'est-à-dire qui se percevant comme un peu voire beaucoup trop maigres ou un peu voire beaucoup trop gros-s-es. On constate que les filles ont davantage tendance à être insatisfaites de leur poids que les garçons, bien que la différence entre les sexes ne soit statistiquement significative que parmi les élèves de 13 ans. Bien que tendancielllement à la hausse parmi les garçons, les variations entre les groupes d'âge ne sont pas statistiquement significatives. Chez les filles, une telle tendance ne s'observe pas.

Figure 3.6.5 Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui estiment de pas être à peu près du bon poids dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 1998 - 2014)



La figure 3.6.5 montre l'évolution depuis 1998 de la part d'élèves de 11, 13 et 15 ans dans le canton de Fribourg qui indiquent être insatisfait-e-s de leur poids corporel. À l'exception des garçons de 11 ans et des filles de 15 ans, on constate une tendance à la hausse entre 2010 et 2014, significative uniquement chez les filles de 13 ans.

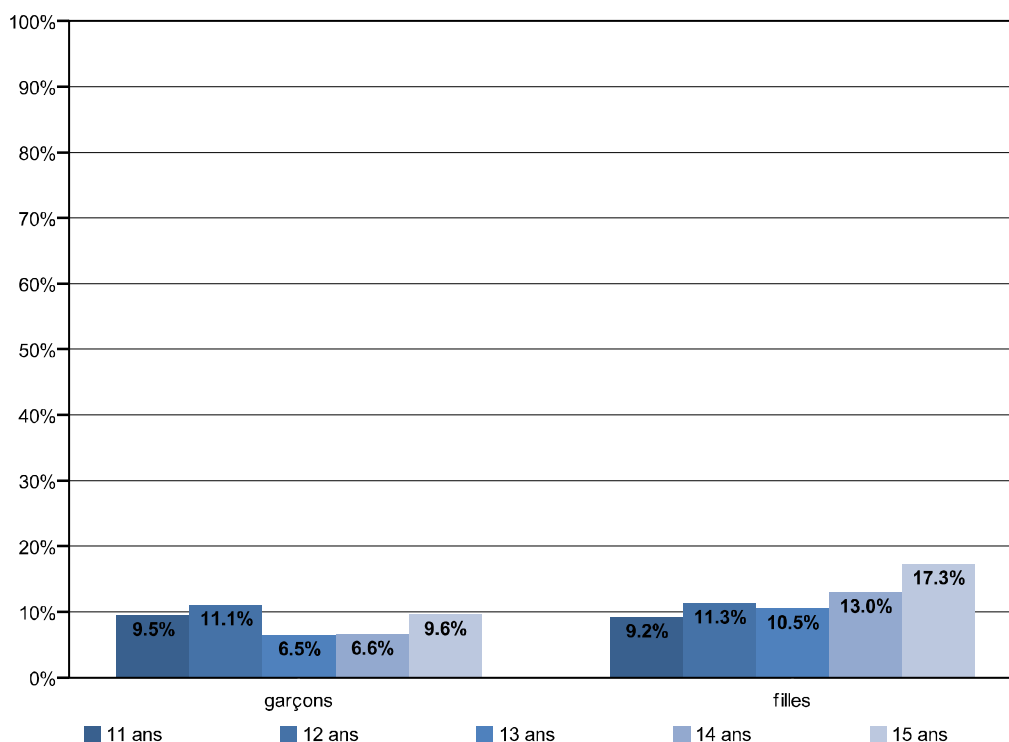
Figure 3.6.6 Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui estiment ne pas être à peu près du bon poids, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)



La figure 3.6.6 montre les proportions d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui estimaient en 2014 ne pas être à peu près du bon poids, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse. On constate que les filles de 15 ans étaient proportionnellement plus nombreuses en Suisse que dans le canton de Fribourg à être insatisfaites de leur poids corporel (différence significative). Dans les autres groupes d'âge, y compris chez les filles de 13 ans, les différences ne sont pas statistiquement significatives.

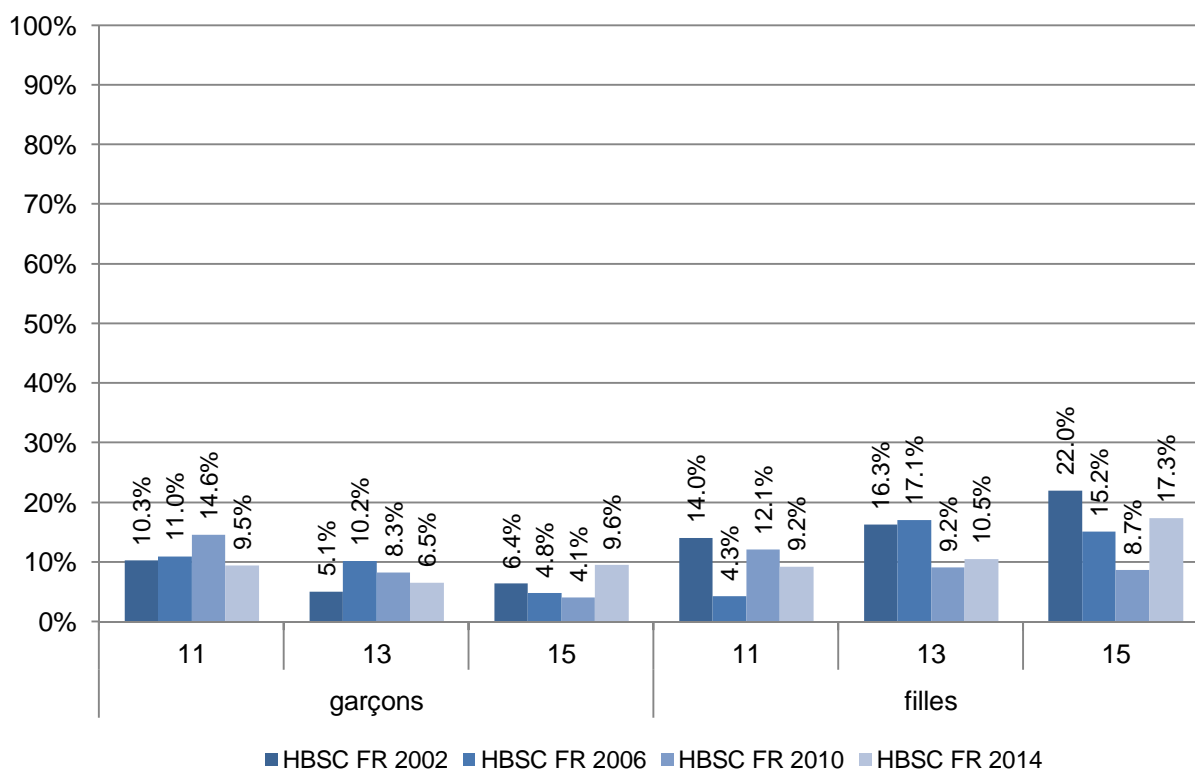
Faire quelque chose pour perdre du poids

Figure 3.6.7 Proportion des élèves de 11 à 15 ans qui font un régime ou autre chose pour perdre du poids dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



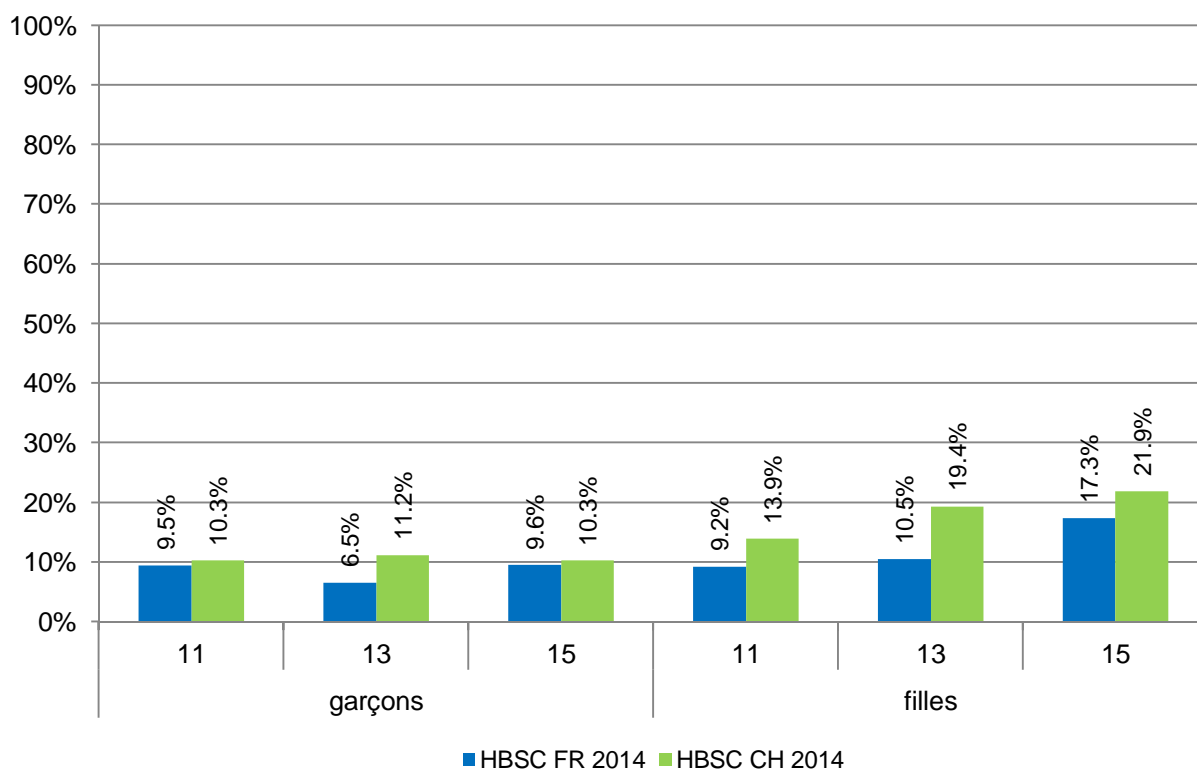
La figure 3.6.7 illustre la part d'élèves de 11 à 15 ans dans le canton de Fribourg qui, en 2014, ont déclaré faire un régime ou autre chose pour perdre du poids. On constate que cela concerne moins d'un garçon sur dix âgé de 11, 13, 14 et 15 ans, la proportion étant légèrement plus élevée parmi ceux de 12 ans et plus d'une fille sur dix âgée de 12, 13 et 15 ans. Faire un régime ou autre chose pour perdre du poids concerne une plus grande proportion de filles que de garçons entre 13 et 15 ans, bien que cette différence ne soit significative que parmi les élèves de 15 ans. Globalement, on ne constate pas de variation significative entre les groupes d'âge, et ceci ni chez les filles ni chez les garçons.

Figure 3.6.8 *Évolution des parts d'élèves de 11, 13 et 15 ans qui font un régime ou autre chose pour perdre du poids dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'année d'enquête (HBSC 2002 - 2014)*



La figure 3.6.8 illustre l'évolution depuis 2002 de la proportion d'élèves de 11, 13 et 15 ans dans le canton de Fribourg faisant un régime ou autre chose pour perdre du poids. Depuis 2002, les taux ont fluctué entre les années d'enquête et ceci de façon différente entre les groupes d'âge et de sexe, de sorte qu'aucune tendance claire ne se dégage. Par ailleurs, les différences observées entre 2010 et 2014 ne sont pas statistiquement significatives, y compris chez les filles de 15 ans.

Figure 3.6.9 Proportions des élèves de 11, 13 et 15 ans qui font un régime ou autre chose pour perdre du poids, selon le sexe, dans le canton de Fribourg en comparaison de l'ensemble de la Suisse (HBSC 2014)



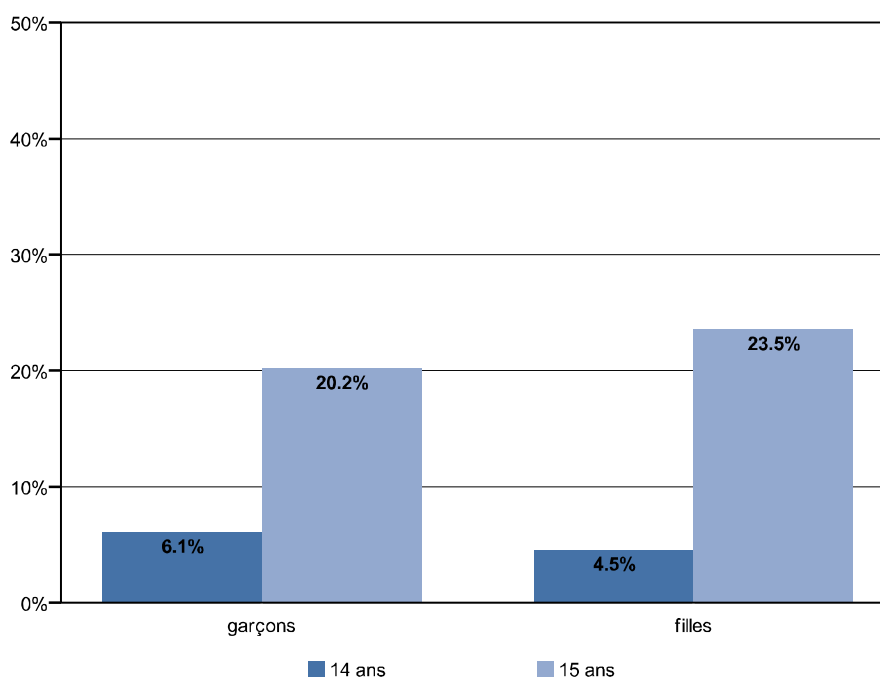
La figure 3.6.9 montre que la part d'élèves qui faisaient un régime ou autre chose pour perdre du poids en 2014 apparaît similaire chez les garçons de 11 et 15 ans entre le canton de Fribourg et l'ensemble de la Suisse. Par contre, les garçons de 13 ans ainsi que les filles de 11, 13 et 15 ans étaient proportionnellement moins nombreux/ses que les élèves du même âge en Suisse à faire un régime ou autre chose pour perdre du poids. Cette différence n'est cependant statistiquement significative que parmi les filles de 13 ans.

3.7 Sexualité

Dans le questionnaire HBSC, le thème de la sexualité chez les élèves est abordé à l'aide de questions portant notamment sur le fait d'avoir eu des relations sexuelles et sur les moyens de protection/contraception utilisés lors du dernier rapport sexuel. Pour des raisons éthiques, ces questions n'ont été posées qu'aux élèves de 14 et 15 ans.

Relations sexuelles

Figure 3.7.1 Proportion des élèves de 14 et 15 ans qui disent avoir eu des relations sexuelles, dans le canton de Fribourg, selon le sexe et l'âge (HBSC 2014)



La figure 3.7.1 représente pour l'année 2014 la part d'élèves de 14 et 15 ans dans le canton de Fribourg qui ont déclaré avoir déjà eu des relations sexuelles.

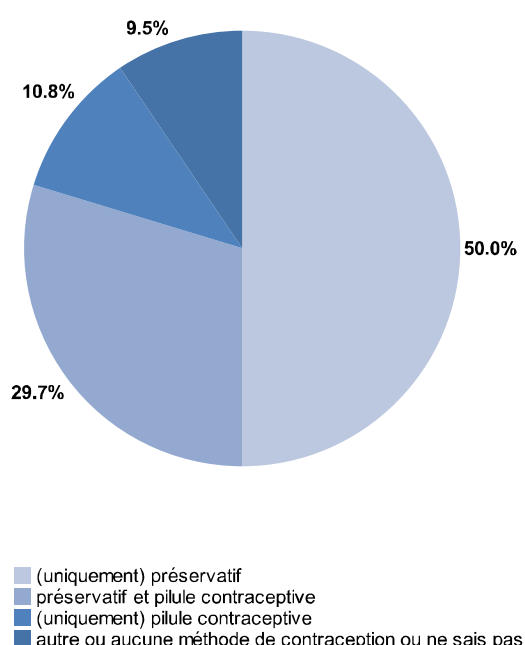
On constate des écarts importants en fonction de l'âge: cette part est plus de trois fois plus élevée parmi les garçons de 15 ans que parmi ceux de 14 ans et plus de cinq fois plus élevée parmi les filles de 15 ans que parmi celles de 14 ans (les différences entre les âges sont statistiquement significatives parmi les garçons comme parmi les filles). Entre les filles et les garçons, on ne constate en revanche pas de différence significative.

Moyens de contraception

Dans le cadre de l'enquête HBSC 2014, les moyens de contraception des élèves de 14 et 15 ans ont été examinés à l'aide de trois questions portant sur l'utilisation lors du dernier rapport sexuel, respectivement d'un préservatif, de la pilule contraceptive et d'une autre méthode de contraception que le préservatif et la pilule. À chacune de ces questions, les élèves pouvaient répondre « oui », « non », ou « ne sais pas ». Dans le présent rapport, les réponses des élèves à ces trois questions ont été combinées afin d'examiner la part de ceux/celles qui ont utilisé :

- un préservatif, que ce soit seul ou conjointement à une autre méthode, mais sans la pilule contraceptive [« (uniquement) préservatif »]
- un préservatif et la pilule contraceptive, avec ou sans une autre méthode [« préservatif et pilule contraceptive »]
- la pilule contraceptive, que ce soit seule ou conjointement à une autre méthode, mais sans le préservatif [« (uniquement) pilule contraceptive »]
- une autre méthode mais sans le préservatif et sans la pilule, aucune méthode (c'est-à-dire réponses « non » aux trois questions), ou ne sait pas (c'est-à-dire réponses « ne sait pas » aux trois questions) [« autre ou aucune méthode de contraception ou ne sais pas »]. Ainsi, cette dernière catégorie comprend les élèves qui n'ont ni dit avoir utilisé le préservatif, ni dit avoir utilisé la pilule.

Figure 3.7.2 Moyens de contraception/protection lors de la dernière relation sexuelle, parmi les élèves de 14 et 15 ans qui ont eu des relations sexuelles dans le canton de Fribourg (HBSC 2014)



Remarque : Il s'agit ici d'un total pour les 14 et 15 ans qui n'est pas pondéré (voir sous-chapitre 2.6); n non pondéré = 74.

La figure 3.7.2 illustre les moyens de contraception/protection utilisés lors de la dernière relation sexuelle parmi les élèves de 14 et 15 ans dans le canton de Fribourg qui ont eu des relations sexuelles. Il s'agit donc ici de résultats qui se rapportent au sous-groupe d'élèves de cet âge qui ont eu des relations sexuelles (voir figure 3.7.1; n non pondéré = 74; il faut compter avec des marges d'erreur relativement grandes). On relève que la plupart de ces élèves (environ quatre sur cinq) ont déclaré avoir utilisé un préservatif lors du dernier rapport sexuel, que cela soit seul, en combinaison de la pilule contraceptive ou en combinaison d'une autre méthode que les deux citées ici. Autrement dit, deux élèves sexuellement actifs/ves sur dix environ âgé-e-s de 14 et 15 ans ont peut-être utilisé une autre méthode que le préservatif et la pilule contraceptive voire uniquement une pilule contraceptive mais en tout cas pas de préservatif lors du dernier rapport sexuel.

3.8 Relations entre indicateurs

3.8.1 Remarques préliminaires

La santé physique et psychique d'un individu dépend de très nombreux facteurs, parmi lesquels les modes de vie ou comportements comptent pour beaucoup. Par exemple, tabagisme, consommation excessive d'alcool, manque d'activité physique et mauvaises habitudes alimentaires figurent parmi les principaux facteurs de risque comportementaux de certaines maladies chroniques non transmissibles (MNT) telles que cancers, diabète, troubles cardiovasculaires et maladies des voies respiratoires (Bachmann et al., 2015). Qui plus est, le manque d'activité physique et les mauvaises habitudes alimentaires ont une influence sur le risque d'excès pondéral, lui-même facteur de risque de certaines MNT (Manson et al., 2004). Ainsi, l'origine des MNT se trouve souvent en partie dans des habitudes et des comportements qui peuvent s'installer dès l'adolescence.

À propos des nombreux facteurs susceptibles d'influencer la santé psychique, on peut citer ceux en lien avec les aspects normatifs du développement physique et psychosocial, que les jeunes adolescent-e-s traversent avec plus ou moins de difficultés. On peut également mentionner les événements de l'existence, de gravité variable, dont font partie les tensions ou problèmes récurrents tels que de sérieuses difficultés scolaires, le harcèlement de la part d'autres élèves ou des relations conflictuelles avec les parents (Delgrande Jordan & Eichenberger, 2016).

Prévenir les MNT et promouvoir la santé physique et psychique auprès des jeunes adolescent-e-s apparaissent dès lors essentiels, tout comme pouvoir fonder les mesures de prévention et de promotion de la santé sur des données épidémiologiques probantes.

Un des principaux intérêts de l'étude HBSC, outre celui de pouvoir suivre l'évolution au fil du temps d'indicateurs relatifs aux comportements et à la santé des élèves, est de pouvoir étudier les relations entre ces différents indicateurs. À la demande du Service de la santé publique de la Direction de la santé et des affaires sociales du canton de Fribourg, les relations entre indicateurs examinées dans ce sous-chapitre sont les suivantes :

- Relations entre les symptômes psychoaffectifs (anxiété, tristesse, nervosité et indice de symptomatologie psychoaffective [variables dépendantes]) et le cyber-harcèlement (variable indépendante)
- Relations entre les symptômes psychoaffectifs (fatigue, anxiété, nervosité et difficultés à s'endormir [variables dépendantes] et la durée d'usage des écrans (variables indépendantes)
- Relations entre la consommation de substances psychotropes (alcool, cannabis [variables dépendantes]) et les symptômes psychoaffectifs (anxiété, tristesse et indice de symptomatologie psychoaffective [variables indépendantes])
- Relations entre la consommation d'alcool (variable dépendante) et celle de tabac (variable indépendante), et entre la consommation d'alcool et l'usage de cannabis
- Comparaison entre le statut pondéral (estimé sur la base de l'IMC) et la perception du poids corporel resp. la perception de la nécessité de perdre du poids
- Relations entre l'excès pondéral (estimé sur la base de l'IMC [variable dépendante]) et la consommation de fruits resp. l'activité physique (variables indépendantes)
- Cumul de comportements non favorables à la santé : consommation de tabac, consommation non quotidienne de fruits et manque d'activité physique.

Pour rappel, en raison du caractère transversal de l'étude (c'est-à-dire qu'elle examine des relations entre variables mesurées au même moment), les relations examinées ne peuvent être interprétées en termes de causalité, d'influence ou d'impact. Dès lors, les rapports de cote (odds ratio, abrégés « OR » dans la suite du rapport) et les coefficients B sont présentés uniquement en tant que coefficients d'associations et non pas comme prédicteurs des comportements étudiés.

3.8.2 Relations entre les symptômes psychoaffectifs et le cyber-harcèlement, la durée d'usage des écrans resp. la consommation de substances psychotropes

Symptômes psychoaffectifs et cyber-harcèlement

Le lien entre harcèlement traditionnel entre jeunes (généralement commis et subis à l'école ou à proximité de celle-ci) et symptômes de dépressivité, dépression, idéations suicidaires et tentatives de suicide est bien établi (Bailin et al., 2014). S'agissant du phénomène plus récent du cyber-harcèlement, de nombreuses études ont d'ores et déjà mis en évidence la part importante des problèmes psychiques susmentionnés parmi ses victimes (Perren et al., 2010; Schneider et al., 2012; Reed et al., 2016). Cependant, des recherches doivent encore être menées notamment pour établir le lien de causalité direct entre (cyber-)harcèlement et suicide (Bailin et al., 2014).

Le tableau 3.1 montre qu'il existe une relation significative entre le fait d'avoir été cyber-harcélé-e par messages électroniques au moins une fois au cours des derniers mois et le fait d'avoir ressenti de l'anxiété, de la tristesse resp. de la nervosité au moins une fois par semaine au cours des 6 derniers mois, indépendamment de l'âge et du sexe des élèves. Ainsi, les élèves fribourgeois-es de 11 à 15 ans qui ont été cyber-harcélé-e-s au moins une fois au cours des derniers mois ont une probabilité environ 2 fois plus élevée d'avoir été fréquemment nerveux/ses resp. fréquemment anxieux/ses au cours des 6 mois précédant l'enquête, par rapport aux élèves qui n'ont pas été cyber-harcélé-e-s au cours des derniers mois. La probabilité d'avoir ressenti fréquemment de la tristesse est même près de 4 fois plus élevée parmi les élèves victimes de cyber-harcèlement que parmi les élèves n'ayant pas été victimes de ce type d'acte.

Tableau 3.1 Relation entre le cyber-harcèlement (du point de vue des victimes) par messages électroniques et l'anxiété, la tristesse resp. la nervosité; analyses bivariées ajustées pour l'âge et le sexe (HBSC Fribourg 2014)

	anxiété ²⁾			tristesse ²⁾			nervosité ²⁾		
	OR	p value	CI 95% ³⁾	OR	p value	CI 95% ³⁾	OR	p value	CI 95% ³⁾
victime de cyber-harcèlement par messages électroniques (au moins 1x au cours des derniers mois) ¹⁾	1.8	<.01	[1.2 ; 2.7]	4.3	<.001	[2.9 ; 6.3]	2.2	<.001	[1.5 ; 3.3]

Remarque:

- ¹ catégorie de référence: pas victime de cyber-harcèlement par messages électroniques au cours des derniers mois ;
- ² avoir ressenti ce symptôme au moins une fois par semaine au cours des 6 derniers mois
- ³ ajustés pour l'effet du plan de sondage par grappes.

Tableau 3.2 *Relation entre le cyber-harcèlement (du point de vue des victimes) par messages électroniques et les symptômes psychoaffectifs (indice³); analyses bivariées ajustées pour l'âge et le sexe (HBSC Fribourg 2014)*

	indice 'symptomatologie psychoaffective'		
	B	p value	CI 95% ²⁾
cyber-harcèlement par messages ¹⁾			
une fois	0.5	<.001	[0.4 ; 0.7]
deux fois ou plus souvent	0.5	.01	[0.1 ; 0.9]

Remarques:

- ¹ catégorie de référence: pas victime de cyber-harcèlement par messages électroniques au cours des derniers mois ;
- ² ajustés pour l'effet du plan de sondage par grappes ;
- ³ symptômes psychoaffectifs pris en compte : tristesse, mauvaise humeur, nervosité, fatigue, anxiété/inquiétude, être fâché-e/en colère, difficultés à s'endormir.

Avoir subi une fois du cyber-harcèlement au cours des derniers mois, par rapport au fait de n'avoir pas été victime de tels actes, augmente de manière significative le niveau de symptomatologie psychoaffective, et ceci quel que soit l'âge et le sexe de l'élève (tableau 3.2). Il existe également une relation significative entre le fait d'avoir été victime de cyber-harcèlement au moins 2-3 fois par mois et l'occurrence des symptômes psychoaffectifs.

Symptômes psychoaffectifs et durée d'usage des écrans

Dans la littérature scientifique récente, certaines études mettent en évidence un lien entre l'usage excessif des médias électroniques et un manque de sommeil ou une heure de coucher retardée (p. ex. télévision, ordinateurs, jeux électroniques, téléphones mobiles, Cain & Gradisar, 2010; Hale & Guan, 2015). De même, une corrélation a été observée entre usage excessif des écrans et symptômes dépressifs, idéations suicidaires ou encore le trouble du déficit d'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) (Office fédéral de la santé publique (OFSP), 2012). Cependant, il s'agit de souligner que la plupart des études portant sur les effets de l'usage des écrans sont de nature transversale, ce qui ne permet pas de conclure que les écrans sont à l'origine de ces problèmes. Il faut par ailleurs souligner que les liens observés concernent généralement un usage excessif, sachant qu'il n'existe pas à ce jour de consensus international sur sa définition, ses critères diagnostiques et ses critères de repérage (selon les sources, on parle également d'usage « abusif », « pathologique », « incontrôlé », « problématique », etc.) (Richter & Walker, 2016). Enfin, comme évoqué au sous-chapitre 3.4 de ce rapport, l'enquête HBSC aborde le thème de l'usage des écrans sous l'angle de sa durée. Or, il faut également préciser que le temps passé devant les écrans est considéré aujourd'hui comme une condition ni nécessaire ni suffisante pour rendre compte d'un usage excessif (King et al., 2013).

Quels que soient leur sexe ou leur âge, plus les élèves passent de temps sur un écran, plus la probabilité qu'ils/elles aient ressenti de la fatigue, de l'anxiété, de la nervosité resp. aient rencontré des difficultés à s'endormir au moins une fois par semaine au cours des 6 mois précédant l'enquête augmente (tableau 3.3). Cette relation est statistiquement significative pour les différents types d'activités considérés, à l'exception de celle entre les jeux sur écran et le fait d'avoir fréquemment ressenti de l'anxiété au cours des 6 derniers mois.

Tableau 3.3 Relation entre la durée quotidienne d'usage des écrans (selon le type d'activité) et la fatigue, l'anxiété, la nervosité resp. les difficultés à s'endormir; analyses bivariées ajustées pour l'âge et le sexe (HBSC Fribourg 2014)

	fatigue ³⁾			anxiété ³⁾			nervosité ³⁾			difficultés à s'endormir ³⁾		
	OR	p value	CI 95% ⁴⁾	OR	p value	CI 95% ⁴⁾	OR	p value	CI 95% ⁴⁾	OR	p value	CI 95% ⁴⁾
regarder la TV/vidéos et autres divertissements ¹⁾	1.1	<.01	[1.1; 1.2]	1.1	<.01	[1.0; 1.2]	1.1	<.05	[1.0; 1.2]	1.1	<.001	[1.1; 1.2]
jouer à des jeux sur un écran ¹⁾	1.2	<.001	[1.1; 1.3]	1.1	n.s.	[0.99; 1.1]	1.1	<.01	[1.0; 1.2]	1.2	<.001	[1.1; 1.3]
faire autre chose sur un écran ¹⁾	1.2	<.001	[1.1; 1.2]	1.1	<.001	[1.1; 1.2]	1.1	<.001	[1.1; 1.2]	1.1	<.05	[1.0; 1.1]
total des 3 types d'activité ²⁾	1.1	<.001	[1.0; 1.1]	1.1	<.001	[1.0; 1.1]	1.1	<.001	[1.0; 1.1]	1.1	<.001	[1.0; 1.1]

Remarque:

¹ variables d'intervalle (valeurs de 0 à 7.5);

² variable d'intervalle (valeurs de 0 à 22.5 [les valeurs très élevées qu'atteint cet indicateur doivent être considérées avec une grande prudence. Il est en effet probable que le temps total passé quotidiennement sur un écran soit largement surestimé, car il est bien possible que les élèves n'arrivent pas à distinguer clairement les différentes activités sur les différents types d'écran et les comptabilisent plusieurs fois];

³ avoir ressenti ce symptôme au moins une fois par semaine au cours des 6 derniers mois;

⁴ ajustés pour l'effet du plan de sondage par grappes.

Symptômes psychoaffectifs et consommation de substances psychotropes

La période de l'adolescence coïncide souvent avec les premières expérimentations relatives au tabac, à l'alcool ou encore au cannabis, pouvant entraîner une consommation problématique voire une dépendance. Au niveau national, les dernières données disponibles concernant les jeunes adolescent-e-s font état d'une évolution favorable à court terme concernant la consommation de substances psychotropes, la consommation au moins hebdomadaire d'alcool resp. de tabac ayant nettement baissé parmi les élèves de 15 ans entre 2010 et 2014 (Marmet et al., 2015).

Les adolescent-e-s, surtout les plus fragiles, peuvent vouloir reproduire certains effets ressentis (notamment les effets désinhibiteurs et anxiolytiques de l'alcool resp. apaisants du cannabis) lors des premières expériences avec les substances psychotropes à des fins « d'automédication », c'est-à-dire avec l'idée de lutter dans l'immédiat contre un mal-être, une anxiété ou des symptômes dépressifs, au risque que la consommation de substances psychotropes ait finalement à son tour un impact négatif sur leur santé psychique (Phan & Coueron, 2015). Cela étant, il se peut aussi que le mal-être n'était pas préexistant et a été provoqué ou favorisé par la consommation, ou encore que la concomitance entre le mal-être et la consommation soit le fruit du hasard (Morel, 2015).

À noter que les analyses se limitent ici aux élèves de 15 ans, groupe d'âge au sein duquel on enregistre la part la plus élevée de consommateurs/trices (comparativement aux élèves de 11 à 14 ans).

Indépendamment du sexe, parmi les élèves de 15 ans, les résultats tendent à montrer une corrélation entre les symptômes psychoaffectifs et la consommation d'alcool, bien que les résultats ne soit pas statistiquement significatifs (tableau 3.4). En effet, il n'existe pas de relation statistiquement significative entre le fait d'avoir ressenti de l'anxiété resp. de la tristesse au moins une fois par semaine au cours des 6 mois précédant l'enquête le fait de consommer de l'alcool au moins une fois par semaine. Aucune

relation significative n'est non plus à constater entre le niveau de symptomatologie psychoaffective et la consommation d'alcool au moins une fois par semaine.

Tableau 3.4 *Relation entre les symptômes psychoaffectifs (indice)⁴ et la consommation d'alcool chez les élèves de 15 ans; analyses bivariées ajustées pour le sexe (HBSC Fribourg 2014)*

	alcool : au moins une fois par semaine		
	OR	p value	CI 95% ³⁾
Anxiété ¹⁾	1.6	n.s.	[0.8 ; 3.2]
Tristesse ¹⁾	1.4	n.s.	[0.6 ; 3.2]
Indice 'symptomatologie psychoaffective' ²⁾	1.2	n.s.	[0.7 ; 2.0]

Remarque:

- ¹ catégorie de référence: avoir ressenti ce symptôme au cours des 6 derniers mois moins d'une fois par semaine (y compris jamais);
- ² variable d'intervalle (valeurs de 1 à 5)
- ³ ajustés pour l'effet du plan de sondage par grappes ;
- ⁴ symptômes psychoaffectifs pris en compte : tristesse, mauvaise humeur, nervosité, fatigue, anxiété/inquiétude, être fâché-e/en colère, difficultés à s'endormir.

En ce qui concerne le cannabis, en revanche, on constate des relations statistiquement significatives entre la tristesse resp. le niveau de symptomatologie psychoaffective et la prévalence à 30 jours de l'usage de cannabis. Ainsi, les élèves de 15 ans qui ont ressenti fréquemment de la tristesse au cours des 6 mois précédant l'enquête ont une probabilité près de 3 fois plus élevée d'avoir fait usage de cannabis au cours des 30 derniers jours, que cela soit un garçon ou une fille (tableau 3.5). En outre, plus le niveau de symptomatologie psychoaffective est élevé, plus la probabilité que les élèves de 15 ans aient fait usage de cannabis au cours des 30 derniers jours augmente. Il n'existe par contre pas de relation statistiquement significative entre le fait d'avoir ressenti de l'anxiété au moins une fois par semaine au cours des 6 mois précédant l'enquête et le fait d'avoir fait usage de cannabis au moins un jour au cours des 30 derniers jours, bien que la relation semble aller dans le même sens que pour la tristesse et le niveau de symptomatologie psychoaffective.

Tableau 3.5 *Relation entre les symptômes psychoaffectifs (indice)⁴ et l'usage de cannabis chez les élèves de 15 ans; analyses bivariées ajustées pour le sexe (HBSC Fribourg 2014)*

	cannabis : au moins un jour au cours des 30 derniers jours		
	OR	p value	CI 95% ³⁾
Anxiété ¹⁾	2.4	n.s.	[0.9 ; 6.1]
Tristesse ¹⁾	3.1	<.01	[1.5 ; 6.5]
Indice 'symptômes psychoaffectifs' ²⁾	2.3	<.001	[1.6 ; 3.3]

Remarque:

- ¹ catégorie de référence: avoir ressenti ce symptôme au cours des 6 derniers mois moins d'une fois par semaine (y compris jamais);
- ² variable d'intervalle (valeurs de 1 à 5)
- ³ ajustés pour l'effet du plan de sondage par grappes
- ⁴ symptômes psychoaffectifs pris en compte : tristesse, mauvaise humeur, nervosité, fatigue, anxiété/inquiétude, être fâché-e/en colère, difficultés à s'endormir.

3.8.3 Relations entre les substances psychotropes consommées

Les données de l'étude HBSC menée en 2014 ne renseignent pas sur la consommation simultanée de plusieurs substances psychotropes, mode de consommation dont les risques spécifiques associés viennent s'ajouter à ceux d'une consommation précoce (Morel & Reynaud, 2002). Au niveau national, ces données montrent néanmoins que la plupart des élèves de 11 à 15 ans ayant consommé au moins une fois dans leur vie des cigarettes ont aussi déjà bu de l'alcool, et que la majorité des élèves âgé-e-s de 14 et 15 ans qui ont fait usage de cannabis au moins une fois dans leur vie ont également déjà consommé de l'alcool et des cigarettes (Marmet et al., 2015).

Cette section examine, pour les élèves fribourgeois-es en 2014, la relation entre le tabac et l'alcool, et entre l'alcool et le cannabis, en tenant compte de la prévalence à vie (c'est-à-dire consommation au moins une fois au cours de la vie) de ces substances. La relation entre l'alcool et le cannabis est examinée uniquement parmi les élèves de 15 ans, les questions concernant le cannabis n'ayant été posées qu'aux élèves les plus âgé-e-s.

Tabac et alcool

Par rapport aux élèves fribourgeois-es de 11 à 15 ans qui n'ont jamais consommé de tabac, ceux/celles ayant déjà consommé du tabac dans leur vie ont une probabilité près de 10 fois plus élevée d'avoir également consommé de l'alcool au moins une fois, et ceci quel que soit leur âge et leur sexe (tableau 3.6).

Une autre manière d'examiner la relation entre les deux substances est d'observer la prévalence à vie de la consommation d'alcool parmi les consommateurs et consommatrices de tabac (pas de représentation graphique). Parmi les élèves fribourgeois-es âgé-e-s de 11 à 15 ans qui ont déjà consommé du tabac dans leur vie, 86.0% ont également déjà consommé de l'alcool. En outre, parmi les élèves fribourgeois-es de 11 à 15 ans qui n'ont jamais consommé de tabac dans leur vie, la part de ceux/celles qui ont déjà consommé de l'alcool s'élève à 28.2%.

Tableau 3.6 Relation entre les prévalences à vie de tabac et d'alcool; analyses bivariées ajustées pour le sexe et l'âge (HBSC Fribourg 2014)

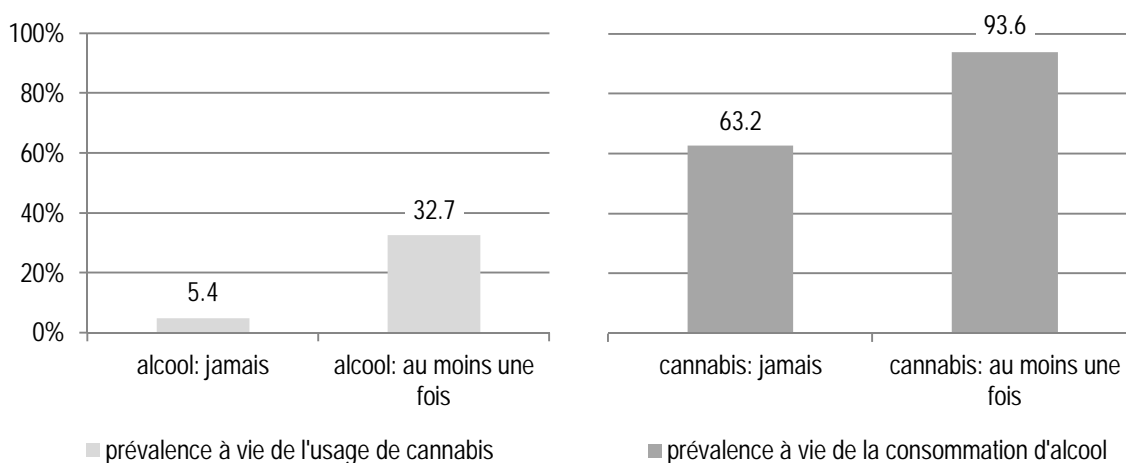
	alcool : au moins un jour au cours de la vie		
	OR	p value	CI 95% ²⁾
tabac : au moins un jour au cours de la vie ¹⁾	10.4	<.001	[7.4 ; 14.6]

Remarque: ¹ catégorie de référence: jamais consommé de tabac;
² ajustés pour l'effet du plan de sondage par grappes.

Alcool et cannabis

Sur l'ensemble de l'échantillon 2014 des élèves fribourgeois âgé-e-s de 15 ans, seul un très petit nombre d'élèves a fait usage de cannabis au cours de sa vie sans avoir jamais bu d'alcool. Ainsi, estimer un modèle de régression logistique n'est ici guère indiqué. Cependant, il est possible de représenter graphiquement la prévalence à vie de l'usage de cannabis et celle de la consommation d'alcool parmi les sous-groupes d'élèves de 15 ans selon qu'ils/elles aient consommé ou non l'autre substance (figure 3.8.1).

Figure 3.8.1 *Prévalence à vie de l'usage de cannabis et de la consommation d'alcool parmi les élèves 15 ans selon que les élèves aient ou non consommé l'autre substance (HBSC Fribourg 2014)*



La figure 3.8.1 montre que la prévalence à vie de l'usage de cannabis est bien plus élevée parmi les élèves de 15 ans qui ont déjà consommé de l'alcool que parmi ceux/celles qui n'en ont jamais consommé. En effet, parmi les élèves de 15 qui n'ont jamais bu de l'alcool dans leur vie, la prévalence à vie d'usage de cannabis s'élève à 5.4%, tandis que parmi les élèves de 15 ans qui ont déjà bu de l'alcool dans leur vie, environ un tiers des élèves ont déjà essayé le cannabis. Autrement dit, il est rare que les élèves de 15 ans fassent usage de cannabis sans avoir déjà bu de l'alcool.

Quant à la prévalence à vie de la consommation d'alcool, on constate également une différence selon que les élèves aient ou non fait usage de cannabis. Ainsi, parmi les élèves de 15 ans qui n'ont jamais fait usage de cannabis dans leur vie, 63.2% ont déjà bu de l'alcool, tandis que la prévalence à vie de la consommation d'alcool dépasse les 90% chez les élèves qui ont déjà fait usage de cannabis dans leur vie. Ceci signifie que la plupart des élèves de 15 ans qui ont déjà fait usage de cannabis ont également déjà bu de l'alcool.

3.8.4 *Comparaison entre le statut pondéral et la perception du poids corporel resp. la perception de la nécessité de perdre du poids*

L'excès pondéral (surpoids et obésité confondus) chez les adolescent-e-s représente un défi de santé publique majeur, étant donné ses implications conséquentes pour leur santé à court et long termes. Chez les adolescent-e-s, qui vivent la métamorphose profonde et rapide de leur corps, la dimension subjective de leur poids corporel est également très importante. Chez eux/elles, il n'y a d'ailleurs pas toujours adéquation entre leur statut pondéral effectif et le statut pondéral tel qu'ils/elles le perçoivent (Archimi et al., 2016a). Or, l'image qu'ont les adolescent-e-s de leur poids corporel peut influencer des comportements comme le fait de pratiquer une activité physique (Kantanista et al., 2015) ou de se lancer dans une stratégie de perte de poids (Stassen Berger, 2012), par exemple.

Pour les présentes analyses, la comparaison entre poids corporel effectif et poids corporel perçu est effectuée en confrontant les résultats agrégés relatifs au statut pondéral des élèves estimé sur la base de l'indice de masse corporelle (IMC; voir le sous-chapitre 3.6 pour des informations concernant la méthode de mesure de l'IMC dans le cadre de l'enquête HBSC) avec les résultats relatifs à leur perception de leur poids corporel resp. à la nécessité de faire ou non un régime ou autre chose pour perdre du poids (tableau 3.7).

Tableau 3.7 Confrontation des catégories de l'IMC (estimation) et la perception qu'ont les élèves de leur poids corporel resp. la part d'élèves qui font un régime, selon le sexe et l'âge (HBSC Fribourg 2014)

Garçons							
	Part d'élèves estimée en excès pondéral* (n) [IMC]	Part d'élèves qui s'estiment un peu ou beaucoup trop gros-ses (n)	Part d'élèves estimée en sous poids** (n) [IMC]	Part d'élèves qui s'estiment un peu ou beaucoup trop maigres (n)	Part d'élèves estimée avec un poids normal (n) [IMC]	Part d'élèves qui s'estiment à peu près du bon poids (n)	Part d'élèves qui font un régime ou autre chose pour perdre du poids (n)
11 ans	15.2% (151)	20.0% (155)	15.9% (151)	12.9% (155)	68.9% (151)	67.1% (155)	9.5% (158)
12 ans	16.9% (172)	19.7% (193)	13.4% (172)	12.4% (193)	69.8% (172)	67.9% (193)	11.1% (189)
13 ans	13.1% (160)	20.9% (177)	8.8% (160)	19.2% (177)	78.1% (160)	59.9% (177)	6.5% (184)
14 ans	16.7% (132)	20.3% (153)	9.1% (132)	16.3% (153)	74.2% (132)	63.4% (153)	6.6% (151)
15 ans	21.6% (116)	27.8% (126)	6.9% (116)	15.1% (126)	71.6% (116)	57.1% (126)	9.6% (125)

n : nombre de cas ; * excès pondéral : surpoids et obésité ; ** sous poids : léger à fort sous poids

Filles							
	Part d'élèves estimée en excès pondéral* (n) [IMC]	Part d'élèves qui s'estiment un peu ou beaucoup trop gros-ses (n)	Part d'élèves estimée en sous poids** (n) [IMC]	Part d'élèves qui s'estiment un peu ou beaucoup trop maigres (n)	Part d'élèves estimée avec un poids normal (n) [IMC]	Part d'élèves qui s'estiment à peu près du bon poids (n)	Part d'élèves qui font un régime pour perdre du poids (n)
11 ans	9.2% (119)	26.2% (141)	21.9% (119)	14.2% (141)	68.9% (119)	59.6% (141)	9.2% (141)
12 ans	7.9% (178)	30.5% (197)	13.5% (178)	8.6% (197)	78.7% (178)	60.9% (197)	11.3% (194)
13 ans	14.3% (147)	39.2% (171)	20.4% (147)	16.4% (171)	65.3% (147)	44.4% (171)	10.5% (171)
14 ans	5.6% (142)	36.1% (169)	12.7% (142)	11.2% (169)	81.7% (142)	52.7% (169)	13.0% (169)
15 ans	9.2% (130)	38.7% (150)	12.3% (130)	7.3% (150)	78.5% (130)	54.0% (150)	17.3% (150)

n : nombre de cas ; * excès pondéral : surpoids et obésité ; ** sous poids : léger à fort sous poids

Les résultats présentés dans le tableau 3.7 suggèrent que le statut pondéral des élèves n'est pas toujours en adéquation avec ce qu'ils/elles pensent de leur poids corporel. En effet, on constate un écart entre la part d'élèves présentant un excès pondéral (c'est-à-dire surpoids et obésité considérés ensemble) et la part d'élèves qui s'estiment un peu ou beaucoup trop gros-ses: la part des élèves qui s'estiment peu voire beaucoup trop gros-ses dépasse celle des élèves qui présentent un excès pondéral, quel que soit l'âge ou le sexe des élèves. L'écart est particulièrement marqué chez les filles, surtout chez celles de 14 et 15 ans : par exemple, alors que 5.6% des filles de 14 ans présentent un excès pondéral selon leur IMC, elles sont 36.1% à se trouver un peu ou beaucoup trop grosses.

Une différence existe également entre la part d'élèves qui ont un IMC dont la valeur indique un sous poids et la part d'élèves qui s'estiment un peu ou beaucoup trop maigres (tableau 3.7). On constate des divergences non seulement selon le sexe mais aussi selon l'âge. Ainsi, la part de filles qui s'estiment un peu ou beaucoup trop maigres est globalement plus basse que celle des filles qui présentent un sous poids (léger à fort). Chez les garçons, on observe également une telle tendance parmi les 11 et 12 ans mais de manière moins marquée. En revanche, entre 13 et 15 ans, c'est une relation inverse que l'on constate, à savoir que la part de garçons qui s'estiment un peu ou beaucoup trop gros surpasse celle des garçons présentant un sous poids. Autrement dit, entre 13 et 15 ans, les garçons se perçoivent (en moyenne) plus maigres qu'ils ne le sont « effectivement », selon les valeurs de leur IMC.

De même, un écart est constaté entre la part d'élèves qui ont un IMC dont la valeur indique un poids normal et la part d'élèves qui perçoivent être à peu près du bon poids, avec à nouveau une divergence entre les filles et les garçons et selon l'âge pour ces derniers. Ainsi, parmi les filles, la part de celles qui estiment être à peu près du bon poids est inférieure à celle des filles qui ont un poids normal selon leur IMC. Chez les garçons, on retrouve une tendance comparable parmi ceux âgés entre 13 et 15 ans, alors qu'entre 11 et 12 ans, les proportions apparaissent similaires.

En confrontant pour finir la proportion d'élèves en excès pondéral (selon leur IMC) avec celle des élèves faisant un régime ou autre chose pour perdre du poids, on constate une plus faible proportion de garçons faisant un régime par rapport à celle des garçons en excès de poids. Chez les filles, les résultats divergent en fonction de l'âge : la part de celles de 14 et 15 ans qui font un régime ou autre chose pour perdre du poids est nettement supérieure à la proportion de filles qui sont en excès pondéral selon leur IMC. Ce n'est pas le cas chez les plus jeunes.

3.8.5 Relations entre l'excès pondéral et la consommation de fruits resp. l'activité physique

Selon la recommandation officielle de la Société Suisse de Nutrition (SSN), il est préconisé que les adolescent-e-s consomment trois portions de légumes et deux portions de fruits par jour (Société suisse de nutrition (SSN) & Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), 2011). En matière d'activité physique, selon la recommandation édictée par le Réseau suisse Santé et activité physique (hepa.ch), l'Office fédéral du sport (OFSP) et de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), les adolescent-e-s en âge de scolarité devraient pratiquer des activités physiques d'intensité moyenne à supérieure au minimum une heure chaque jour (Réseau suisse Santé et activité physique hepa.ch, 2013).

Les habitudes en matière d'alimentation et d'activité physique non favorables à la santé représentent des enjeux de santé publique majeurs notamment car elles constituent - selon des mécanismes complexes – des facteurs de risque de l'excès pondéral. Dans cette section, la consommation non quotidienne de fruits a été sélectionnée comme indicateur des habitudes alimentaires, et l'activité physique pas pratiquée pendant au moins 60 minutes quotidiennement comme indicateur de l'activité physique.

Consommation non quotidienne de fruits, au moins 60 minutes d'activité physique non quotidienne et excès pondéral

Indépendamment du sexe et de l'âge des élèves, il n'existe pas de relation statistiquement significative entre le fait de ne pas consommer quotidiennement des fruits et le fait de présenter un excès pondéral (tableau 3.8). En revanche, les élèves qui, au cours des 7 derniers jours, n'ont pas tous les jours pratiqué une activité physique pendant au moins 60 minutes ont une probabilité près de deux fois plus élevée de présenter un excès pondéral (surpoids ou obésité) par rapport aux élèves qui ont fait tous les jours de l'activité physique.

Tableau 3.8 *Relation entre la consommation non quotidienne de fruits, resp. l'activité physique pratiquée non quotidiennement pendant au moins 60 minutes et l'excès pondéral; analyses bivariées ajustées pour le sexe et l'âge (HBSC Fribourg 2014)*

	excès pondéral (estimé sur la base de l'IMC)		
	OR	p value	CI 95% ³⁾
consommation non quotidienne de fruits ¹⁾	1.1	n.s.	[0.8 ; 1.6]
≥ 60 minutes d'activité physique non quotidienne ²⁾	2.1	<.05	[1.04 ; 4.4]

Remarque:

- ¹ catégorie de référence: consommation quotidienne de fruits;
- ² catégorie de référence: ≥ 60 minutes d'activité physique quotidienne;
- ³ ajustés pour l'effet du plan de sondage par grappes.

3.8.6 Cumul de comportements non favorables à la santé

Nombre de maladies chroniques non transmissibles ont des facteurs de risque communs, qui plus est identiques dans la majorité des pays en Europe (Bachmann et al., 2015). Dans ce contexte, il peut être intéressant d'examiner la part des élèves qui cumulent certains comportements non favorables à la santé, ces derniers représentant autant de facteurs de risque pour celle-ci. Dans cette section, le cumul de trois comportements non favorables à la santé est examiné, à savoir la consommation au moins une fois par semaine de tabac, ne pas avoir fait quotidiennement au moins 60 minutes d'activité physique au cours des 7 derniers jours (manque d'activité physique) ou ne pas consommer au moins une fois par jour des fruits (manque de fruits).

Une typologie en huit catégories selon que les élèves présentent ou non un ou plusieurs des trois comportements non favorables à la santé a été créée, afin d'examiner la part des élèves qui en cumulent et de quels types.

La figure 3.8.2a (p. 103) présente pour les garçons les huit catégories de cette typologie, selon l'âge. On constate que la plupart des garçons de 11 à 15 ans se répartissent dans les catégories « manque de fruits + manque d'activité physique » (48.1% des 11-15 ans) et « (uniquement) manque d'activité physique » (36.8% des 11-15 ans). Viennent ensuite très loin derrière ceux qui ne présentent aucun des trois comportements non favorables à la santé (6.8% des 11-15 ans), qui constituent donc une petite minorité, puis ceux de la catégorie « (uniquement) manque de fruits » (4.9% des 11-15 ans). Les autres catégories ne comprennent qu'un nombre très faible d'élèves. Ainsi, les garçons de 11 à 15 ans qui cumulent les trois comportements à risque représentent 2.5%. Comme déjà vu au sous-chapitre 3.5, la consommation au moins une fois par semaine de tabac n'apparaît pas chez les 11 et 12 ans et rarement chez les 13 ans.

Parmi les filles (figure 3.8.2b, p. 104), ce sont les mêmes deux catégories qui regroupent la plupart des élèves, mais c'est la catégorie « (uniquement) manque d'activité physique » qui figure ici en tête (49.5% des 11-15 ans), suivie par celle « manque de fruits + manque d'activité physique » (39.9% des 11-15 ans). Vient ensuite, également très loin derrière, la petite part des filles ne présentant aucun des comportements à risque (4.7% des 11-15 ans). Les autres catégories ne représentent qu'un nombre très faible d'élèves, la part des filles de 11-15 ans qui cumulent les trois comportements non favorables à la santé s'élevant à 2.8%.

En définitive, ces analyses mettent en évidence que c'est avant tout le manque d'activité physique qui explique la part importante d'élèves qui présentent au moins un des trois comportements non favorables à la santé. En effet, comme déjà explicité dans le sous-chapitre 3.3, la part d'élèves qui respectent la recommandation de base en matière d'activité physique, à savoir cumuler au moins 60 minutes d'activité physique par jour, est relativement faible, et ceci en particulier chez les élèves les plus âgé-e-s et les filles. Partant de ce constat, on pouvait s'attendre à ce que le groupe d'élèves qui présente au moins un comportement non favorable à la santé soit relativement important.

Figure 3.8.2a Parmi les garçons : cumul de comportements non favorables à la santé : consommation de tabac au moins une fois par semaine, consommation non quotidienne de fruits (manque de fruits) et activité physique pas pratiquée au moins 60 minutes chaque jour (manque d'activité physique), selon l'âge (HBSC Fribourg 2014)

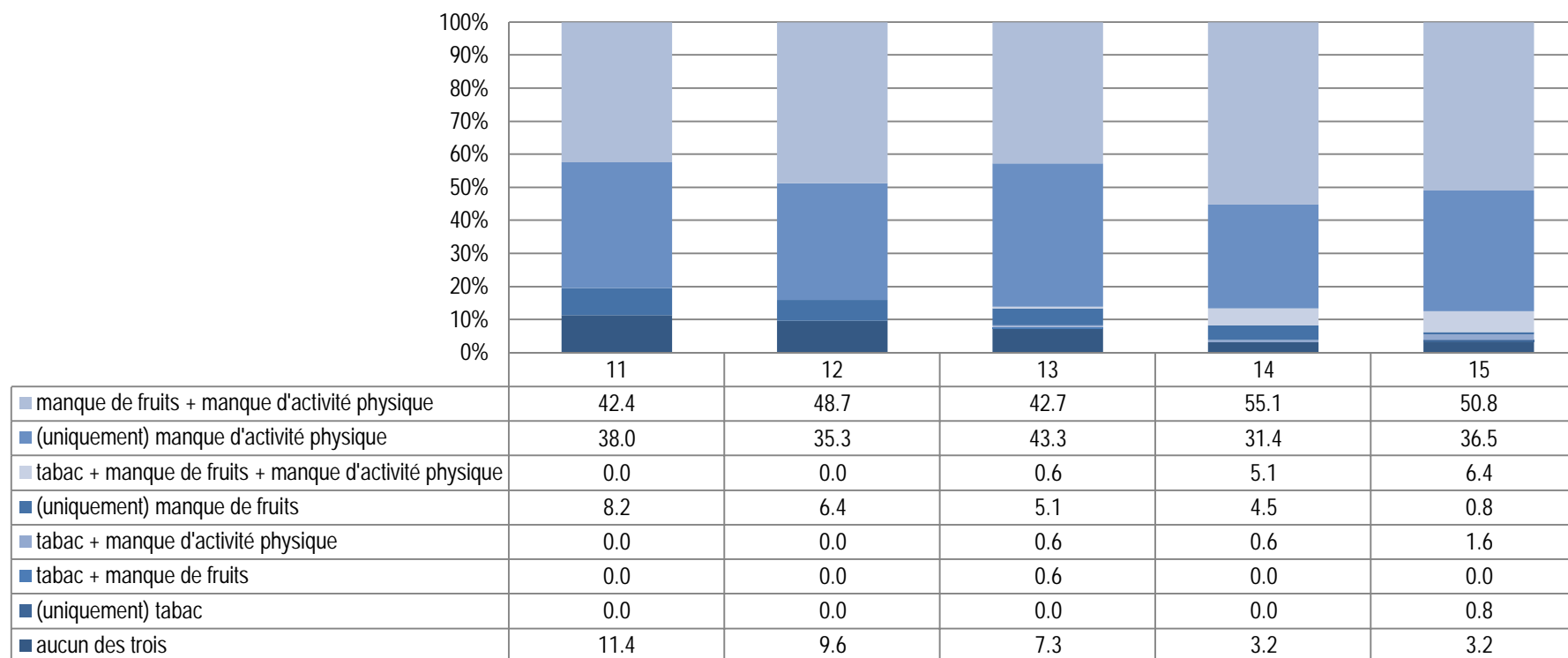
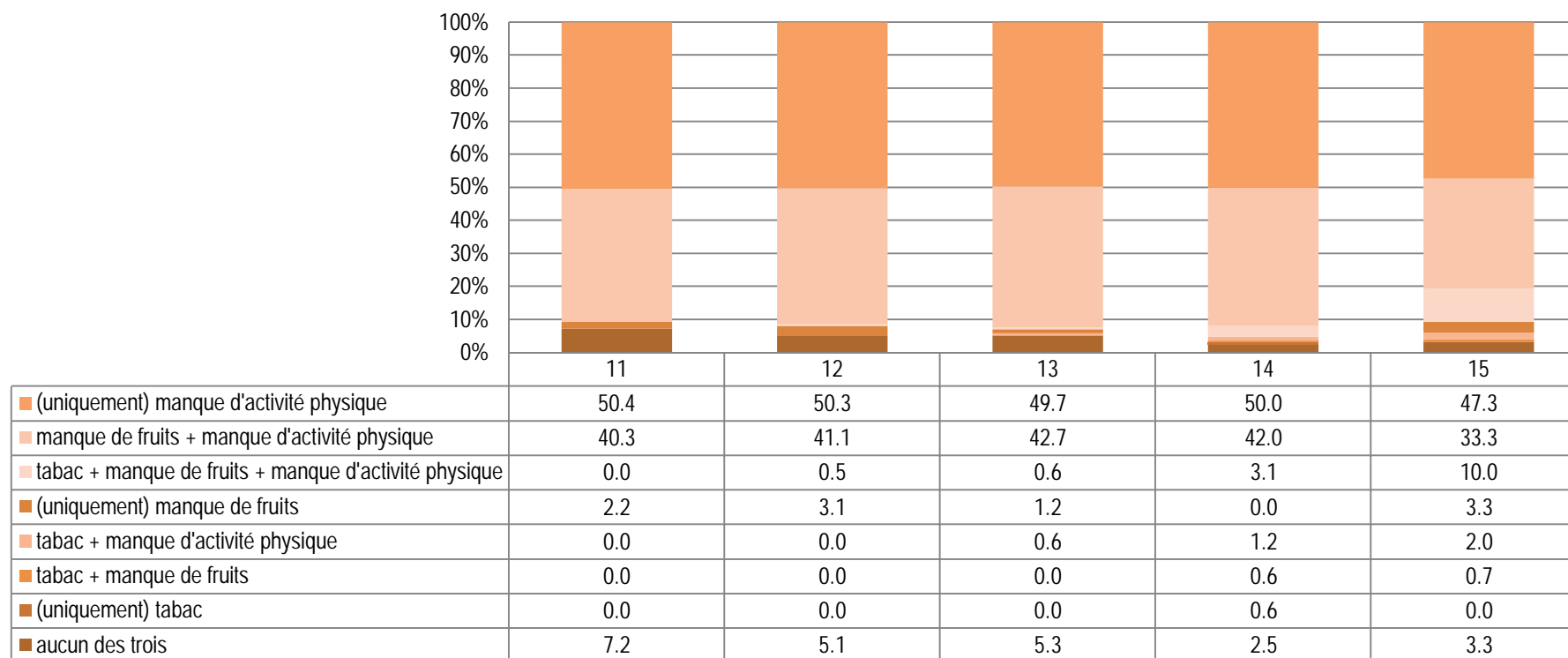


Figure 3.8.2b Parmi les filles : cumul de comportements non favorables à la santé : consommation de tabac au moins une fois par semaine, consommation non quotidienne de fruits (manque de fruits) et activité physique pas pratiquée au moins 60 minutes chaque jour (manque d'activité physique), selon l'âge (HBSC Fribourg 2014)



4 Références

- Addiction Suisse. (2015). Tout va bien? Consommation de substances psychoactives et utilisation des nouveaux médias par les 13-15 ans. Lausanne: Addiction Suisse.
- Archimi, A., Eichenberger, Y., Kretschmann, A., & Delgrande Jordan, M. (2016a). *Habitudes alimentaires, activité physique, usage des écrans et statut pondéral chez les élèves de 11 à 15 ans en Suisse - Résultats de l'enquête « Health Behaviour in School-aged Children » (HBSC) 2014 et évolution au fil du temps* (Rapport de recherche N° 78). Lausanne: Addiction Suisse.
- Archimi, A., & Kuendig, H. (in press). *Enquêtes HBSC 1998-2014 - Traumatismes et blessures chez les jeunes [Feuille-info]*. Lausanne: Addiction Suisse.
- Archimi, A., Windlin, B., & Delgrande Jordan, M. (2016b). *Les rapports sexuels et la contraception des adolescent-e-s en Suisse [Feuille-info]*. Lausanne: Addiction Suisse.
- Bachmann, N., Burla, L., & Kohler, D. (2015). *La santé en Suisse – Le point sur les maladies chroniques. Rapport national sur la santé 2015*. Bern: Hogrefe Verlag.
- Bailin, A., Milanaik, R., & Adesman, A. (2014). Health implications of new age technologies for adolescents: A review of the research. *Current Opinion in Pediatrics*, 26(5), 605-619.
- Cain, N., & Gradisar, M. (2010). Electronic media use and sleep in school-aged children and adolescents: A review. *Sleep Medicine*, 11(8), 735-742.
- Coleman, J. C. (2011). *The nature of adolescence*. (4th edition). London: Routledge.
- Delgrande Jordan, M., & Eichenberger, Y. (2016). La santé psychique des élèves de l'école obligatoire. In M. Blaser & F. Amstad (Eds.), *La santé psychique au cours de la vie. Rapport de base* (pp. 58-69). Berne et Lausanne: Promotion Santé Suisse.
- Eichenberger, Y., & Delgrande Jordan, M. (2015). Substanzkonsum Jugendlicher: Was, wie viel und wie häufig? *SuchtMagazin*, 2, 9-13.
- Hale, L., & Guan, S. (2015). Screen time and sleep among school-aged children and adolescents: A systematic literature review. *Sleep Medicine Reviews*, 21, 50-58.
- Howell, D. C. (2008). *Méthodes statistiques en sciences humaines*. (2e éd.). Bruxelles: De Boeck.
- INSERM. (2014). *Conduites addictives chez les adolescents. Usages, prévention et accompagnement*. Paris: Inserm.
- Kantanista, A., Osinski, W., Borowiec, J., Tomczak, M., & Krol-Zielinska, M. (2015). Body image, BMI, and physical activity in girls and boys aged 14-16 years. *Body Image*, 15, 40-43.
- King, D. L., Haagsma, M. C., Delfabbro, P. H., Gradisar, M., & Griffiths, M. D. (2013). Toward a consensus definition of pathological video-gaming: A systematic review of psychometric assessment tools. *Clinical Psychology Review*, 33(3), 331-342.
- Kretschmann, A., Archimi, A., Windlin, B., Eichenberger, Y., Bacher, E., & Delgrande Jordan, M. (2015). *Enquête sur les comportements de santé des élèves de 11 à 15 ans - Une statistique descriptive des données de 2014 du canton de Fribourg* (Rapport non publié). Lausanne: Addiction Suisse.
- Kretschmann, A., Kuntsche, E., Eichenberger, Y., Marmet, S., Bacher, E., & Delgrande Jordan, M. (in press). *La consommation d'alcool, de tabac et de cannabis des jeunes : données sur la consommation de substances et l'entourage social [Feuille-info]*. Lausanne: Addiction Suisse.

- Manson, J. E., Skerrett, P. J., & Willett, W. C. (2004). Obesity as a risk factor for major health outcomes. In G. A. Bray & C. Bouchard (Eds.), *Handbook of obesity. Etiology and pathophysiology* (2nd ed., pp. 813-824). New York, NY: Marcel Dekker, Inc.
- Marmet, S., Archimi, A., Windlin, B., & Delgrande Jordan, M. (2015). *Substanzkonsum bei Schülerinnen und Schülern in der Schweiz im Jahr 2014 und Trend seit 1986 - Resultate der Studie "Health Behaviour in School-aged Children" (HBSC)* (Forschungsbericht Nr. 75). Lausanne: Sucht Schweiz.
- Morel, A. (2015). Troubles psychiques et addictions. In A. Morel, J.-P. Couteron & P. Fouilland (Eds.), *Aide-mémoire - Addictologie en 49 notions* (2e édition, pp. 291-301). Paris: Dunod.
- Morel, A., & Reynaud, M. (2002). Les modalités de consommation à risques. In M. Reynaud (Ed.), *Usage nocif de substances psychoactives. Rapport au Directeur Général de la Santé* (pp. 37-44). Paris: Ministère de l'Emploi et de la Solidarité, Direction Générale de la Santé.
- Office fédéral de la santé publique (OFSP). (2012). *Dangers potentiels d'Internet et des jeux en ligne. Rapport d'experts de l'OFSP en réponse aux postulats Forster-Vannini (09.3521) du 09.06.2009 et Schmid-Federer (09.3579) du 10.06.2009*. Berne: OFSP.
- Perren, S., Dooley, J., Shaw, T., & Cross, D. (2010). Bullying in school and cyberspace: Associations with depressive symptoms in Swiss and Australian adolescents. *Child and Adolescent Psychiatry and Mental Health*, 4, 28.
- Phan, O., & Couteron, J.-P. (2015). Adolescence et addictions. In A. Morel, J.-P. Couteron & P. Fouilland (Eds.), *Aide-mémoire - Addictologie en 49 notions* (2e édition, pp. 264-274). Paris: Dunod.
- Reed, K. P., Cooper, R. L., Nugent, W. R., & Russell, K. (2016). Cyberbullying: A literature review of its relationship to adolescent depression and current intervention strategies. *Journal of Human Behavior in the Social Environment*, 26(1), 37-45.
- Réseau suisse Santé et activité physique hepa.ch. (2013). *Activité physique et santé des enfants et des adolescents. Recommandations pour la Suisse*. Macolin: Office fédéral du sport OFSP.
- Richter, F., & Walker, H. (2016). « Cyberaddiction » en Suisse - *Rapport intermédiaire du groupe d'experts dans le domaine de la cyberaddiction* Lausanne / Zurich: GREa / Fachverband Sucht.
- Sawyer, S. M., Afifi, R. A., Bearinger, L. H., Blakemore, S.-J., Dick, B., Ezech, A. C., et al. (2012). Adolescence: A foundation for future health. *Lancet*, 379(9826), 1630-1640.
- Schneider, S. K., O'Donnell, L., Stueve, A., & Coulter, R. W. S. (2012). Cyberbullying, school bullying, and psychological distress: A regional census of high school students. *American Journal of Public Health*, 102(1), 171-177.
- Société suisse de nutrition (SSN), & Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV). (2011). La pyramide alimentaire suisse. Berne: SSN / OSAV. <http://www.sge-ssn.ch/fr/toi-et-moi/boire-et-manger/equilibre-alimentaire/pyramide-alimentaire-suisse/>.
- Stassen Berger, K. (2012). *Psychologie du développement*. (2e édition). Louvain-la-Neuve: De Boeck.
- Stata Corp. (2015). *Stata survey data reference manual, release 14*. College Station, TX: Stata Press.

5 Annexes

A.1	Fréquence de la pratique du sport en dehors de l'école (HBSC Fribourg 2014, en %)	108
A.2	Prévalence à vie de la consommation de cigarettes (HBSC Fribourg 2014, en %)	108
A.3	Fréquence actuelle de la consommation de tabac (HBSC Fribourg 2014, en %)	108
A.4	Fréquence actuelle de la consommation de boissons alcoolisées (HBSC Fribourg 2014, en %)	109
A.5	Prévalence à vie de l'ivresse perçue (avoir été vraiment ivre) (HBSC Fribourg 2014, en %)	109
A.6	Statut pondéral estimé sur la base de l'IMC, lui-même calculé à partir du poids corporel et de la taille indiqués par les élèves (HBSC Fribourg 2014, en %)	109
A.7	Niveau de significativité des différences observées pour les résultats de l'enquête 2014; tests du Chi2 ajustés (HBSC Fribourg 2014)	110
A.8	Niveau de significativité des différences observées entre les résultats des enquêtes 2010 et 2014; tests du Chi2 ajustés (HBSC Fribourg)	112
A.9	Niveau de significativité des différences observées entre les résultats du canton de Fribourg et les résultats de l'ensemble de la Suisse; tests du Chi2 ajustés (HBSC Fribourg - HBSC CH)	113

A.1 Fréquence de la pratique du sport en dehors de l'école (HBSC Fribourg 2014, en %)

	garçons						filles						total					
	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	Total	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	Total	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	Total
chaque jour	13.7	13.8	9.8	5.3	9.4	10.4	9.8	7.4	6.4	3.5	4.5	6.3	11.8	10.7	8.1	4.4	7.0	8.3
4 à 6 fois par semaine	36.0	31.1	31.5	26.5	26.8	30.3	23.1	11.4	13.3	13.5	17.3	15.7	29.7	21.6	22.5	20.0	22.2	23.2
2 à 3 fois par semaine	34.2	41.3	41.3	41.7	37.8	39.3	38.5	44.6	43.4	42.7	28.2	39.4	36.3	42.9	42.3	42.2	33.1	39.3
une fois par semaine	11.2	8.7	12.0	19.9	11.0	12.6	18.9	27.2	24.3	26.3	29.5	25.2	15.0	17.7	18.1	23.1	20.0	18.8
une fois par mois	1.2	0.5	3.3	2.6	3.9	2.3	2.8	4.0	5.2	6.4	5.1	4.7	2.0	2.2	4.2	4.5	4.5	3.5
moins d'une fois par mois	2.5	1.5	1.1	1.3	2.4	1.8	4.9	3.0	0.0	5.3	9.0	4.4	3.7	2.2	0.5	3.3	5.6	3.1
jamais	1.2	3.1	1.1	2.6	8.7	3.4	2.1	2.5	7.5	2.3	6.4	4.2	1.7	2.8	4.3	2.5	7.6	3.8
n non pondérés	161	196	184	151	127	819	143	202	173	171	156	845	304	398	357	322	283	1664
n pondérés	168	165	168	172	173	845	162	155	165	169	165	817	330	320	333	341	339	1663

A.2 Prévalence à vie de la consommation de cigarettes (HBSC Fribourg 2014, en %)

	garçons						filles						total					
	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	Total	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	Total	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	Total
jamais	94.4	94.8	76.1	71.3	60.2	79.0	96.5	93.1	87.9	75.0	57.9	82.0	95.4	94.0	82.0	73.1	59.1	80.5
1-2 jours	4.4	2.6	10.9	12.7	15.6	9.4	2.1	5.0	4.6	11.9	9.2	6.6	3.3	3.7	7.7	12.3	12.5	8.0
3-5 jours	0.6	1.0	4.3	2.5	6.3	3.0	1.4	0.5	2.9	4.2	9.9	3.8	1.0	0.8	3.6	3.3	8.0	3.4
6-9 jours	0.0	1.0	1.6	6.4	3.1	2.5	0.0	1.0	1.7	1.8	0.7	1.0	0.0	1.0	1.7	4.2	1.9	1.8
10-19 jours	0.6	0.5	1.6	1.3	3.9	1.6	0.0	0.0	1.1	2.4	5.3	1.8	0.3	0.3	1.4	1.8	4.6	1.7
20-29 jours	0.0	0.0	1.1	0.0	0.8	0.4	0.0	0.0	0.6	0.0	3.3	0.8	0.0	0.0	0.8	0.0	2.0	0.6
30 jours ou +	0.0	0.0	4.3	5.7	10.2	4.1	0.0	0.5	1.1	4.8	13.8	4.0	0.0	0.2	2.8	5.3	11.9	4.1
n non pondérés	160	193	184	157	128	822	143	202	174	168	152	839	303	395	358	325	280	1661
n pondérés	167	162	168	179	175	850	162	155	166	166	161	811	329	317	334	345	336	1661

A.3 Fréquence actuelle de la consommation de tabac (HBSC Fribourg 2014, en %)

	garçons						filles						total					
	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	Total	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	Total	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	Total
chaque jour	0.0	0.0	1.1	4.5	7.0	2.6	0.0	0.0	0.6	3.0	12.0	3.1	0.0	0.0	0.8	3.8	9.4	2.8
au moins une fois par semaine mais pas chaque jour	0.0	0.0	0.6	1.3	1.6	0.7	0.0	0.5	0.6	3.0	0.7	1.0	0.0	0.2	0.6	2.1	1.1	0.8
moins d'une fois par semaine	2.5	1.0	4.4	7.0	5.5	4.2	1.4	1.0	4.0	4.2	6.7	3.5	2.0	1.0	4.2	5.7	6.0	3.8
je ne fume pas	97.5	99.0	93.9	87.3	85.9	92.5	98.6	98.5	94.8	89.8	80.7	92.5	98.0	98.7	94.4	88.5	83.4	92.5
n non pondérés	160	192	181	157	128	818	143	202	174	167	150	836	303	394	355	324	278	1654
n pondérés	167	161	165	179	175	847	162	155	166	165	159	808	329	316	331	344	334	1654

A.4 Fréquence actuelle de la consommation de boissons alcoolisées (HBSC Fribourg 2014, en %)

	garçons						filles						total					
	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	Total	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	Total	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	Total
chaque jour	0.6	1.0	0.5	0.6	0.8	0.7	0.0	0.0	0.0	0.0	1.3	0.3	0.3	0.5	0.3	0.3	1.0	0.5
chaque semaine	0.6	0.5	2.2	3.2	9.4	3.2	0.0	0.5	0.6	1.2	4.5	1.4	0.3	0.5	1.4	2.2	7.0	2.3
chaque mois	1.9	2.6	5.9	9.0	15.6	7.1	2.1	0.0	2.3	6.0	14.1	5.0	2.0	1.3	4.1	7.5	14.9	6.1
moins d'une fois par mois	19.5	13.0	26.3	30.1	39.8	26.0	6.3	9.4	20.1	38.7	35.3	22.2	13.0	11.2	23.3	34.3	37.6	24.1
jamais	77.4	82.9	65.1	57.1	34.4	62.9	91.6	90.1	77.0	54.2	44.9	71.2	84.4	86.4	71.0	55.7	39.5	67.0
n non pondérés	159	193	186	156	128	822	143	202	174	168	156	843	302	395	360	324	284	1665
n pondérés	166	162	169	177	175	850	162	155	166	166	165	815	328	317	336	344	340	1665

A.5 Prévalence à vie de l'ivresse perçue (avoir été vraiment ivre) (HBSC Fribourg 2014, en %)

	garçons						filles						total					
	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	Total	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	Total	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	Total
jamais	96.2	96.4	90.3	77.7	73.6	86.5	98.6	97.0	92.5	88.8	76.8	90.6	97.4	96.7	91.4	83.1	75.2	88.5
une fois	3.1	3.1	7.6	15.3	12.4	8.5	1.4	3.0	6.4	7.1	13.5	6.3	2.3	3.0	7.0	11.3	13.0	7.4
2 à 3 fois	0.6	0.5	2.2	4.5	8.5	3.3	0.0	0.0	0.6	2.9	9.0	2.5	0.3	0.3	1.4	3.7	8.8	3.0
4 à 10 fois	0.0	0.0	0.0	0.6	3.9	0.9	0.0	0.0	0.6	1.2	0.6	0.5	0.0	0.0	0.3	0.9	2.3	0.7
plus de 10 fois	0.0	0.0	0.0	1.9	1.6	0.7	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.8	0.4
n non pondérés	159	194	185	157	129	824	143	202	173	170	155	843	302	396	358	327	284	1667
n pondérés	166	163	169	179	176	852	162	155	165	168	164	815	328	318	334	347	340	1667

A.6 Statut pondéral estimé sur la base de l'IMC, lui-même calculé à partir du poids corporel et de la taille indiqués par les élèves (HBSC Fribourg 2014, en %)

	garçons						filles						total					
	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	Total	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	Total	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans	Total
sous-poids (léger à fort)	15.9	13.4	8.8	9.1	6.9	10.8	21.8	13.5	20.4	12.7	12.3	16.1	18.6	13.4	14.5	10.8	9.4	13.3
poids normal	68.9	69.8	78.1	74.2	71.6	72.5	68.9	78.7	65.3	81.7	78.5	74.6	68.9	74.1	71.8	77.8	74.8	73.5
surpoids	12.6	14.5	11.9	15.9	19.8	15.0	6.7	6.2	11.6	2.8	7.7	7.0	9.9	10.5	11.7	9.6	14.2	11.2
obésité	2.6	2.3	1.3	0.8	1.7	1.7	2.5	1.7	2.7	2.8	1.5	2.3	2.6	2.0	2.0	1.8	1.6	2.0
n non pondérés	151	172	160	132	116	731	119	178	147	142	130	716	270	350	307	274	246	1447
n pondérés	158	145	146	150	158	756	135	137	140	141	138	691	293	281	286	291	296	1447

A.7 Niveau de significativité des différences observées pour les résultats de l'enquête 2014; tests du Chi2 ajustés (HBSF Fribourg 2014)

Indicateur	Résultats 2014						
	Différence de distribution entre les âges chez les...		Différences entre les sexe chez les...				
	garçons	filles	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans
Etat de santé auto-évalué (variable dichotomisée, cut-off "en bonne ou très bonne santé")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	*	n.s.	*
Insatisfaction face à l'existence (variable dichotomisée, cut-off "échelons de 0 à 4, soit peu à pas du tout satisfait-e-s")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Tristesse ressentie au cours des 6 derniers mois (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par semaine")	n.s.	n.s.	***	***	***	***	***
Mauvaise humeur ressentie au cours des 6 derniers mois (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par semaine")	*	*	n.s.	n.s.	n.s.	*	n.s.
Nervosité ressentie au cours des 6 derniers mois (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par semaine")	**	*	n.s.	n.s.	n.s.	***	n.s.
Difficultés d'endormissement ressenties au cours des 6 derniers mois (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par semaine")	n.s.	n.s.	n.s.	*	n.s.	n.s.	n.s.
Fatigue ressentie au cours des 6 derniers mois (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par semaine")	**	**	n.s.	n.s.	n.s.	**	n.s.
Anxiété/inquiétude ressentie au cours des 6 derniers mois (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par semaine")	n.s.	**	n.s.	n.s.	n.s.	***	*
Être fâché-e/en colère au cours des 6 derniers mois (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par semaine")	n.s.	*	n.s.	n.s.	n.s.	*	n.s.
Stress lié au travail scolaire (variable dichotomisée, cut-off "assez voire très stressé-e")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	**	**	n.s.
Brimades répétées subies (variable dichotomisée, cut-off "au moins 2-3 fois par mois")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Brimades répétées infligées (variable dichotomisée, cut-off "au moins 2-3 fois par mois")	n.s.	n.s.	*	n.s.	n.s.	n.s.	**
Cyber-harcèlement par messages électronique (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois dans les derniers mois")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	**	n.s.	n.s.
Consommation de fruits (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par jour")	n.s.	n.s.	n.s.	*	n.s.	**	n.s.
Consommation de légumes (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par jour")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	**	**
Consommation de boissons énergisantes (variable dichotomisée, cut-off "oui")	***	***	***	**	***	***	***
Consommation de cola, autres boissons sucrées (variable dichotomisée, cut-off "au maximum une fois par semaine")	***	n.s.	n.s.	n.s.	*	n.s.	*
Consommation de cola, autres boissons sucrées (variable dichotomisée, cut-off "plusieurs fois par semaine ou chaque jour")	***	**	n.s.	***	**	n.s.	**
Manger à midi à la maison les jours d'école (variable dichotomisée, cut-off "5 jours par semaine")	*	n.s.				**	n.s.
Manger à midi à la cantine les jours d'école (variable dichotomisée, cut-off "5 jours par semaine")	n.s.	n.s.				n.s.	n.s.
Manger à midi quelque chose provenant d'un take-away, un supermarché, une boulangerie les jours d'école (variable dichotomisée, cut-off "5 jours par semaine")							
Manger à midi quelque chose apporté de la maison les jours d'école (variable dichotomisée, cut-off "5 jours par semaine")							
Activité physique pratiquée pendant au moins 60 minutes chaque jour au cours des 7 derniers jours (variable dichotomisée, cut-off "7 jours")	**	n.s.	*	*	*	n.s.	n.s.
Activité sportive en dehors de l'école (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par semaine")	**	*	n.s.	n.s.	**	*	n.s.
Durée totale d'usage des écrans les jours d'école (variable dichotomisée, cut-off "au moins 2h par jour")	***	***	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	**
Regarder la TV/des vidéos sur un écran les jours d'école (variable dichotomisée, cut-off "au moins 2h par jour")	***	***	n.s.	n.s.	n.s.	*	n.s.
Jouer sur un écran les jours d'école (variable dichotomisée, cut-off "au moins 2h par jour")	*	n.s.	n.s.	**	n.s.	*	*
Faire autre chose sur un écran (réseaux sociaux, devoirs, emails etc.) les jours d'école (variable dichotomisée, cut-off "au moins 2h par jour")	***	***	n.s.	n.s.	**	n.s.	n.s.
Durée totale d'usage des écrans le week-end (variable dichotomisée, cut-off "au moins 2h par jour")	**	***	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Regarder la TV/des vidéos sur un écran le week-end (variable dichotomisée, cut-off "au moins 2h par jour")	***	***	*	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Jouer sur un écran le week-end (variable dichotomisée, cut-off "au moins 2h par jour")	***	n.s.	**	***	***	***	***
Faire autre chose sur un écran (réseaux sociaux, devoirs, emails etc.) le week-end (variable dichotomisée, cut-off "au moins 2h par jour")	***	***	n.s.	n.s.	*	n.s.	n.s.

Indicateur	Résultats 2014						
	Différence de distribution entre les âges chez les...		Différences entre les sexe chez les...				
	garçons	filles	11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans
Consommation de tabac, prévalence à vie (variable dichotomisée, cut-off "au moins un jour au cours de la vie")	***	***	n.s.	n.s.	*	n.s.	n.s.
Fréquence de la consommation de tabac (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par semaine")	n.s.	*				n.s.	n.s.
Consommation d'alcool, prévalence à vie (variable dichotomisée, cut-off "au moins un jour au cours de la vie")	***	***	**	**	*	n.s.	n.s.
Consommation d'alcool, prévalence à 30 jours (variable dichotomisée, cut-off "au moins un jour au cours des 30 derniers jours")	***	***	*	n.s.	*	n.s.	n.s.
Fréquence de la consommation d'alcool (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par semaine")							n.s.
Nombre de boissons alcoolisées consommées habituellement par jour de consommation (uniquement parmi les élèves ayant consommé de l'alcool dans les 30 derniers jours, variable dichotomisée, cut-off "5 boissons alcoolisées ou plus")							n.s.
Nombre d'excès ponctuels au cours des 30 derniers jours (variable dichotomisée, cut-off "plus d'une fois au moins 5 boissons alcoolisées lors d'une même occasion")	n.s.	**				*	n.s.
Ivresses perçues, prévalence à vie (variable dichotomique, cut-off "plus d'une fois dans leur vie")	***	n.s.				n.s.	n.s.
Usage de cannabis, prévalence à vie (variable dichotomisée, cut-off "au moins un jour au cours de la vie")	n.s.	*				*	n.s.
Usage de cannabis, prévalence à 30 jours (variable dichotomisée, cut-off "au moins 3 jours au cours des 30 derniers jours")	n.s.	n.s.				n.s.	n.s.
Excès pondéral (variable dichotomisée, cut-off "surpoids ou obésité")	n.s.	n.s.	n.s.	*	n.s.	**	*
Insatisfaction face au poids corporel (variable dichotomisée, cut-off "un peu ou beaucoup trop maigre/un peu ou beaucoup trop gros-se")	n.s.	**	n.s.	n.s.	*	n.s.	n.s.
Faire un régime ou autre chose pour perdre du poids (variable dichotomisée, cut-off "oui")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	*
Relations sexuelles, prévalence à vie (variable dichotomisée, cut-off "avoir déjà eu des relations sexuelles")	***	***				n.s.	n.s.

Remarques: les cellules grises représentent celles pour lesquelles il n'existe pas de données ou qui n'ont pas fait l'objet de tests statistiques lors de la description des résultats, les cellules roses représentent celles pour lesquelles il n'a pas été possible de calculer un test statistique en raison du nombre de cas trop faible dans la catégorie d'intérêt ou de référence; *: pvalue < .05, **: pvalue < .01, ***: < .001, n.s. différence non significative; tests ajustés pour l'effet du plan de sondage (design effect)

A.8 Niveau de significativité des différences observées entre les résultats des enquêtes 2010 et 2014; tests du Chi2 ajustés (HBSC Fribourg)

Indicateur	Différence 2010-2014 chez les...					
	garçons			filles		
	11 ans	13 ans	15 ans	11 ans	13 ans	15 ans
Etat de santé auto-évalué (variable dichotomisée, cut-off "en bonne ou très bonne santé")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Insatisfaction face à l'existence (variable dichotomisée, cut-off "échelons de 0 à 4, soit peu à pas du tout satisfait-e-s")	n.s.	n.s.	n.s.		n.s.	n.s.
Anxiété/inquiétude ressentie au cours des 6 derniers mois (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par semaine")	n.s.	*	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Stress lié au travail scolaire (variable dichotomisée, cut-off "assez voire très stressé-e")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Brimades répétées subies (variable dichotomisée, cut-off "au moins 2-3 fois par mois")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Brimades répétées infligées (variable dichotomisée, cut-off "au moins 2-3 fois par mois")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Consommation de fruits (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par jour")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Consommation de légumes (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par jour")	n.s.	*	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Consommation de boissons énergisantes (variable dichotomisée, cut-off "oui")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	*	n.s.
Consommation de cola, autres boissons sucrées (variable dichotomisée, cut-off "plusieurs fois par semaine ou chaque jour")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Activité physique pratiquée pendant au moins 60 minutes chaque jour au cours des 7 derniers jours (variable dichotomisée, cut-off "7 jours")	*	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Fréquence de la consommation de tabac (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par semaine")			*			*
Fréquence de la consommation d'alcool (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par semaine")			*			n.s.
Nombre d'excès ponctuels au cours des 30 derniers jours (variable dichotomisée, cut-off "plus d'une fois au moins 5 boissons alcoolisées lors d'une même occasion")			*			n.s.
Ivresses perçues, prévalence à vie (variable dichotomique, cut-off "plus d'une fois dans leur vie")			*			n.s.
Usage de cannabis, prévalence à 30 jours (variable dichotomisée, cut-off "au moins 3 jours au cours des 30 derniers jours")			*			
Excès pondéral (variable dichotomisée, cut-off "surpoids ou obésité")	*	n.s.	n.s.	n.s.	*	n.s.
Insatisfaction face au poids corporel (variable dichotomisée, cut-off "un peu ou beaucoup trop maigre/un peu ou beaucoup trop gros-se")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	*	n.s.
Faire un régime ou autre chose pour perdre du poids (variable dichotomisée, cut-off "oui")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.

Remarques: les cellules grises représentent celles pour lesquelles il n'existe pas de données ou qui n'ont pas fait l'objet de tests statistiques lors de la description des résultats; les cellules roses représentent celles pour lesquelles il n'a pas été possible de calculer un test statistique en raison du nombre de cas trop faible dans la catégorie d'intérêt ou de référence; *: pvalue < .05, **: pvalue < .01, ***: < .001, n.s. différence non significative; tests ajustés pour l'effet du plan de sondage (design effect)

A.9 Niveau de significativité des différences observées entre les résultats du canton de Fribourg et les résultats de l'ensemble de la Suisse; tests du Chi2 ajustés (HBSC Fribourg - HBSC CH)

Indicateur	Différence Fribourg-CH chez les...					
	garçons			filles		
	11 ans	13 ans	15 ans	11 ans	13 ans	15 ans
Etat de santé auto-évalué (variable dichotomisée, cut-off "en bonne ou très bonne santé")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Insatisfaction face à l'existence (variable dichotomisée, cut-off "échelons de 0 à 4, soit peu à pas du tout satisfait-e-s")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Anxiété/inquiétude ressentie au cours des 6 derniers mois (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par semaine")	n.s.	*	n.s.	n.s.	n.s.	*
Stress lié au travail scolaire (variable dichotomisée, cut-off "assez voire très stressé-e")	*	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Brimades répétées subies (variable dichotomisée, cut-off "au moins 2-3 fois par mois")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Brimades répétées infligées (variable dichotomisée, cut-off "au moins 2-3 fois par mois")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Consommation de fruits (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par jour")	n.s.	*	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Consommation de légumes (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par jour")	n.s.	***	**	*	***	*
Consommation de boissons énergisantes (variable dichotomisée, cut-off "oui")	n.s.	*	n.s.	*	**	*
Consommation de cola, autres boissons sucrées (variable dichotomisée, cut-off "plusieurs fois par semaine ou chaque jour")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Activité physique pratiquée pendant au moins 60 minutes chaque jour au cours des 7 derniers jours (variable dichotomisée, cut-off "7 jours")	n.s.	n.s.	*	n.s.	n.s.	n.s.
Fréquence de la consommation de tabac (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par semaine")			n.s.			n.s.
Mode d'obtention des cigarettes: achat dans un magasin, un supermarché, un kiosque, un bar ou un restaurant (variable dichotomique, cut-off "au moins une fois par mois"; uniquement parmi les élèves qui ont consommé des cigarettes au cours des 30 derniers jours)			filles et garçons ensemble: n.s.			filles et garçons ensemble: n.s.
Fréquence de la consommation d'alcool (variable dichotomisée, cut-off "au moins une fois par semaine")			n.s.			n.s.
Nombre d'excès ponctuels au cours des 30 derniers jours (variable dichotomisée, cut-off "plus d'une fois au moins 5 boissons alcoolisées lors d'une même occasion")			n.s.			n.s.
Ivresses perçues, prévalence à vie (variable dichotomique, cut-off "plus d'une fois dans leur vie")			n.s.			n.s.
Mode d'obtention de l'alcool: achat dans un magasin, un supermarché, un kiosque, un bar ou un restaurant (variable dichotomique, cut-off "au moins une fois par mois"; uniquement parmi les élèves qui ont consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours)			filles et garçons ensemble: n.s.			filles et garçons ensemble: n.s.
Usage de cannabis, prévalence à 30 jours (variable dichotomisée, cut-off "au moins 3 jours au cours des 30 derniers jours")			n.s.			n.s.
Excès pondéral (variable dichotomisée, cut-off "surpoids ou obésité")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	**	n.s.
Insatisfaction face au poids corporel (variable dichotomisée, cut-off "un peu ou beaucoup trop maigre/un peu ou beaucoup trop gros-se")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	*
Faire un régime ou autre chose pour perdre du poids (variable dichotomisée, cut-off "oui")	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	*	n.s.

Remarques: les cellules grises représentent celles pour lesquelles il n'existe pas de données ou qui n'ont pas fait l'objet de tests statistiques lors de la description des résultats; les cellules roses représentent celles pour lesquelles il n'était pas indiqué de calculer un test statistique en raison du nombre de cas trop faible dans la catégorie d'intérêt ou de référence; *: pvalue < .05, **: pvalue < .01, ***: < .001, n.s. différence non significative; tests ajustés pour l'effet du plan de sondage (design effect)